VOLUME XXIX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 26 NOVEMBRE 1941 — NUMERO 30

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI. NOTRE LANGUE!

Les Etats-Unis rompraient avec la France

WASHINGTON.—Les Etats-Unis ont suspendu leur assistance économique aux colonies françaises de l'Afrique du Nord et ont donné à entendre qu'ils rompraient peut-être leurs relations diplomatiques avec le gouvernement français du fait que les Nazis dominent de plus en plus les affaires françaises.

Annonçant que "la politique américaine envers la France fait actuellement le sujet d'une revision", le secrétaire d'Etat Cordell Hull a déclaré que l'attitude des Etats-Unis serait déterminée par celle de la France envers le plan d'Hitler "d'assumer le contrôle, par la force ou par la menace de la force, de l'Empire français."

M. Hull a fait cette déclaration à la suite de la révocation du général, Maxime Weygand comme pro-consul de l'Afrique du Nord. Cette mesure, a-t-il dit, a été prise "à la demande expresse d'Hitler" et on la considère ici comme une évidence concluante de la "collaboration" entre la France et l'Allemagne au détriment des intérêts des Etats-Unis.

M. Hull s'est prononcé au sujet de l'affaire Weygand après avoir reçu un rapport de l'ambassadeur américain à Vichy, l'amiral William D. Leahy, et il a directement blâmé les Nazis.

"Selon des rapports reçus par le département d'Etat, a-t-il dit, le gouvernement français a acquiescé à la demande expresse d'Hitler de relever le général Weygand de son commandement en Afrique, permettant ainsi aux Allemands de contrôler l'autorité française, ce qui ne fait aucunement partie des clauses de l'armistice.

"Comme résultat de ces rapports, on revise actuellement la politique américaine envers la France et tous les projets d'assistance économique à l'Afrique du Nord française sont suspendus.

"Il reste à savoir jusqu'où Hitler tentera par la force ou par la menace de la force de s'emparer de la souveraineté et du contrôle de l'Empire français."

Le président Roosevelt et M. Hull ont antérieurement exprimé leurs craintes que les Nazis ne s'emparent de la flotte et des colonies françaises qui leur fourniraient des bases stratégiques pour entreprendre des opérations militaires.

Mesures énergiques pour protéger le consommateur

OTTAWA.—Dans un communiqué qu'elle a publié récemment la Commission des prix et du commerce en temps de guerre déclare que, si les lois actuelles de l'offre et de la demande ne suffisent pas à maintenir les prix à des taux jugés équitables pour le consommateur, le gouvernement fédéral achètera et vendra, par l'intermédiaire d'organisme à lui, les produits offerts au public.

On sait que le gouvernement est en train d'organiser une corporation de la stabilisation des produits essentiels à la vie, que dirigera M. Hector McKinnon. Expert dans toutes les questions de tarifs et sachant parfaitement quels effets peuvent avoir ces derniers, M. McKinnon, en vertu de ses nouvelles fonctions, sera en état de recommander que des marchandises et des services "soient admis au Canada sans aucun droit douanier ou aux tarifs réduits que l'on jugera nécessaires pour donner au public le bénéfice d'une concurrence raisonnable."

Dans le but toujours de mieux protéger le public contre ceux qui tenteraient de l'exploiter dans la vente des produits essentiels à la vie, la Commission pourra aussi désormais recommander que des subsides soient payés pour maintenir les prix à un niveau raisonnable.

Ces mesures entreraient en vigueur peu de temps après le 1er décembre, date à laquelle la nouvelle politique de limitation des prix aura force de loi.

Dans son communiqué, la Commission dit que les prix maxima de détail doivent être maintenus et qu'ils le seront. Elle ajoute que pour atteindre cette fin, on réduira le coût de la production et les prix de gros, si nécessaire. Une chose est certaine, en tous cas, c'est que les prix de détail ne pourront plus monter pour aucune raison.

On rappelle ici que cette politique audacieuse découle de la décision qu'a prise le gouvernement de tout mettre en oeuvre pour éviter l'inflation et les répercussions désastreuses qu'elle a toujours sur l'économie d'un peuple.

M. l'abbé L. Vinet en Angleterre

Le lieutenant de Section, Abbé Lucien Vinet, aumônier dans l'Aviation Royale Canadienne, est arrivé en Angleterre le lundi 24 novembre. Il a eu l'obligeance de nous envoyer le télégramme suivant que nous reproduisons tel que reçu:

RAA318 17 GLT COML XCI

1941 Nov. 24 PM 2 19

Déposé en Grande-Bretagne V . . . —

La Liberté,
619 Ave McDermot,
Winnipeg.

Traversée heureuse et agréable Salue parents et amis Ministère consolant.

VINET

L'abbé L. Vinet est le premier aumônier militaire du diocèse de St-Boniface. Avant son départ il était aumônier à l'école des Sans-Filistes de Winnipeg.

L'anniversaire du pacte anti-communiste

Plusieurs chefs d'Etat, représentant les puissances alliées qui combattent le bolchevisme se sont réunis à Berlin pour commémorer l'anniversaire du pacte anti-comintern qui fut signé par l'Allemagne et le Japon en 1936.

Le pacte anti-comintern, signé cette fois par les représentants de 13 puissances, a été prolongé de cinq ans. La Bulgarie, le Denmark, la Finlande, la Croatie, la Roumanie et la Slovaquie adhèrent au pacte. Le chancelier Hitler n'assista pas aux délibérations. On remarquait des représentants de l'Italie, du Japon, de l'Espagne, et de la Hongrie.

Le pacte anti-comintern a pour but, selon les Allemands, de lutter contre l'activité bolchévique dans le monde que ce soit sur le front domestique ou sur le front extérieur.

Dans les milieux anglais on croit qu'à l'occasion de cette réunion, les chefs allemands lanceront une nouvelle offensive de paix.

BERLIN — L'Allemagne a annoncé la mort du capitaine baron Franz von Werra, aviateur de 27 ans qui s'était enfui d'un camp de prisonniers au Canada pour gagner les Etats-Unis et plus tard l'Allemagne.

Lire plus loin:

Troubles sérieux en Yougoslavie

CROATIE—La lutte, que l'on décrit comme une "guerre civile", prend peu à peu des proportions considérables dans la partie serbe de la Yougoslavie démembrée. Les combats survenus la semaine dernière entre les troupes du gouvernement et les dissidents considérés comme des "communistes" ont fait 371 morts chez les rebelles et des centaines de prisonniers. Un grand nombre aussi furent exécutés. C'est ce que des rapports venus des centres où ont lieu ces troubles, ont annoncé.

Les endroits où se sont déroulées les batailles les plus violentes, sont dans la partie centrale de l'ancien royaume et le long des frontières occupées par les Italiens du Monténégro et de l'Herzégovine.

Le gouvernement de Belgrade a promulgué une loi visant à paralyser les fréquentes attaques contre les convois de chemin de fer et les autobus. Cette loi ordonne de défricher une lisière de terrain de 500 verges de largeur le long des voies ferrées et des grandes routes, et d'en enlever tous les arbres et arbustes.

Le roi des Belges

BRUXELLES — Une couverture d'almanach représentant le roi des Belges, montre que le monarque a fort maigri depuis la chute de la Belgique. Sur la couverture de cet almanach, mis en vente pour fins de charité, le roi et ses trois enfants apparaissent dans les jardins du Palais royal. Ce portrait a été pris en juin, le jour de la confirmation de la princesse Joséphine-Charlotte.

On n'a eu guère de nouvelles du roi belge depuis qu'il reste prisonnier dans son palais.

Les journaux annoncent que la situation au point de vue vivres sera meilleure cet hiver que l'an dernier, pour toute la population, et que chacun est maintenant assuré du minimum de nourriture auquel il a droit. Les autorités disent qu'elles espèrent maintenir les rations au degré actuel pendant tout l'hiver. La récolte de pommes de terre a été maigre, mais l'approvisionnement est plus considérable. Les approvisionnements en blé sont les plus inquiétants, mais les autorités disent que l'approvisionnement du pays lui suffira jusqu'en mars prochain.

Les adieux de Weygand

VICHY—Le général Weygand, âgé de 74 ans, a adressé à ses subordonnés, en quittant son commandement d'Afrique du Nord, les adieux suivants: "Restez fidèles à vos magnifiques traditions et au maréchal Pétain."

"Les Nouveaux Temps", journal de Paris, favorable aux Allemands, réclame la "collaboration militaire allemande" en Afrique française, pour résister à ce qu'il appelle "l'agression anglo-américaine".

Le général Weygand a été cité au tableau de "l'Ordre de la Nation", dès sa retraite. La citation dit du général qu'il est "un glorieux officier, qui a servi la France 56 ans, et dont les qualités sont dignes de rester l'incarnation de notre tradition militaire."

Le général Weygand lui-même déclare que sa retraite met fin "à la dernière fierté, à la dernière joie de sa vie militaire".

Visées allemandes

LONDRES — Un porte-parole de France Libre conclut du départ du général Weygand, remplacé par le général Alphonse Juin au commandement des armées françaises d'Afrique du Nord, que l'Allemagne a redoublé d'instances auprès du gouvernement français pour se servir de Bizerte, de Tunis, d'autres ports français, aux fins de la campagne actuelle.

Selon cet officier, le choix du général Juin "semble indiquer une pression allemande vers le Maroc français", dont les ports seraient utiles à l'Allemagne pour la bataille de l'Atlantique.

La "division bleue" espagnole en Russie

MOSCOU—Le "division bleue" espagnole combattant avec les Allemands a subi de lourdes pertes au cours de son premier engagement et on annonce que les survivants semblent désireux de retourner chez eux à la première occasion.

Moscou annonce que l'engagement eut lieu sur le front nord-ouest où les Espagnols ont été envoyés à cause des lourdes pertes qu'y ont subies les Allemands.

Le Major-Général Branislaw Duch



Le Major-Général Branislaw Duch, vétéran de l'armée polonaise, est arrivé à Winnipeg samedi. Il est délégué par le Général Sikorski pour organiser une armée polonaise au Canada, dont les quartiers généraux seront à Owen Sound, Ont. Le Général Duch est un vétéran de la Grande Guerre; en 1919, il fut décoré de la Croix Militaire par le gouvernement Britannique. En 1939, dès le début des hostilités, il fut mis à la tête de la 39ème division. Il se fit remarquer par sa bravoure et un rare savoir-faire; il reçut la Croix de la Légion d'Honneur.

Durant son séjour à Winnipeg le Général Duch adressa la parole à divers groupes polonais de la ville. Lundi après-midi, il visita nos bureaux accompagné du Consul polonais, le Dr J. Szygowski. Le Général Duch parle parfaitement le français et est un catholique pratiquant.

La Pologne connaîtra encore d'heureux jours

OTTAWA.—M. Jan Stanczyk, ministre du travail et du bien-être dans le cabinet de la Pologne, en Angleterre, a déclaré à une conférence de presse à Ottawa que la Pologne, en dépit de son martyr renaîtra et connaîtra encore d'heureux jours, son destin étant attaché à celui des grandes démocraties et son but étant de montrer au reste de l'univers que la Pologne, si souvent démembrée et morcelée par d'avides voisins, reste toujours vivante. M. Stanczyk s'est attaché à montrer ce que la Pologne avait fait dans le domaine de législation ouvrière et ce qu'elle se préparait à faire durant la période d'après-guerre. Après la guerre en effet, la politique ouvrière du gouvernement polonais sera tracée d'après les décisions prises par un office international du travail, mais aussi selon l'attitude que prendront les autorités soviétiques dans ce domaine. Il n'aime pas le communisme, mais il croit qu'à l'époque de la réhabilitation et de la reconstruction européenne, la Russie soviétique saura modifier son régime et se mettre d'accord avec les principes démocratiques en matière ouvrière.

Une existence mouvementée

Le ministre polonais, âgé de 50 ans, a eu une existence mouvementée et a connu la prison à maintes reprises en Autriche et en Allemagne à cause de son activité en faveur de la classe ouvrière.

L'armée polonaise

Le but de la visite de M. Stanczyk au Canada est de venir en contact avec ses compatriotes dont on trouve des représentants dans les trois forces armées du Canada et des Etats-Unis. Le ministre a déclaré que la Pologne compte aujourd'hui 8,000 hommes dans la marine britannique, 7,000 dans l'aviation alliée et plus de 22,000 hommes sous les armes dans les forces terrestres contre les hordes allemandes.

Les juifs demandent un commonwealth en Palestine

BOSTON.—Le **Junior Hadassah** a demandé au gouvernement britannique de donner à la Palestine un status clair de commonwealth juif après la guerre et de permettre la formation immédiate d'une force militaire juive combattant sous son propre drapeau.

La requête envoyée par la **Zionist Young Women's Association**, à lord Halifax, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, déclare que le gouvernement anglais "n'a rien dit jusqu'ici" au sujet des Juifs sans patrie, et que le rejet par ledit gouvernement anglais d'une armée juive était une politique "a courte vue" et "un amer désappointement pour le peuple juif."

Cette requête a été adoptée par environ 1,000 délégués des 42 Etats à la 18e convention nationale de l'organisation. Elle porte notamment ce qui suit:

"Si grave et étendu sera le problème d'une juiverie européenne déracinée après la guerre, que seule la Palestine rétablie dans ses frontières historiques, ayant un status non équivoque comme commonwealth juif, sans restriction quant à l'immigration juive et l'achat de terre par les Juifs, résoudra le problème séculaire des droits des Juifs et des Juifs sans patrie, et contribuera par là à la stabilisation de l'Europe."

Au sujet de l'armée juive, la requête dit que "dans une situation où la Grande-Bretagne, de son propre aveu, a besoin de toute l'aide qu'elle peut recevoir, le gouvernement britannique a jugé préférable de refuser l'offre de l'agence juive palestinienne d'organiser une armée juive considérable sous son propre nom et drapeau, sous commandement britannique. Le rejet de cette offre, à la suite de promesses répétées de la mettre à l'exécution, est un amer désappointement pour le peuple juif..."

Plus d'aide économique à l'Afrique française

WASHINGTON — Les Etats-Unis ont suspendu toute assistance économique aux colonies françaises de l'Afrique du Nord et ils ont laissé entendre clairement que les relations diplomatiques avec le gouvernement de Vichy pourraient bien être rompues à cause de l'emprise croissante des Nazis sur les affaires françaises.

Après avoir annoncé que la politique étrangère américaine à l'égard de la France est revisée, le secrétaire d'Etat Cordell Hull a dit clairement que l'attitude des Etats-Unis serait déterminée par l'attitude future de la France à l'égard des projets d'Hitler de prendre de force ou de menacer de la force la souveraineté et le contrôle de l'empire français.

Sa déclaration fait suite au départ du général Maxime Weygand comme proconsul de France en Afrique du Nord que Hull attribue à une pression directe d'Hitler et que l'on considère ici comme la preuve définitive d'une collaboration franco-allemande au détriment des intérêts américains.

Les E.-U. seraient en guerre dès le printemps

LA HAVANE — Le président Fulgencio Batsita a déclaré que les Etats-Unis entreraient en guerre au printemps et que la république de Cuba serait la première à suivre l'exemple des Etats-Unis.

Batista parlait devant une assemblée de 70,000 ouvriers réunis devant le palais présidentiel pour démontrer leur approbation de la politique du gouvernement au sujet des salaires.

M. Lapointe très gravement malade

MONTREAL, 25 novembre—Selon les dernières nouvelles, l'état de l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, ne s'est guère amélioré. La nuit a cependant été assez bonne, et ce matin, il avait sa connaissance. Quoique très faible, il put causer un peu avec les membres de sa famille.

Le Docteur J. R. Boutin, directeur médical de l'hôpital Notre-Dame, a émis le bulletin suivant: "L'état de M. Lapointe s'est aggrvaé. Le patient faiblit de plus en plus."

Les autorités de l'hôpital déclarent que la mort peut survenir d'un moment à l'autre.

Une nouvelle offensive de paix

WASHINGTON. — Mettant les démocraties en garde, la Maison Blanche a affirmé qu'Hitler préparait une offensive de paix pour l'hiver, ses propositions restaurant visiblement le bien-être économique et l'indépendance politique en Europe continentale, mais laissant Hitler maître d'une série de petits Etats.

Stephen Early, secrétaire du Président, a déclaré que la Maison Blanche avait reçu des rapports sur ces plans. Des renseignements venant d'Europe laissent prévoir qu'Hitler appellerait une conférence en décembre ou janvier pour tenter d'imposer ses plans. "Pour autant que nous sachions, cette conférence unirait les nations du continent européen, ce qui exclurait et les Etats-Unis et la Grande-Bretagne."

Le but d'Hitler serait de constituer des Etats nains sur lesquels il pourrait exercer son pouvoir. De toute manière, cette nouvelle est très intéressante, car il est significatif qu'Hitler fasse des propositions de paix. Il se pourrait que la France et la Russie elle-même soient invitées à prendre part à cette conférence, ainsi que tous les états actuellement dominés par l'axe.

Trois prisonniers allemands repris à Naughton

SUDBURY.—Trois prisonniers allemands qui se sont échappés d'un train-prison près de Sudbury, samedi soir, ont été recapturés dès dimanche par un contre-maître de section de chemin de fer à Naughton, à douze milles à l'ouest de Sudbury. Tous trois sont officiers d'aviation dans l'armée nazie. Ils étaient en route pour Muskoka, venant d'un camp d'internement du district de Sudbury. Ils s'évadèrent du train près de Romford. La police croit qu'ils montèrent à bord d'un train de marchandises pour retourner à Sudbury, peu après leur évasion.

Les trois Allemands en question sont les lieutenants Albert Weller, Walter Manshart et Burhart Malischekski.

Les détails ne sont pas très complets sur l'histoire. Le wagon a stoppé à Romfard et les trois prisonniers prirent la poudre d'escampette vers 10 heures et 30 minutes dans la soirée.

On croit que c'est le contremaître de section S. M. Stanilyk qui les recaptura. Ils furent conduits en prison.

Les agents de la police fédérale et ceux de la police provinciale firent le cercle dans les environs de Romford et aidèrent à la recherche des fugitifs.

Bon travail de l'escadrille canadienne

LONDRES — Les pilotes de chasse canadiens qui ont célébré l'arrivée du vice-maréchal de l'air Harold Edwards, en Grande-Bretagne, par la destruction de quatre avions allemands au-dessus de la France occupée, ont reçu la visite du commandant de l'aviation canadienne outre-mer, accompagné de son prédécesseur, le commodore de l'air L. F. Stevenson.

Fêtes imposantes pour commémorer le centenaire de naissance de Laurier

ST-LIN—Les fêtes du centenaire de sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre et champion de l'égalité des deux races et des deux langues, se sont déroulées en cette paroisse par une journée de pluie.

Il y avait 100 ans le 20 novembre que naissait dans ce petit village du comté de l'Assomption sir Wilfrid Laurier, fils premier-né de Carolus Laurier, fermier et arpenteur-géomètre.

Le premier ministre Mackenzie King, le lieutenant gouverneur sir Eugène Fiset et le premier ministre provincial, Adélard Godbout, étaient sur les lieux et ont rendu hommage à la mémoire de celui qui fit une telle puissance du parti libéral et fut pendant 15 années le premier ministre du Canada.

On remarquait aussi des ministres fédéraux, des sénateurs, des députés fédéraux et provinciaux.

St-Lin, petit village à 35 milles de Montréal, était décoré de drapeaux et un arc avait été dressé pour la circonstance.

Le temps était très doux mais le soleil brillant du matin céda bientôt à une pluie abondante au milieu de l'après-midi, juste au moment de l'arrivée des délégués officiels par deux trains spéciaux, l'un venant de Montréal et l'autre de Québec.

De la galerie de la petite demeure de brique au toit recourbé, M. King déclara la résidence site national historique ouvert au public.

Sir Eugène Fiset se fit maître de cérémonies et lut un message du ministre de la Justice, M. Lapointe, empêché par une grave maladie, d'assister aux cérémonies.

M. Lapointe est reconnu comme le successeur de Laurier comme chef libéral porte-parole des Canadiens français comme M. King est le successeur de Laurier à la direction du parti libéral.

M. Godbout prit aussi la parole et dit entre autres choses "Si Laurier vivait aujourd'hui il ne manquerait de nous recommander d'approuver tous les sacrifices nécessaires pour la victoire de nos armées. Il verrait clairement le mortel danger qui nous menace. Laurier avait foi dans le Canada et il avait deviné le rôle croissant que le Canada jouerait dans les affaires mondiales. Il ne voulait pas que la province de Québec s'isolât elle-même, sachant bien que cela serait une forme de suicide pour nous. Mais il demanda des droits égaux pour tous les Canadiens."

Parmi les orateurs mentionnons le secrétaire d'Etat, Pierre Casgrain, le maire Philias Piché, de St-Lin, C.-E. Ferland, député de la Chambre des Communes pour le comté de Joliette-L'Assomption-Montcalm, et Bernard Bissonnette, président de l'Assemblée Législative, qui représentait aussi l'Université de Montréal.

L'hon. Robert Laurier, ministre des Mines dans le gouvernement de l'Ontario, était présent à titre de parent (il est le neveu de sir Wilfrid) et de représentant du gouvernement de l'Ontario.

Le très hon. M. King prononça également un discours.

Une division canadienne vient d'arriver en Angleterre

UN PORT BRITANNIQUE—Le dernier contingent de la cinquième division mécanisée canadienne est arrivé en Grande-Bretagne, le lundi 24 novembre, formant le plus important convoi de troupes qui ait jamais débarqué dans cette île.

Des milliers de Canadiens en uniforme s'engouffrèrent dans les trains pour rejoindre les camps d'entrainement dans le sud de l'Angleterre, près des lignes de défense du corps canadien.

Le débarquement de cet immense contingent a duré plusieurs jours.

Dans une déclaration faite à la Presse Canadienne, le général Sansom compare la division blindée à une équipe professionnelle de ballon et dit: "Il n'y a pas de place pour les faibles et ceux qui ont des affections cardiaques, mais seulement pour les forts et les hommes aptes au service."

"Il y aura combat dans les lignes ennemies, jusqu'à ce que l'ennemi soit repoussé et résolu à ne plus combattre."

A part quelques jours orageux, le voyage a été calme et aucun ennemi n'a attaqué le convoi.

Le convoi a transporté aussi un personnel de force aérienne de 1,000 personnes, un hôpital général complet de l'armée canadienne venant de la Nouvelle-Ecosse et 56 gardes-malades, des régiments d'artillerie et des renforts d'ingénieurs, un corps du service de l'armée et des unités diverses, afin de grossir les rangs des troupes canadiennes en Grande-Bretagne.

Le dernier contingent complète le nombre de soldats que le gouvernement canadien annonça qu'il enverrait outre-mer cette année.

Les soldats furent vivement accueillis à leur arrivée. Parmi ceux qui les accueillirent se trouvaient l'amiral Arthur Bromley, représentant le gouvernement anglais; le brigadier W. Beament, d'Ottawa; le lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton et le général Sir Robert Gordon-Finlayson, ancien commandant anglais de l'ouest.

M. Murray président de la C.I.O.

DETROIT—M. Philip Murray, de Pittsburgh, a été réélu président du Congrès de l'Organisation Industrielle (CIO) pour un deuxième terme. Il a été réélu par acclamation et les délégués au congrès de cette grande fédération syndicaliste américaine lui ont fait une ovation de plus d'une demi-heure lorsque sa candidature a été proposée.

Dans son discours d'acceptation, M. Murray a demandé au gouvernement et au capital de collaborer de bonne foi avec le travail et déclaré qu'il combattrait toute tentative de ligoter les syndicats ouvriers par des lois. Il a demandé au président de donner plus de chance aux ouvriers de collaborer avec lui aux grandes entreprises de la défense nationale et il a pris à partie les hommes d'affaires qui se mettent au service du gouvernement à $1 par année et qui se servent de leur influence pour assurer des contrats lucratifs aux compagnies qu'ils représentent.

Le congrès avait auparavant adopté une résolution demandant au président Roosevelt de voir à ce que l'on mette fin à l'entraînement que l'on donne aux conscrits et aux autres militaires pour leur apprendre à briser les grèves.

Les Allemands ne bombarderaient plus l'Angleterre durant le jour

OTTAWA—A. G. Malan et S. S. Tuck, héros de centaines de combats au-dessus de l'Angleterre qui sont de passage aux Etats-Unis, ont affirmé qu'il n'était pas probable que l'aviation allemande tente une nouvelle offensive du jour au-dessus du Royaume-Uni. "Je souhaite qu'ils le fassent, a dit Malan, avec nos nouveaux appareils et notre force aérienne accrue, nous leur donnerions une réception dont ils se souviendraient." De son côté, Tuck a affirmé que les Allemands manquent d'initiative dans les combats singuliers et qu'ils les évitent avec soin. Ces deux jeunes héros brûlent du désir de rencontrer de nouveau les aviateurs allemands.

Si nous voulons du français, mettons-en!

L'Annuaire du Canada, édition française, vient de paraître. C'est une somme de renseignements qui mériterait d'être répandue. Pourquoi ne pas commander l'exemplaire français dès maintenant? Tout cercle d'étude devrait en avoir un. Livre excellent dans lequel on apprend, en français, l'histoire de son pays.

Ecrivez en français à l'Imprimeur du Roi, Ottawa. Prix: $1.50, relié; 50 sous, broché.

Quand le fédéral met à notre disposition un livre français, demandons-le.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 19 novembre

Les Nazis ont déclanché une autre offensive en Crimée, dans le bassin du Donetz. Ils n'ont pu encore capturer Rostov.

L'aviation allemande a attaqué durant la nuit les villes de Moscou, Léningrad et Sébastopol. Les voies ferroviaires menant à ces villes ont aussi été bombardées.

Jeudi 20 novembre

Les Russes ont arrêté une offensive allemande du côté de Volkhov, centre vital des communications situé à 80 milles à l'Ouest de Léningrad. Ils ont aussi repris plusieurs villages du côté de Tikhvin.

Les troupes britanniques avancent rapidement en Lybie; deux divisions allemandes sont actuellement enserrés entre Bardia et Tobrouk.

Vendredi 21 novembre

L'offensive britannique en Lybie remporte de grands succès. On dit de sources officielles que les troupes britanniques sont rendues à plusieurs milles à l'Ouest de Tobrouk.

La situation dans le secteur de Tula devient sérieuse, et l'attaque allemande contre Rostov augmente d'intensité.

Samedi 22 novembre

Les armées alliées ont remporté de très grands succès en Lybie, Plus de la moitié des troupes motorisées italiennes et allemandes ont été détruites.

Le haut-commandement allemand a déclaré que la ville de Rostov était finalement tombée entre les mains des troupes nazies. Cette ville est située sur un point stratégique sur les rives du Don.

Dimanche 23 novembre

Les avions britanniques ont détruit huit avions ennemis et en ont fait descendre 28 autres dans un combat aux environs de Tobrouk.

Comme conséquence des récents succès britanniques en Lybie, les troupes britanniques-australiennes en garnison dans Tobrouk ont pu effectuer une sortie.

Trois navires de l'Axe ont été coulés dans la Méditerranée.

Lundi 24 novembre

On rapporte de sources autorisées que les armées britanniques ont réussi à capturer la ville de Gambut, en Lybie, ainsi que Bardia et Sidi Omar Nuovo.

Le haut-commandement allemand affirme que les troupes nazies ne sont plus qu'à 31 milles de Moscou. Les Russes se défendent avec énergie, mais reculent peu à peu.

Mardi 25 novembre

La radio de Moscou annonce que les armées allemandes ont fait une légère avance dans la région de Klin, à 50 milles de Moscou.

Les forces anglaises essayent d'isoler les troupes allemandes et italiennes en Afrique.

Le parti nazi et la presse allemande

BERLIN (BUP)—Max Amann, chef de la presse du parti nazi et de sa section d'édition, vient de faire connaître que le parti nazi est propriétaire ou possède le contrôle des deux-tiers des journaux allemands dont la circulation quotidienne totale est d'environ 25,000,000 de copies.

Le parti national-socialiste contrôle directement la plupart des grands journaux quotidiens du Reich et la majorité des journaux de circulation moyenne. L'Allemagne possède donc, techniquement et économiquement, le plus grand consortium de journaux connu dans l'histoire de la presse, a dit Herr Amann.

Sans citer de chiffres, le chef de la presse nazie a dit encore qu'avant 1932 (date de l'accession au pouvoir du parti) la circulation totale des journaux était plus élevée qu'actuellement.

La mission de la France

VICHY (BUP)—La France qui par le passé a si abondamment fourni des prêtres et des religieux aux missions étrangères cherche maintenant le moyen de fournir des prêtres en nombre suffisant aux paroisses des provinces françaises.

L'épiscopat français a l'intention d'établir à Lisieux un grand séminaire qui formera des prêtres non seulement pour ce diocèse mais pour tous les diocèses de France. Dès après leur ordination, les nouveaux prêtres seront envoyés dans tous les diocèses de France où le clergé est en nombre insuffisant, sans tenir compte de la juridiction ecclésiastique. Ce grand séminaire de Lisieux portera le nom de "Séminaire de la Mission de France".

Il y a actuellement 4,000 prêtres français et étudiants en théologie prisonniers de guerre en Allemagne.

NEWPORT-NEWS.—Le secrétaire de la marine Frank Knox, a présidé récemment, la cérémonie du lancement du nouveau cuirassé américain "Indiana" de 35.000 tonnes, dont la construction a coûté $70,000,000.

Petit Courrier d'Europe

RUSSIE

La résistance Russe

MOSCOU.—Pendant la guerre de 1914-1918, les Allemands étaient entrés très loin à l'intérieur de la Russie. Leur dessein était de se retirer jusque dans les monts Ourals pour continuer la bataille. Ils sont déterminés, cette fois, à agir de même. Les Allemands, en avançant, ne trouvent que destructions et usines vides. Les Russes ont déménagé en secret des usines entières et deux millions d'ouvriers expérimentés dans la région au delà de la Volga. Il y a d'immenses industries russes loin de la portée de l'ennemi. On en a établi de nouvelles dans l'ouest de la Sibérie et dans l'Asie centrale, et les ouvriers ont suivi les machines. Soixante millions de personnes, soit un tiers de la population russe, vivent à l'est de la Volga et c'est là que se trouve plus d'un tiers de la production industrielle.

FRANCE

Pénurie de médicaments

LYON.—Les crimes notoires des Nazis sont connus dans le monde entier, mais on sait moins que, dans les territoires occupés, la population ordinaire est privée des nécessités les plus élémentaires de la vie. La nourriture manque déplorablement. Les armées d'occupation vivent des produits des pays occupés. "Le Temps," publié à Lyon, annonce qu'il y a actuellement une pénurie de médicaments comme il ne s'en est jamais vu de notre temps. "L'insuline, la morphine, la gaze, l'ouate, tous les produits à base de corps gras ou d'alcool, sont introuvables pour les Français." Ce peuple vaincu peut se passer de drogues, pourvu que les hôpitaux allemands sur le front de l'Est aient tout ce qu'il leur faut.

NORVEGE

Pénurie de charbon

OSLO.—Dans tous les pays occupés, le charbon est strictement rationné. En Norvège, en Hollande et en Belgique, les grands poêles qui chauffaient les maisons ne seront pas allumés cet hiver. La consommation du gaz et de l'électricite est aussi sévèrement contrôlée. "Il nous faut le charbon pour chauffer les casernes de nos troupes en Russie," dit la radio allemande. Ces troupes ont aussi besoin de couvertures. Pour répondre à ce besoin, chaque Norvégien a dû fournir une couverture. Personne n'en a été exempt, pas même les paysans de l'extrême Nord où l'hiver est excessivement rigoureux. Les Allemands doivent passer les premiers.

TCHECOSLOVAQUIE

Armée tchécoslovaque en Russie

LONDRES.—On annonce la formation en Russie d'une armée tchécoslovaque sous la direction du général Peka. Le contingent sera nécessairement peu considérable, à cause du petit nombre de Tchécoslovaques qui ont réussi à s'échapper, au prix d'efforts surhumains, de leur malheureux pays tombé sous la domination nazie. Une bonne proportion des recrues se compose de soldats qui ont déserté des rangs des troupes slovaques envoyées sur le front russe par les Nazis.

POLOGNE

"Réservé aux Allemands"

VARSOVIE.—Dans une ville de Pologne, les Allemands avaient mis, à l'entrée des jardins publics, des avis ainsi libellés: "Réservé aux Allemands." Le lendemain matin, toutes les pancartes avaient été enlevées et placées bien en vue à l'entrée du cimetière de la ville.

Un brave

VICHY (BUP)—Le Père Jean Umbright, aumônier militaire, vient de mourir près de Grenoble, à l'âge de 70 ans. Quelques jours seulement avant sa mort, il avait été nommé assistant de l'aumônier général des forces françaises d'Afrique du Nord.

Au cours de la guerre 1914-18, le soldat Jean Umbright eut le bras emporté par un éclat d'obus alors qu'il montait à l'assaut. Il fut décoré de la Croix de guerre et fut seize fois cité à l'ordre du jour de l'armée pour bravoure sur le champ de bataille.

Lors de cette guerre, il s'engagea volontairement comme aumônier militaire. Fait prisonnier par l'ennemi, il fut relâché à cause de son grand âge.

CARGO FRANÇAIS CAPTURE

NEW-YORK.—On a appris récemment la capture du cargo français "Ville de Tamatave," de 6,275 tonnes, lorsque le navire est arrivé d'Angleterre dans le port de New-York en battant le pavillon anglais. Les officiers qui le commandaient ont dit qu'il avait été capturé par des navires anglais au large de la côte africaine alors qu'il se dirigeait vers Marseille avec une cargaison de boeuf, de café, de thé, de peaux et de chocolat.

Inventaire de nos forces économiques

"Les Biographies Françaises d'Amérique"

La race française est représentée partout, de l'Atlantique au Pacifique, et de la Baie d'Hudson au Golfe du Mexique.

Le groupe français d'Amérique—rameau de 60,000 âmes détaché de la France en 1760—a enfoncé si profondément ses racines dans le sol du continent, qu'aujourd'hui plus de 5,000,000 proclament leur ascendance française.

Il n'est pas sans intérêt pour les fervents de la cause nationale, d'étudier l'oeuvre accomplie par les nôtres dans la fiévreuse république américaine, d'examiner de près les progrès rapides du fait français en Acadie, de constater la vigueur des autres groupes français dans les provinces anglaises du Canada et d'admettre qu'une élite éclairée, courageuse a sagement dirigé les destinées de notre peuple.

Quel rôle les Canadiens de langue française ont-ils joué? Quelle part ont-ils prise à la période de développement prodigieux depuis le commencement du vingtième siècle? La meilleure réponse à ces questions est encore l'énumération des oeuvres accomplies par les nôtres. Est-ce que ce n'est pas Charles Sainte-Foi qui a dit: "La première richesse d'une nation consiste dans la valeur des hommes qui la composent." Dans son discours de la Méthode, Descartes remarque que "c'est proprement ne valoir rien que de n'être utile à personne." Afin de connaître quelques-uns de ces hommes utiles, nos concitoyens de langue anglaise publient depuis plusieurs années quelques livres de biographies. Ils procèdent périodiquement à un inventaire de leur actif national.

Les Canadiens de langue française n'ont pas encore produit d'ouvrage semblable. Nos lecteurs seront heureux d'apprendre qu'un groupe de journalistes travaille activement à la préparation des "Biographies Françaises d'Amérique" volume d'un caractère aussi exclusif que le "Who's Who", le "Canadian Men of Eminence", le "Canadian Newspaper Service Book".

Seuls nos chefs de file, l'élite dans les domaines religieux, artistique, professionnel, industriel, commercial, financier et agricole y auront droit.

Les jeunes qui ont déjà fait leur marque ne sont pas exclus. Cependant, l'argent seul n'est pas suffisant pour avoir droit à sa biographie dans l'ouvrage en préparation.

Les "Biographies Françaises d'Amérique" seront distribuées à plusieurs milliers d'exemplaires aux collèges et couvents du Québec, à 500 chambres de commerce et de Boards of Trade du monde entier; aux bibliothèques publiques; à 375 universités d'Amérique, aux clubs, journaux et revues d'Amérique. Ce volume contiendra des données historiques contrôlées d'un caractère utile et même indispensable dans tous les domaines de l'activité humaine—un documentaire de toute première valeur.

L'initiative, due à un groupe de journalistes Canadiens français vient à son heure. Elle répond à un besoin urgent. Elle prouvera que nos compatriotes du Québec, des Maritimes, de l'Ouest canadien, des Etats-Unis ont été au premier plan de toutes les activités.

Les Biographies Françaises d'Amérique serviront à mieux faire connaître les Canadiens d'origine française en dehors du pays.

Plus de 500 personnalités ont donné leur adhésion à cette entreprise nationale. Des correspondants choisis dans toutes les parties du Canada collaborent au succès de cet ouvrage—que les éditeurs veulent faire objectif, mais complet,—d'une tenue littéraire sobre, tout en accordant une attention toute spéciale à la toilette typographique.

Il ira sous presse incessamment.

Engagement de de Gaulle envers les Juifs

LONDRES — Au nom de la France Libre le général de Gaulle a pris l'engagement formel de rétablir l'égalité des droits des Juifs en France. Dans un message spécial au rabbin Stephen S. Wise, président du Congrès mondial des Juifs, à New-York, le général de Gaulle déclare:

— A l'occasion du 150ème anniversaire de l'émancipation des Juifs de France, je vous confirme la politique de la France Libre à l'égard de tous les Français.

"Le fameux décret d'émancipation des Juifs de France aussi bien que la proclamation des droits de l'Homme et du Citoyen demeurent pour toujours en vigueur et ne peuvent être abrogés par les hommes de Vichy.

"En fait, nous considérons nuls et inexistants les changements apportés à la Constitution française ainsi que les lois du prétendu gouvernement de Vichy, dont l'établissement et les actes sont inconstitutionnels et illégaux.

"La France Libre qui, où qu'elle exerce le pouvoir, respecte la Constitution et les lois de la République, est déterminée à rétablir après la victoire l'égalité à la fois de la dignité et des devoirs de tous les citoyens dans tout l'Empire français."

(L'Oeil, nov. 1941)

"RELATIONS" Novembre 1941

SOMMAIRE

Dieu considère bien moins ce que l'on fait que le motif qui le fait faire.

IMITATION.

Les Cisterciens relevés de leur voeu de silence

LONDRES (BUP)—Dans leur monastère situé sur les hauteurs solitaires de la forêt de Charnwood, les moines Cisterciens (Trappistes) avaient dit adieu au monde et fait entre autres voeux celui de garder le silence. Mais les nécessités de la guerre, les ont forcé à abandonner leur retraite et à revenir dans le monde.

Ils furent d'abord obligés, comme tout le monde ici, à s'inscrire au service national et à obtenir leur carte d'identité sous leur nom légal, c'est-à-dire celui qu'ils portaient avant d'entrer dans l'Ordre. C'est alors que les autorités constatèrent que l'humble Frère Paul était un ancien joueur de Football qui avait connu un temps une immense popularité dans les cercles sportifs de Grande-Bretagne. Le Père Wilfred était autrefois un chef d'entreprise au traitement de plus de $200 par semaine, etc.

Plusieurs d'entre eux quittèrent ensuite le monastère pour aller faire du ministère paroissial à la place des séculiers absents, nombre d'autres furent versés aux armées, quelques-uns devinrent moniteurs d'agriculture. Les autres, trop âgés, demeurèrent au monastère. Ne pouvant utiliser leur chapelle à cause des prescriptions de l'obscurcissement, ils disent leurs offices, dès deux heures et demie du matin, dans la salle du Chapitre.

Le jour, les vieux moines de Charmwood poursuivent des travaux agricoles. Ils ont réussi cette année à mettre en culture une étendue de terre trois fois plus grande que celle que le gouvernement leur avait demandée.

LIVRES CANADIENS

Vie extraordinaire de Madame Brault

(Une mystique Canadienne)

Par LOUIS BOUHIER, Prêtre de St-Sulpice, ancien curé de Notre-Dame.

Il vient de paraître un ouvrage qui ne manquera pas de susciter un vif intérêt. C'est la vie extraordinaire de Madame Brault, de la Pointe Claire, grande mystique, décédée en 1910.

Cette vie en effet est un tissu de faits merveilleux. Par une permission de Dieu, Madame Brault eut à subir les vexations et les obsessions du démon, qui la fit terriblement souffrir. Il la frappait cruellement et la maltraitait de toute façon, souvent sous les yeux de son mari et de ses enfants, effrayés et impuissants.

A côté des phénomènes diaboliques, il y avait les phénomènes divins: visions, extases, stigmates, parfums, absence de nourriture et de sommeil, cas de bilocation, etc.

Madame Brault était d'une charité sans bornes, s'appliquant à soulager toutes les misères. Elle avait un zèle admirable pour le salut des âmes; et l'on ne saura jamais le nombre de personnes de toute condition qu'elle a ramenées à Dieu.

Elle était douée de clairvoyance surnaturelle; elle avait une puissance d'intuition prodigieuse, voyant souvent à distance et lisant dans les coeurs.

Mais si elle fut un "cas extraordinaire", elle fut aussi et avant tout une femme de vertu éminente.

Aussi le saint et savant M. Lecoq, ancien supérieur du Séminaire de St-Sulpice, de Montréal, a-t-il dit que **"le caractère qui se dégage de l'ensemble de la vie et des écrits de Madame Brault est le type classique de la sainte, surtout des temps modernes: amour passionné de l'Eucharistie, patience héroïque au milieu d'indicibles souffrances de toute sorte, humilité qui ne néglige aucun menu devoir, etc."**

La seconde partie du volume comprend les lettres qu'elle écrivit, par obéissance, à son directeur, lui racontant les opérations de Dieu dans son âme et ses luttes contre le démon. Elles sont remplies de choses merveilleuses et toutes débordantes d'amour divin.

Ce livre est assurément de nature à faire beaucoup de bien.

Prix: l'exemplaire, broché: $1.25; franco, par la poste: $1.35.

A Travers les Centres du Manitoba

Ste-Geneviève

Le samedi 8 novembre a été célébré dans notre paroisse le mariage de Mlle Thérèse St-Jean avec M. Eric St-Laurent. M. l'abbé Lafrenière, notre curé, officiait. La mariée était accompagnée de son oncle, M. Emilien Schwartz, et M. A. St-Laurent accompagnait son fils.

La cérémonie fut suivie d'une réception chez les parents du marié. Aux nouveaux époux, nous souhaitons bonheur et prospérité.

Letellier

M. et Mme Napoléon Comeault sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, le lundi 24 novembre, à l'hôpital de la Miséricorde.

Thibaultville

Le jeudi 20 novembre, eurent lieu les funérailles de M. Jean Gauthier l'un des plus vieux paroissiens. Le défunt, âgé de 84 ans et six mois, habitait le Manitoba depuis 53 ans. Il était originaire de Matane, P.Q. Le défunt habitait chez son fils, Siméon Gauthier. Le service eut lieu à 10 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. La famille remercie tous ceux qui lui ont manifesté de la sympathie en cette occasion.

St-Pierre-Jolys

Mariage

Nous voyons avec plaisir plusieurs de nos jeunes gens et de nos jeunes filles entrer dans un nouvel état de vie. Samedi dernier, Mlle Annette Péloquin et M. Albert Morrissette échangeaint le "oui définitif", portant à quatre le nombre des mariages dans notre paroisse cet automne. M. l'abbé Bouvet chanta la grand'messe et bénit leur union. A l'Offertoire, Mme Wilfrid Royal chanta un Panis Angelicus et à la fin de la messe, l'Ave Maria de Gounod.

Nos félicitations sincères et nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Doctrine chrétienne

Nous poursuivons régulièrement nos réunions mensuelles de doctrine chrétienne. Cette fois-ci, M. le Curé, nous parla d'un défaut à corriger chez nos enfants, la légèreté. Nous avons vu que ce défaut est une propension indiscrète et sans retenue à tout voir, à tout connaître et à tout posséder pour jouir de tout. Un enfant léger est exposé à bien des sottises; il est facilement entraîné car il n'a pas pris soin de développer chez lui des convictions.

Nous avons vu que la légèreté a bien des inconvénients:

1.—Au pont de vue intellectuel; l'enfant léger ne réfléchissant pas ne peut acquérir de la science; son travail est toujours à recommencer.

2.—Formation morale. La légèreté rend l'effort impossible, or pour la pratique de la vertu, il faut de la constance. L'enfant léger prend des résolutions et ne les tient pas.

3.—Au point de vue avenir. Il ne prévoit pas que dans quelques années il sera appelé à jouer un rôle dans la vie. Tout marche au hasard; il ne peut organiser son travail et suivre un plan de vie.

La légèreté doit être corrigée, il n'y a pas à en douter. Pour cela, les éducateurs doivent souvent revenir à la charge; mettre les enfants en face de leur avenir, leur rappeler la brièveté de la vie et les conséquences qui peuvent résulter de leur attitude, les soumettre à une discipline suivie, etc.

Il ne faut pas penser qu'il n'y a que St-Pierre où les enfants sont légers... il parait que nous tenons ce défaut un peu du fait que nous sommes Français et de bien d'autres circonstances encore.

Une Jéciste.

Calino arrête un passant.

—Bonjour, Alfred. Comme tu as changé depuis dix ans que je ne t'aie vu...

—Mais je ne m'appelle pas Alfred, proteste le passant.

—Tiens! s'étonne Calino, tu as aussi changé de nom?

La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Journal hebdomadaire — Fondé en 1913

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS Ltd.
Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi; adresser les lettres au Rédacteur. Pour ce qui concerne l'administration (abonnements, annonces, etc.) adresser: la LIBERTE et le PATRIOTE.

Volume XXIX — Numéro 30

En toute chose savoir raison garder

Notre participation à la guerre.—La campagne des conscriptionnistes.—Ceux qui nuisent à l'enrôlement.

Il ne saurait être question de discuter ici le principe de notre participation au conflit européen qui prend chaque jour des proportions plus considérables et menace de durer plusieurs années. Le Parlement canadien, élu librement par le peuple, a déclaré la guerre le 9 septembre 1939. Depuis, tout citoyen n'a qu'un devoir, celui de travailler à hâter la victoire.

La population de langue française de tout le Canada, quoique opposée en principe à toute guerre extraterritoriale, a accepté de bon gré la décision prise par notre Parlement.

Devant les succès inouïs des nazis, devant les persécutions qu'ils font subir aux peuples vaincus, devant leur haine de toute religion, les Canadiens français ont compris, mieux peut-être que d'autres citoyens plus tapageurs, qu'une soi-disant neutralité était impossible. Hommes de bon sens, ils ont vu qu'il ne servirait à rien de s'opposer à une décision prise par leur gouvernement conformément à toutes les formalités constitutionnelles. Leur acceptation spontanée et généreuse des sacrifices que comportent la guerre leur laisse espérer qu'ils seront l'objet plus tard de meilleurs traitements de la part de la majorité.

Si grands que soient les dangers qui menacent la Grande-Bretagne et indirectement le Canada, la raison garde cependant ses droits. Aussi bien, si notre participation à la guerre ne saurait être discutée, le mode de cette participation doit faire l'objet de sérieuses considérations. Il ne saurait être question de se lancer aveuglément dans le conflit sans avoir égard aux conditions particulières de notre pays.

Il y a tout d'abord l'unité nationale à sauvegarder. Seuls les politiciens avides du pouvoir ou inspirés par un fanatisme aveugle pourraient négliger ce facteur essentiel et créer dans le pays un malaise que les années ne sauraient réussir à effacer. Autre point qu'il ne faut pas mettre au rancart pour juger du mode de notre participation: le Canada ne compte que dix millions d'habitants. Il serait donc imprudent de lancer le pays dans une politique qui priverait les industries de la main-d'oeuvre nécessaire à leur plein rendement. Il est futile aussi de comparer l'effort de guerre du Canada avec celui de la Grande-Bretagne ou encore avec celui des Etats-Unis, tant les conditions de population, de richesse, etc., sont différentes.

Un certain groupe au Canada—nous voulons croire que quelques-uns sont sincères—s'acharne par tous les moyens possibles à forcer le gouvernement à rendre obligatoire le service pour outre-mer. Ils ignorent ou feignent d'ignorer que le peuple s'est prononcé clairement contre la conscription pour service outre-mer aux dernières élections générales. Il ne saurait y avoir divergence d'opinions sur le sens précis du verdict donné alors par la nation. Inutile de rappeler ici les promesses des chefs des deux grands partis politiques; elles sont déjà connues. Quelques-uns méprisent à ce point nos institutions démocratiques qu'ils demandent à hauts cris la conscription, même s'il fallait pour cela ignorer la volonté du peuple. Sous prétexte de sauver les démocraties d'Europe, ils seraient prêts à faire appel aux pires méthodes des pays totalitaires pour faire triompher leur point de vue. A notre avis, aussi longtemps que la nation n'aura pas révoqué elle-même le mandat qu'elle a confié au Parlement il y a un peu plus d'un an, les communes ne sauraient l'ignorer.

Le volontariat, heureusement, a remporté de consolants résultats. Il en eut enregistré de meilleurs, si toute une presse—et elle est puissante—ne s'eut pas acharnée à en détruire la valeur et l'efficacité dans l'esprit de nos jeunes. En effet, à force de dire et de répéter que le système actuel est inefficace et injuste, (essentiellement injuste, a dit M. Meighen) cette presse a réussi à décourager nombre de jeunes gens qui eussent été heureux d'offrir leurs services à la patrie. Des journaux comme la "Montreal Gazette", le "Montreal Star", le "Herald", l'"Ottawa Journal", la "Winnipeg Tribune", le "Globe and Mail" de Toronto, ont nui par leur campagne conscriptionniste à l'effort de guerre. Aussi, il semble que c'est moins la victoire que la conscription que veulent ces journaux. Il est donc permis de douter de leur sincérité.

Aucune coercition ne devrait être nécessaire pour amener les Canadiens à s'enrôler pour le service actif même outre-mer. La cause que veut servir le Canada est assez belle pour susciter tous les dévouements.

Les Canadiens français ont jusqu'ici fait preuve de loyalisme et de générosité envers leur pays. Dans l'armée de terre, dans l'aviation et dans la marine ils sont nombreux. Le recrutement ira encore s'amplifiant maintenant que l'on s'efforce de leur donner justice dans la distribution des hauts postes.

Un livre que l'on devrait demander

Le plus important document que publie le gouvernement fédéral, l'"Annuaire du Canada", vient de paraître. C'est un répertoire éminemment précieux pour tout citoyen désireux de connaître son pays.

Ce volume débute cette année par un résumé coordonné de l'effort de guerre du Canada jusqu'au 1er juillet 1941. Puis il fournit un exposé clair et à date des ressources naturelles du Canada, de l'histoire du pays, de ses institutions, des différentes branches de production, du commerce, de l'agriculture, de la finance, de l'éducation.

Afin d'éviter la reproduction d'articles importants, mais ne variant pas et contenus dans les Annuaires des années précédentes, une liste complète des articles parus antérieurement a été dressée et ajoutée à la table des matières.

On ne saurait se glorifier de connaître l'histoire de son pays sans lire l'Annuaire du Canada. En effet, ce document important contient plus de 1,000 pages traitant de la vie sociale et économique du Canada sous toutes ses phases. Les articles spéciaux que l'on trouve dans cette édition méritent d'être lus, entre autres les suivants: "Certains effets de la guerre sur l'agriculture canadienne", "Aviation civile d'avant-guerre et programme de défense", "Progrès récents dans le domaine de l'instruction au Canada".

Bref, l'Annuaire du Canada contient une foule de renseignements dont la connaissance est indispensable à celui qui veut suivre le progrès de son pays. Il est en vente chez l'Imprimeur du Roi, Ottawa, au prix de $1.50 l'exemplaire. Prix modique qui ne couvre pas même le coût du papier, de l'impression et de la reliure. L'édition brochée se vend 50 sous.

L'Annuaire du Canada, édition française, devrait se trouver dans toutes les écoles, dans les cercles d'étude, dans les maisons d'enseignement, dans les communautés religieuses. Ne laissons pas moisir la version française des documents officiels à Ottawa.

UNE MANIE DETESTABLE

C'est bien en effet une détestable manie que cette habitude de toujours essayer de chercher noise à la province de Québec. Ainsi, les conscriptionnistes s'en prennent-ils actuellement à la seule province de Québec parce que le service militaire pour outremer n'est pas encore en vigueur. A les entendre, il n'y aurait que le Québec d'opposé à cette mesure dont la nécessité est loin d'être évidente. Nous invitons ceux-là à lire la lettre que Mme George Black, exdéputé fédéral du Yukon, vient d'adresser à un journal d'Ottawa.

Mme Black déclare que c'est avec un extrême regret et avec un non moins grand ennui qu'elle note la manie grandissante d'accuser Québec de manquer de loyauté envers le Canada et l'empire à cause de l'aversion de cette province pour le service militaire obligatoire.

Mme Black continue: "Il n'y a probablement pas de député fédéral qui, avec sa femme, doit parcourir plus le Canada, de l'Extrême-Nord à l'Est, que M. George Black. Or, dans nos nombreux voyages à travers le Canada, nous avons constaté dans les autres provinces autant d'apathie et de manque d'enthousiasme pour le service actif dans les forces armées, que dans Québec. Nous qui habitons les autres parties du Dominion, oublions donc notre complaisance et notre suffisance et comprenons que le Québec est aussi loyal que les autres provinces."

Le témoignage de Mme Black vaut la peine d'être retenu.

UNE CONVERSION ETONNANTE

On connaît l'attitude de Staline et des communistes en général à l'égard de la religion et de tout ce qui est surnaturel. Pour eux, la religion c'est l'opium du peuple, le mal qu'il faut détruire; Dieu est un mythe créé par les capitalistes pour tenir en esclavage le prolétariat.

Il s'est dit et écrit beaucoup de choses au sujet de la prétendue liberté religieuse en Russie. D'aucuns ont voulu faire croire que la Constitution russe garantissait de droit la liberté des cultes et que, de fait, chacun était libre de rendre ses hommages à Dieu comme il lui plaisait.

La revue américaine "Life" du 13 octobre, dans un long article, semble avoir poussé la fantaisie au plus haut degré. Rarement avons-nous pu relever dans quelques pages tant de contradictions flagrantes. Il est évident que le rédacteur de cette nouvelle a tout simplement voulu se moquer de ses lecteurs. Chose étonnante, des journaux habituellement sérieux ont fait appel aux témoignages apportés par cette revue pour appuyer leur campagne d'aide à la Russie.

Mais venons à l'étonnante conversion que rapportait certains journaux ces jours derniers. Lors d'un banquet, donné il y a un mois au Kremlin, Josef V. Staline qui présidait le banquet auquel avaient été conviés des Américains et des Anglais, leva son verre et porta un toast au Président Roosevelt. "Puisse Dieu lui venir en aide dans sa tâche", aurait dit le chef de la Russie athée . . .

Ce toast a tellement surpris les invités que l'on se demanda si ce n'était pas un oubli ou une erreur. Les invités russes affirmèrent que tel était bien le sens des paroles de leur chef.

Serait-ce une conversion sincère, ou un autre mensonge? Nous optons pour cette dernière opinion.

La grande tristesse de la France

Par NOEL BERNIER

La grande tristesse de la France.

Comme au temps de Jeanne d'Arc, et même aujourd'hui, la situation est plus grave puisque pour bouter dehors l'ennemi, il faudra un tel amoncellement de forces qu'on éprouve du vertige à y songer.

En attendant que se produise le grand événement, notre vieille mère-patrie est sous le coup de souffrances indicibles.

Pour l'instant nous voulons attirer l'attention de nos lecteurs sur le régime de privations auquel l'occupation allemande a donné lieu dans ce qui fut autrefois **le plus beau royaume du monde.**

Le "Courrier Français des Etats-Unis" publiait récemment une lettre de France où l'on peut apercevoir, un peu, quelle espèce de vie diminuée on mène là-bas. Cette lettre venait du territoire occupé, mais nous savons par ailleurs que l'existence est aussi des plus précaires dans le territoire non-occupé:

. . . "Nous n'avons ni huile, ni savon, ni beurre, ni graisse, ni pommes de terre (depuis le mois d'octobre 1940). Il faut maintenant demander des cartes de chaussures, que du reste on n'obtient pas, et c'est la même chose avec les vêtements et le linge. Ici encore, nous avons pu nous chauffer chichement cet hiver, mais ta soeur n'a pas eu de feu parce que son appartement a le chauffage central et que, faute de charbon, on n'a pas pu allumer. Simone a eu pour tout l'hiver 100 kilos de charbon, qu'elle a gardé pour cas de maladie. Ils ont donc passé l'hiver sans feu. Ici, nous n'avons, papa et moi, que 160 grammes de pain par jour, cela veut dire une petite tranche le matin, l'autre le soir; à midi, nous mangeons ce que nous pouvons: hier des échalotes, aujourd'hui des topinambours. Il a été décidé que seuls, les enfants jusqu'à 17 ans, auraient des "tickets" de vêtements, parce qu'ils grandissent. Tous les autres Français se contentent de leurs vieux habits; alors Papa et moi qui n'en avons plus, je ne sais ce que nous ferons."

Voilà où en sont réduits nos frères et nos soeurs de France. Pouvait-on seulement penser que ces choses fussent possibles!

Devant une pareille détresse, on se sent peu porté à faire le procès de la nation française. Pour le moment, du reste, le dossier est incomplet. L'histoire impartiale finira par tout dire,—les causes immédiates et les causes lointaines du désastre. En attendant, la plus élémentaire sagesse exige de la discrétion. Même les justes sont exposés à s'égarer dans leurs déductions. Surtout, de grâce, rappelons-nous cette circonstance célèbre où Jésus, parcourant la Judée, se baissa et écrivit sur le sol des mots qui causèrent la fuite précipitée des pharisiens . . .

Contentons-nous donc d'aimer, d'aimer beaucoup. C'est si bon aimer la France! C'est une de nos joies que d'avoir jadis visité ce merveilleux pays. Nous étions en mai et juin, les mois de la verdure neuve et de la bonne chaleur de l'été commençant. Le Havre, Rouen, Paris, Reims, la Beauce, les Pyrénées, la Provence, c'était beau partout, et partout on semblait heureux. La France, il y a trente ans, était la terre du travail tranquille, du bon sourire, de l'abondance.

Sans doute il devait s'y trouver comme ailleurs des déshérités de la fortune, mais ils étaient si rares ou si discrets que la physionomie générale du pays n'en gardait pas la trace pour l'oeil du voyageur. Et ces pauvres, on ne les délaissait pas. Nous voyons encore le bon suisse à tricorne de la Madeleine qui passait doucement dans nos rangs durant la messe et répétait à voix basse: "Pour les pauvres de monsieur le curé, s'il vous plaît; pour les pauvres de monsieur le curé, s'il vous plaît . . ." Ce que la charité faisait à Paris, on le pratiquait ailleurs aussi.

* * *

Le peuple français, laborieux et rangé depuis des siècles, donnait à l'univers l'exemple de la plus minutieuse, de la plus patiente industrie. On avait dans tous les milieux la conscience de ce que doit être le travail, et aussi, on savait les phénomènes de l'accumulation méthodique des économies. Jamais groupement humain n'accepta mieux la tâche quotidienne. L'ouvrier des villes faisait, de père en fils, des articles fins; en province, pendant que les hommes surveillaient la récolte, les paysannes se rendaient au marché vendre les produits de la ferme, et, en attendant les acheteurs, elles faisaient de ces dentelles qui sont partout considérées comme des chefs-d'oeuvre et se transmettent dans les testaments.

A force de travailler avec probité, le peuple français était devenu riche—riche de cette richesse avisée qui compte non-seulement le numéraire mais tout ce que le numéraire peut procurer. Le bon pain qu'on mangeait dans ce pays-là—le bon vin généreux qu'on y buvait...

* * *

Quis est homo qui non fleret.

Oui, nous avons tous versé des larmes lorsque, en juin 1940, la radio, fiévreuse et implacable, joua l'hymne national français comme un salut au drapeau déchiré. Depuis ces jours néfastes, quels sont les Canadiens français qui n'ont pas gémi sur la France dans de longues heures d'insomnie? De vrai, nous pensons toujours à cela; c'est une espèce de préoccupation sourde qui endeuille même nos bons moments. Il est nécessaire que nous disions ces choses aux Français et aux Françaises qui vivent avec nous, à Winnipeg, à Saint-Boniface, dans tout l'Ouest canadien. Leur chagrin est notre chagrin.

Il y a dans l'antiquité un trait qui nous est resté de nos lectures et qui symbolise avec exactitude la catastrophe française de 1940. Bélisaire le byzantin avait remporté une grande victoire sur un roi ennemi. Quand on amena devant lui ce roi vaincu, effondré, le rigoureux Bélisaire sentit son âme s'apitoyer; il demanda à son royal prisonnier s'il désirait quelque chose pour lui-même—"Donnez-moi trois choses, dit le pauvre monarque déchu: "une éponge pour laver mes blessures, un pain parce que je n'en ai pas mangé depuis plusieurs jours, une lyre pour chanter mes malheurs."

N'est-ce pas là l'image de la France? Blessée, exténuée, pleurante.

Mais la France est immortelle. Le redressement viendra.

De notre vivant nous reverrons la France rendue à ses destinées, épurée dans son âme et dans son génie, revêtue de toutes ses qualités de rayonnement.

Oui, les cloches et les canons annonceront cela.

Alors nous ne porterons plus à terre; nous escaladerons le ciel bleu.

Livres et revues

Plans d'étude sur la restauration sociale

L'épiscopat de la province de Québec publiait, en mai dernier, à l'occasion de l'anniversaire des encycliques **Rerum novarum** et **Quadragesimo anno**, une Lettre pastorale collective du plus vif intérêt.

Elle présentait d'abord un lumineux résumé de la doctrine sociale de l'Eglise, puis appliquait cet enseignement à notre propre situation, examinant à la fois ce qui avait été fait jusqu'ici et ce qui restait à faire.

S. Em. le cardinal archevêque de Québec puis plusieurs membres de l'épiscopat et aussi des laïcs éminents ont vivement recommandé la lecture attentive et même l'étude de cet important document. Il renferme en effet un programme de reconstruction sociale qui, bien compris et bien appliqué, pourrait sauver notre société des maux graves qui la menacent.

Pour faciliter cette étude, l'Ecole Sociale Populaire vient de publier trente plans qui couvrent toute la matière de la Lettre. Chaque plan est suivi d'une abondante bibliographie. Réunis ensemble, ils constituent une brochure de 64 pages.

Cette publication rendra un grand service aux cercles d'études, aux associations professionnelles et syndicales, aux mouvements d'Action catholique. Elle sera aussi des plus utiles aux prêtres, aux éducateurs et éducatrices, aux hommes publics, à tous ceux qui s'intéressent à la reconstruction chrétienne de la société. Elle se vend 25 sous l'exemplaire, $2.00 la douzaine, $15.00 le cent, à l'**Action paroissiale, 4260**, rue de Bordeaux, Montréal.

Deux appréciations sur LES VELDER

roman par Robert Choquette

"J'ai l'impression que **Les Velder** présentent une suite de portraits véridiques, d'anecdotes animées et parfois saisissantes, qui ressuscitent un monde modeste et créent la sympathie pour ses types, et pour ses problèmes. A son thème franchement bourgeois l'auteur infuse de l'humour, de la variété, de la vie, ce qui, dans une peinture de moeurs, intéresse et retient. Il n'y met pas l'émotion chaude, l'intuition subtile, la profondeur morale et la forme achevée qu'il n'a pas cherché à y mettre". Louis Dantin.

"Choquette possède cet art raffiné de la simplicité qu'on chercherait vainement chez tant de nos romanciers. Ses personnages ne sont pas des marionnettes aux évolutions fantastiques ou grotesques; ce sont des êtres vivants, êtres humains, normaux, qui pensent, parlent et réagissent humainement, normalement." Lucien Desbiens.

Les Velder, roman par Robert Choquette, est en vente au prix de $1.00 ($1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564 rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

PHILADELPHIE (BUP)—Lors du Congrès national de la confraternité de la doctrine chrétienne, on a annoncé que le nombre des catholiques avait augmenté de 50 p.c. en 15 ans aux Etats-Unis. Le chiffre total de la population catholique serait actuellement de 35,000,000 à comparer à 20,000,000 en 1930.

Choix des commissaires d'école

Le vent est aux élections. Dans toutes les villes de l'Ouest, les électeurs reforment les conseils d'administration civique. Dans chaque bourg, village ou cité, c'est l'époque du grand dérangement, du remue-ménage, du balayage, du nettoyage en règle. On renove, rajeunit, transforme, remet au point le gouvernement de la cité. La fièvre électorale gagne toutes les classes de la population urbaine. Durant cette période, les citoyens oublient, pour un instant, les événements qui, en dehors de l'arène restreinte où se joue le sort de leurs intérêts immédiats, bouleversent le monde.

Un autre incident, de haute portée canadienne, capte l'attention générale: la nomination de M. Meighen comme chef du parti conservateur. L'avènement de ce politicien de vieille guerre, de "ce colonial buté", a fait gloser et lever l'hypothèse assez troublante d'une élection fédérale. Le vieux conscriptionniste a porté d'ailleurs l'antienne lorsqu'il a tout dernièrement réclamé "le service militaire obligatoire sur une base sélective, pour tout théâtre de guerre", soit la conscription. S'il force trop la note, il se pourrait fort bien que M. King brusque une élection.

Ces bruits d'élection, le débat sur un sujet brûlant qui va toujours s'aggravant, troublent les esprits. Entre-temps toute une série d'élections de moindre envergure, mais d'une importance vitale pour l'avenir du pays, s'amorcent, se préparent et se tiendront d'ici le début de l'an prochain. Nous voulons mentionner les élections scolaires dans nos centres ruraux, le choix des commissaires. Nous y attachons beaucoup d'intérêt, parce que nous connaissons l'influence de l'école sur la génération en fleur, et l'influence des commissaires sur l'école. A nos yeux, cette élection prime toutes les autres. Ses résultats ont une répercussion profonde sur la vie de notre groupe minoritaire. La préservation de la foi, la sauvegarde de notre langue dépendent de l'action persuasive de l'instituteur et de sa mentalité. Or, le choix de l'instituteur est l'un des attributs de la commission scolaire. L'on perçoit alors le devoir sérieux qui incombe aux contribuables de faire une sélection judicieuse des personnes qui composeront la commission scolaire comme représentants immédiats des parents et de leur idéal.

Dans l'accomplissement de ce devoir, les électeurs doivent tout d'abord mettre de côté toute opinion politique, toute coterie partisane, tout préjugé inspiré par le snobisme ou l'ambiance, toute mésentente basée sur des malentendus, toute question personnelle, toute ambition mal placée; ils doivent avant tout faire preuve de discernement et juger objectivement. Leur choix doit se porter sur un candidat de leur langue, homme de jugement et de vertu, un patriote énergique, un chrétien exemplaire. Il existe de tels hommes dans chaque centre. Leur humilité les tient souvent dans l'ombre. Il faut les découvrir. Défiez-vous des hâbleurs, des grands parleurs, car très souvent ce ne sont que de petits faiseurs. Défiez-vous des cabaleurs qui parcourent les grands chemins pour hisser à la direction de nos écoles les "nice fellows" bien disposés (?) qui ne parlent pas notre langue et ne connaissent absolument rien des postulats de l'éducation catholique. Soyez en garde contre ces renommés bons "mixeurs" qui nous font d'habitude une affreuse mixture.

Dans la plupart des centres ruraux de la Saskatchewan, nous avons besoin de nous serrer les coudes, de nous unir bien étroitement, si nous ne nous voulons pas perdre le contrôle de nos écoles. Un travail de cohésion s'impose, nous ne constituerons la majorité que par l'union. L'infiltration qui s'effectue graduellement, et plus rapidement depuis la guerre, dans nos paroisses, affaiblira notre influence si nous manquons de vigilance et si nous nous enlisons dans l'ornière de la vieille routine. L'expérience nous fournit de bien pénibles exemples. Nous connaissons des districts scolaires qui, jusqu'à ces dernières années, avaient une commission à majorité française. Maintenant les écoles sont sous la direction d'une autre commission, d'une commission à majorité anglaise et même, en certains cas, protestante. A l'instituteur catholique et français a succédé un instituteur d'autre langue et d'autres convictions religieuses, voire même sans religion. Un tel changement nous est plus nuisible que les plus violentes persécutions.

Un autre fait important que les contribuables ne doivent pas perdre de vue au moment de la sélection des commissaires est le danger plus ou moins imminent des grandes unités scolaires. On fait à l'heure présente une très forte pression en faveur de ce système que nos lecteurs connaissent. Pour parer au danger, il nous faut des hommes courageux et éclairés, capables d'étudier les problèmes actuels à la lumière des principes qui ont assuré jusqu'à présent notre survivance comme entité ethnique, religieuse et française; des hommes susceptibles de se renseigner sur les activités de leurs écoles respectives, dévoués de tout coeur à la cause sacrée de l'éducation de notre jeunesse; et non pas des hommes, "Roger Bontemps", qui ne se présentent à l'école que le jour de la distribution des prix.

Si nous avons conservé le trésor de notre héritage national depuis un quart de siècle, nous le devons en grande partie à l'effort continu et persévérant de ces hommes qui ont rempli sans flancher le devoir obscur et peu rémunérateur de commissaires. Durant toutes ces années, ils ont monté la garde autour de nos écoles sans jamais quitter un instant leur poste de vigie. Par le choix des instituteurs et des institutrices, qui ont écrit une si belle page de notre histoire dans les plaines de l'Ouest, par leur collaboration incessante avec les éducateurs de la jeunesse, par l'idéal qu'ils ont instillé et maintenu bien haut dans ces sanctuaires de formation religieuse et nationale, ils se placent au premier rang des grands bâtisseurs, des grands bienfaiteurs. Ils ont transmis le flambeau bien allumé de notre civilisation à leurs successeurs. Que ces successeurs aient à coeur de l'attiser toujours du même feu qui doit éclairer la marche des générations futures et les guider vers leur noble destinée. Si les circonstances nous forcent à combler les vides que l'âge et la santé creusent dans les rangs de la vieille garde, que les nouvelles recrues soient des hommes sans peur et sans reproche, dignes en tout point des valeureux soldats qui ont fait noblement leur devoir.

Joseph VALOIS, O.M.I.

EMPLOI OFFICIEL DU FRANCAIS AUX ETATS-UNIS

Une nouvelle rapportée par le journal franco-américain, "Le Messager", mérite d'être soulignée.

Tout récemment, le Bureau fédéral des relations ouvrières à Lewiston, Maine, ordonnait la tenue d'un scrutin relativement à certaines questions de travail. Comme un grand nombre d'employés de cet établissement étaient d'origine française, le gouvernement fédéral poussa la condescendance jusqu'à faire imprimer des bulletins de vote bilingues.

Or la langue officielle aux Etats-Unis est l'anglais. Aucun citoyen ne peut exiger que les documents officiels soient imprimés en une autre langue.

Au Canada, l'anglais et le français sont les deux langues officielles reconnues par la Constitution. Et cependant, que de manquements n'avons-nous pas à relever? Encore récemment nous nous plaignions—et à bon droit—que les feuillets, les formules, etc., du "Wheat Acreage Reduction Plan" et du "Wheat Pool", deux organismes ayant à traiter avec un grand nombre de fermiers de langue française dans un pays officiellement bilingue, étaient rédigés uniquement en anglais.

Quand donc viendra l'heureux jour où tous les Canadiens de langue anglaise s'efforceront de donner à l'élément français complète justice, sans qu'ils aient continuellement à lutter pour l'obtenir?



SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Son Excellence Monseigneur Cabana a quitté St-Boniface en route pour l'Est. S. Exc. a assisté aux fêtes qui ont marqué le troisième centenaire de la venue des Sulpiciens au Canada. Monseigneur Jubinville et M. l'abbé Elie Rocan, ancien curé de Ste-Agathe, étaient aussi présents. Monseigneur et M. Rocan se sont rendus ensemble, en automobile, et ont fait un excellent voyage.

M. Albert Pilon, qui a rempli les fonctions de portier durant de nombreuses années à l'Archevêché, a quitté son poste pour entrer au noviciat des Clercs de Saint-Viateur. M. Pilon s'était taillé une réputation enviable dans le domaine du chant. Il avait remporté plusieurs prix ces dernières années.

A la Cathédrale

M. l'abbé Lavoie, le nouveau curé de la Cathédrale, a présidé aux offices pour la première fois, dimanche dernier. Le dimanche 16 novembre, il prenait possession de sa paroisse et était introduit par Son Excellence Monseigneur Cabana. Dimanche dernier 23 novembre, il a inauguré son ministère dominical pour de bon.

Vendredi, samedi et dimanche, les 5, 6 et 7 décembre, il y aura triduum à la cathédrale en préparation de la fête de l'Immaculée Conception. Les exercices auront lieu à 7 h. 30 du soir. Il y aura réception d'Enfants de Marie à l'issue de ces jours de préparation.

Cette semaine commence la visite de la paroisse. Elle se fera mardi, mercredi, jeudi et vendredi après-midi, de 1 h. 30 à 5 h. 30. On visitera cette semaine la partie Nord de l'avenue Provencher.

A l'Hôtel de Ville

M. E.-A. Poulain, secrétaire chargé de dresser la liste de ceux de notre ville qui se sont enrôlés dans la présente guerre, désire faire un dernier appel aux parents, épouses ou autres qui pourraient donner les renseignements nécessaires de le faire au plus tôt. Déjà 108 noms ont été inscrits, mais on croit qu'il en manque encore. Adresser toute communication à ce sujet à M. E.-A. Poulain, secrétaire à l'Hôtel de ville, téléphone 201 063.

Désirant faire sa part dans la récupération de vieux matériaux, la ville prie les citoyens de St-Boniface de bien vouloir porter les vieux objets de caoutchouc dont ils peuvent disposer, aux postes des pompiers de St-Boniface et de Norwood. Ils aideront ainsi à l'effort de guerre.

R. P. Péran O.M.I.

La nouvelle de la mort du R. P. Péran, O.M.I., a été annoncée la semaine dernière dans "La Liberté et le Patriote"; de courtes notes biographiques ont été publiées. A notre avis, il eut été nécessaire de souligner la part importante qu'il a prise à la colonisation de l'Ouest. On ne saurait omettre à l'avenir de mentionner le nom du Père Péran dans l'histoire de cette colonisation. En effet, lors de ses voyages en France, il parla avec habileté du Canada, de l'Ouest en particulier. Il ramena de la Bretagne nombre de colons qui s'établirent dans la paroisse de St-Laurent, sur les bords du Lac Manitoba. Notre survivance catholique et française dans l'Ouest a été intimement liée à ces efforts de nos missionnaires colonisateurs. L'histoire ne saurait omettre de donner une place spéciale à ces apôtres.—G.C.

Amicale Marie-Rose

N'oubliez pas que c'est dimanche prochain, le 30 novembre, à 6 heures du soir, à l'Institut Collégial St-Joseph, que toutes les anciennes élèves doivent se rencontrer pour fêter le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de notre Amicale. Bienvenue à toutes les anciennes élèves.

Billets: $1.00, cotisation incluse, peuvent être obtenus à l'Institut Collégial St-Joseph, ou de la secrétaire, Mlle Denise Pelletier, 465, rue de la Morénie, téléphone 204 327.

NOTA — Aucun billet ne sera vendu le jour même. Veuillez donc vous le procurer à l'avance.

LE COMITE.

Au Musée

Un souvenir bien précieux

Les amateurs pourront sous peu admirer un souvenir d'un prix inestimable, non pas à cause de la valeur matérielle de l'objet, mais en raison de son prix comme souvenir. Il s'agit d'un calice ancien qui a toute une histoire.

Ce calice, de dix-huit à vingt pouces de hauteur, a, à sa base, trois figures qui semblent être la foi, l'espérance et la charité. Plusieurs petites plaques décorent encore la base; la coupe est soutenue par trois petites figures en bronze doré. Le calice a subi les injures du temps. La coupe particulièrement aurait besoin d'être réparée, et ce calice ne peut servir au Saint-Sacrifice actuellement. Il a été donné à Monseigneur Taché par le Souverain Pontife Pie IX. Une inscription porte les mots suivants: "Donum S. S. Pii IX. Illmo D.D. Alex Taché, Primo Archiepiscopo Sti Bonifacii", soit "Don de Sa Sainteté Pie IX à Monseigneur Taché, Premier Archevêque de Saint-Boniface." Sur l'autre face de la plaque, on peut lire une autre inscription, "Il Municipio ed il Popolo di Perleto Al T.E.S. Reggio 31 8bre 1858", ce qui se traduit, "Les autorités municipales et le peuple de Perleto au Roi, le 31 octobre 1858". Quelle est la ville de Perleto? A quel roi le calice fut-il destiné? Autant de questions auxquelles il serait intéressant de répondre. Pour le moment qu'il suffise de dire quel prix s'attache à cette précieuse relique, et combien nous nous réjouissons de la voir exposée à l'admiration du public.



Chez les Anciens Elèves

De temps à autre notre Association des Anciens Elèves reçoit une injection qui lui redonne de la force et de l'énergie. "Essayons encore une fois", disent les officiers, et l'on repart! Nous voilà donc de nouveau en route. L'on demande de consigner, sous la rubrique "Le Coin des Anciens", des nouvelles susceptibles d'intéresser tous les anciens. Encore une fois, allons-y!

Monseigneur Jubinville vient de démissionner comme curé de la cathédrale. Il arriva au Collège en 1886; il demeurait alors à St-Joseph. Il entra en Versification, ayant déjà fait du latin et des sciences. Il était de la classe du Père Gustave Jean, S.J., de M. Roger Goulet et autres, depuis disparus. Il gagna une bourse de $60.00 en rhétorique et en philosophie, et termina ses études classiques en 1891. Le reste est connu.

M. l'abbé Elie Rocan a également démissionné comme curé de Ste-Agathe. M. Rocan avait connu le Collège avant l'arrivée des Jésuites en 1885. Il terminait ses études en juin 1886 et était fait bachelier, la même année que M. l'abbé Alphonse Larivière, aujourd'hui décédé.

En consultant la liste de cette première année (1885-1886), on trouve plusieurs survivants. Il y avait alors 105 élèves. S. E. Monseigneur Béliveau en était, ainsi que Edmond Buron, Honorius Daignault, Alexandre Desautels, Joseph et Lucien Dubuc, Roger Goulet, Arthur Guilbert, Gustave et Stanislas Jean, Ulric Lambert, Alexandre La Rivière, Alexandre de La Ronde, Georges Lévêque, Joseph de Lorimier, Jules Turenne. Les autres sont morts ou disparus.

Le nouveau curé de la cathédrale, M. l'abbé Edmond Lavoie, fut élevé au petit séminaire où il entra en 1911. Il suivit le cours du collège jusqu'en 1917 et termina sa deuxième année de philosophie à Montréal.

* * *

Le dimanche 30 novembre les anciens de Saint-Boniface et des environs sont conviés au Collège où il y aura messe à neuf heures. On invite les Anciens à communier à cette messe. Un déjeuner sera servi après la célébration du Saint-Sacrifice.

* * *

Il a été décidé que l'exécutif de l'Association des Anciens se réunirait le second mardi de chaque mois.

Assemblée du Cercle Ouvrier

Tenue le 18 novembre 1941

A cette assemblée nous avons eu le plaisir de souhaiter la bienvenue à notre nouveau curé, M. l'abbé Edmond Lavoie, remplaçant de Mgr Jubinville. Pour l'occasion, la fanfare La Vérendrye a bien voulu nous récréer pendant la réunion.

Onze nouveaux membres pour le Cercle et quatre pour le fonds de secours, furent proclamés à cette assemblée.

Une motion de sympathies fut adoptée à l'égard des familles Eugène Léonard, Joseph Senez, Edouard Fry et Wilfrid Lavallée éprouvées par le deuil depuis notre dernière assemblée mensuelle.

Pour nous conformer à notre constitution, M. Pierre Raimbault, fut renommé secrétaire-trésorier pour l'année 1941-42. M. Raimbault a toujours été secrétaire du Cercle Ouvrier et est très dévoué, c'est pourquoi les membres l'ont renommé à l'unanimité.

Les vérificateurs pour la nouvelle année furent choisis à cette réunion. Ce sont MM. Roméo Dubreuil et Lucien Phaneuf. Le travail de vérification ayant augmenté considérablement depuis quelque temps, ils pourront se tenir à date et éviter un surcroit d'ouvrage à la fin de l'année financière.

Nous eûmes le plaisir d'écouter la chorale des jocistes de l'A.C.J.F. Ces demoiselles nous ont présenté plusieurs chansons qui indiquent l'esprit du mouvement. A la fin du chant, Mlle Fabiola Desrosiers, présidente des jocistes, nous expliqua la fondation du mouvement et le travail accompli par ce groupe à St-Boniface et nous traça le but qu'elles désirent atteindre. M. le président les remercia au nom des membres présents.

M. l'abbé Boulet en nous présentant le nouveau curé de la cathédrale, M. l'abbé Edmond Lavoie, lui fit l'historique du Cercle Ouvrier et le travail accompli. Il se fit l'interprète de tous les membres en assurant M. le Curé de leur coopération dans toutes ses entreprises pour le bien de sa paroisse. M. l'abbé Lavoie le remercia et se dit content de se trouver parmi les ouvriers de St-Boniface et de constater qu'ils se sont groupés si nombreux dans notre Cercle.

En remerciant M. l'abbé Lavoie, le président lui annonça qu'il avait été nommé membre honoraire du Cercle. Il remercia également le directeur de la fanfare La Vérendrye, M. Joseph Vermander, d'avoir bien voulu nous récréer pendant cette assemblée. Le tirage mensuel de nos prix de présence a favorisé MM. Léo Boissonneault et Henri Orieux.

Maurice ACHET.
secrétaire adjoint.

PETITES NOTES

Nous apprenons que M. Raymond Joberty vient de passer avec succès les examens et épreuves nécessaires pour l'obtention du Brevet de Pilote privé d'avion, après avoir suivi son cours d'entrainement au Winnipeg Flying Club durant ces derniers mois. Agé de 19 ans, il a la distinction d'être le plus jeune pilote breveté et le seul de langue française de la province. Rappelons que M. Raymond Joberty est le fils de Robert Joberty, bien connu parmi nous, et lui-même détenteur d'un brevet de pilote d'avion commercial, depuis bon nombre d'années.

* * *

MARIAGES

Verrier-Grandmont

Le samedi 15 novembre Mgr Wilfrid Jubinville bénissait le mariage de Mlle Flore Grandmont, fille de Mme Alfred Grandmont, de St-Boniface, avec M. Lionel Verrier, fils de Mme Siméon Verrier, de St-Norbert. La mariée était accompagnée de son frère, Gérard, et M. Aimé Verrier servait de témoin à son frère. Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent à la cérémonie.

Après la messe, un déjeuner fut servi chez les parents de la mariée, après lequel les nouveaux époux partirent pour un voyage à Kenora. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Albo-Lalonde

Le mariage de Mlle Anita Lalonde, fille de Mme F. Jodoin et de feu M. F. Lalonde, avec M. Michael Albo, fils de M. et Mme P. Albo, a été célébré le jeudi 20 novembre, dans la Cathédrale de St-Boniface. Le R. P. Borelli officiait. Durant la messe, Mme Louise Thibault joua l'orgue.

La mariée était accompagnée de son beau-père, M. F. Jodoin, et sa soeur, Mme A. Laforme, était dame d'honneur. M. Paul Albo accompagnait son fils.

Après la cérémonie, un déjeûner fut donné à l'hôtel St-Régis, et dans l'après-midi, une réception eut lieu chez Mme F. Jodoin. Les nouveaux époux sont ensuite partis pour un voyage dans l'Ontario. Ils résideront à Fort-William.

NEW-YORK — Deux jeunes gens ont lancé deux bombes sur la librairie allemande, boulevard Saint-Michel, mande la radio de Berlin. Les agents de police français ont tiré sur eux sans pouvoir les atteindre ou les capturer, ajoute la nouvelle.

Retraites fermées à la Maison Notre-Dame

Pour les jeunes filles

Du jeudi 11 décembre au soir, au lundi 15 décembre au matin. Prédicateur: M. l'abbé Léo Blais.

Prière de s'inscrire à l'avance, soit en téléphonant 202 485, soit en allant au Secrétariat de l'A.C.J.F., 210, rue Masson, St-Boniface.

Eglise belge du Sacré-Coeur, St-Boniface

Grand Bazar annuel au profit de l'église belge, 501, rue Plinquet, les 28, 29 et 30 novembre. Vente d'objets variés donnés par les paroissiens et amis. Différents jeux populaires, bingo, rafle, roue de fortune, "punch board", tombola. Bienvenue à tous.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions, quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais."

—Pie XI.

Il est à remarquer que dans l'appréciation d'un film, nous n'assumons nullement la responsabilité quant aux autres parties du programme. Il arrive, assez souvent, que l'on introduise dans un programme, par ailleurs excellent, quelques vues, appelées "shorts", répréhensibles à plus d'un point de vue. Lorsqu'il nous sera possible de mettre nos lecteurs en garde contre ces pièces, nous le ferons.

Quelques films à l'affiche cette semaine

One Foot in Heaven	I
Birth of the Blues	I
Henry Aldrich for President	I
The Night of January 16th	II
Lady From Louisiana	II
Our Wife	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Soirée et distribution des prix du tournoi

Notre tournoi commencé au Parc Assiniboine le 10 octobre dernier s'est continué depuis lors sur le terrain du Juniorat. Presqu'à tous les jours, une course, un saut, une partie de balle, une partie de ballon etc, vient augmenter l'actif de nos points, si nous avons le bonheur d'être vainqueurs. "Quelques-uns savent, tous ne savent pas" que le système adopté au Juniorat pour stimuler les concurrents aux divers jeux est celui d'un certain nombre de points attribués aux vainqueurs, selon l'habileté ou les efforts que le jeu exige. Une partie de balle ou de ballon, par exemple, donnera à chacun des vainqueurs, cinq points. Le tournoi fini, chacun reçoit un prix selon le total de ses points. C'est ainsi que tous peuvent recevoir une récompense. Or, la distribution de ces prix a eu lieu le samedi 15 novembre. Ceux qui obtinrent le plus grand nombre de points furent les suivants:

Chez les grands: B. Potvin;
Chez les moyens: J. Bérard;
Chez les petits: A. Lafrenière;
Chez les plus petits: Ed. Rossier.

La soirée elle-même offre les derniers concours du tournoi. Trois prix sont réservés aux classes qui présenteront le programme le plus intéressant et le mieux réussi.

Vers 7 h. 15, le R. P. Supérieur fait son entrée dans la salle, accompagné des RR. PP. Champagne, Normandin, Péalapra, Adam, de quelques visiteurs et des autres membres du personnel. François Gratton ouvre la soirée par une entrainante mélodie d'accordéon. Les RR. PP. Piché, Champagne et Péalapra sont nommés juges, et les élèves des Eléments latins B apparaissent sur la scène en marchant d'un pas militaire et en chantant avec brio sur l'air de la Cantinière: "En Avant! Elémentaires!"

Suit une comédie: "Les trois lapins", jouée par M. Paul, G. Tardif, et A. Humphries. "La dernière buche" de Botrel est chantée par L. Hutlet, M. Paul et M. George, puis les Elémentaires se retirent pour assister aux programmes de leurs rivaux. Le rideau se lève et les étudiants en Eléments latins B entonnent une chanson de leur composition: "Youppe, youppe, les Elémentaires!" A leur allure décidée on les croirait déjà vainqueurs. Ils se placent ensuite en ligne tout autour du théâtre puis se présentent comme les 21 enfants de la mère Jean. R. Turenne, parce que meunier, a pris nom: "J'en-farine". E. Rossier, parce que tisseur, se nomme: "J'en-file." P. Chouinard, bien que se pommadant, se voit contraint de s'appeler: "J'en-laidis". R. Ruest, parce qu'il passe sa vie à ne rien faire, a reçu le nom: "J'en graisse". Ainsi de suite pour le reste de la famille.

La présentation terminée, O. Robert s'introduit comme examinateur et l'interrogatoire commence. —"Quel est le comble de l'énergie pour un manchot? — De prendre son courage à deux mains, répond l'un. Quel est le comble de l'avarice?—De regarder pardessus ses lunettes pour ne pas les user, s'écrie l'autre. Ainsi se continue l'examen, au milieu des rires de l'auditoire.

Le Père Préfet distribue alors à tous, des bonbons, des pommes et des pistaches, car c'est aussi la fête de Ste-Catherine que l'on devance. Le concours se poursuit.

Les "Syntaxes," avec G. Paquin, B. Préfontaine, E. Mulaire, L. Lacroix, G. Mulaire et G. Laforest, nous présentent une comédie: "Un domestique peu ordinaire." Il fallait voir les gaucheries du pauvre domestique et sa terreur devant les scènes tragiques de l'acteur. G. Paquin et A. Fiola font ensuite entendre leurs "Harmonicas" et c'est au tour des élèves de Méthode de nous intéresser. Ils nous présentent "L'avare" de Molière. Acteurs: G. Labossière, A. Turenne, et J. Bérard, et ils mettent en scène: "Le malade imaginaire", avec Guy Mulaire, L. Brémaud et G. Landry. Ils terminent leur programme par le chant du "Doux Parler ancestral."

Viennent les versificateurs avec leur "Veillée rustique." Ils soulèvent l'auditoire avec leur chant d'entrain et B. Potvin attire des éclats de rire par ses gestes imitant le joueur d'accordéon—"Moi qui suis le plus jeune, j'joue d'l'accordéon." A. Aubin, M. Desautels, M. Hamonic et J.-P. Aubry jouent avec grand succès la comédie: "Blanc et noir".

Les Universitaires (Belles-Lettres et Rhétorique), après un chant bien apprécié, nous présentent une pantomine: "La tarte au chat." C'est qu'il en a fallu de l'habileté chez les médecins Souldre et Maurice, pour procéder à la grave opération de G. Piché. Si ce n'eut été de la sympathie de J. Alarie et D. Therrien et des couteaux bien aiguisés des aubergistes Kenny et Magnan, c'en était fait de la vie du voyageur intempérant.

Le concours est fini. Aux Juges de se prononcer. Ils se consultent, puis le R. P. Supérieur monte sur le théâtre pour faire connaître les vainqueurs. Il avoue que les juges ont été dans une impasse: chacune des classes s'est distinguée. Les unes, par le travail exigé, l'esprit d'initiative, l'entrain, les autres, par les efforts déployés, le succès d'ensemble, etc. Mais puisqu'il faut porter un verdict, il déclare que la classe de Versification se range première, celle des Universitaires, deuxième, et celle des Eléments B, troisième. Il félicite ceux qui ont pris part à la soirée, et remercie le Père Préfet de l'entrain qu'il met en récréation. Il nous invite à profiter des sports pour développer en nous, avec la santé du corps, la puissance de la volonté, l'énergie de caractère, l'esprit de discipline et de solidarité, le sens de l'honneur et le respect du camarade. L'Oremus pro Pontifice vient clore cette belle soirée.

Jean BERARD.
Méthode.

RETRAITES

Deux retraites fermées pour jeunes filles auront lieu à la Maison Provinciale des Soeurs Grises, Saint-Boniface, du 5 au 8 décembre, et du 9 au 12 janvier 1942. Ouverture à 3 h. p.m. et clôture à 4 h. p.m.

Prix de la pension: $2.50.
Téléphone: 201 289.

AU CERCLE OUVRIER

LIGUE DE DIX QUILLES SECTION "A"

Position des équipes

Couture Motors	3	0
St. Bon. Hardware	2	1
St. Bon. Creamery	2	1
Cusson Lumber	2	1
Crescent Taxi	2	1
St. Bon. Hôtel	1	2
Kiewel Brewery	1	2
Martin Paper	1	2
Keewatin Lumber	1	2
Cercle Ouvrier	0	3

Parties de 200: B. Aitken 207, A. Armson 203, N. Ducharme 236, L. Monchamp 204-206, P. Laflamme 223.

Haute partie simple: N. Ducharme, 236.

Hautes 3 parties individuelles: L. Monchamp, 204-191-206—601.

Haute partie d'équipe: St. Boniface Creamery, 904.

Hautes 3 parties d'équipe: Couture Motors, 2456.

SECTION "B"

Position des équipes

D'Eschambault Ltée	3	0
Dufault Sheet Metal	3	0
Hôtel Frontenac	3	0
Soc. St-Jean-Baptiste	2	1
Tourist Hôtel	2	1
Wynant Fuel	1	2
Club Belge	1	2
Can. de Naissance	0	3
Bibeau-Huot	0	3
Chev. de Colomb	0	3

Parties de 200: J. Asselin 202, J. Bonk 210, E. Query 200, G. Rogers 204.

Haute partie simple: J. Bonk, 210.

Hautes 3 parties individuelles: J. Bonk, 210-163-181—554.

Haute partie d'équipe: Wynant Fuel, 830.

Hautes 3 parties d'équipe: Wynant Fuel, 2447.

La perception de l'Association d'Education

Saint-Joseph

$5.00—Mme Ernest Dionne.
$2.00—M. Camille Parent.
$1.25—MM. Joseph Jubinville, Arthur Parent.
$1.00—M. l'abbé A. Martin, M. l'abbé Z. Garand, MM. Frédéric Jubinville, Alb. Damphousse, J. L. Parent, Wilf. Breton, Alph. Marion, Théod. Tremblay, Jos. Moquin, Ad. Fillion, Florent Barnabé, Félix Parent, Laurent Delorme, J. H. Parent, Zénon Bérard, Ov. Bissonnette, J. Bissonnette, N. Rémillard, Nap. Fillion, Nazaire Dionne, Mme Eug. Parent, les RR. SS. N.-D. des Missions.
$0.75 — MM. L. H. Tremblay, Denis Moquin.
$0.50 — MM. Pierre Lavallée, J. W. Delorme, Euc. Delorme, Adél. Moquin, Wilf. Delorme, Fréd. Moquin, Isidore Moquin, Norbert Parent, Michel Sarrasin, Jules Devigne, Alb. Tremblay, Alph. Bonin, Willie Beaulieu, Z. Rémillard, Ambroise Bérard, Alf. Sarrasin, O. Sarrasin, Zénon Delorme, Athan. Barnabé, Aimé Barnabé, J. R. Parent, Phil. Bérard, Hyacinthe Sarrasin, Edmond Delorme, Emile Louis, Roch Daneault, Mme Louis Bérard.
$0.25 — MM. Alph. Lavallée, Maurice Jubinville, André Dionne, Louis Perron, Arthur Delorme, J. Louis Perron, Euc. Bérard, Wilf. Daneault, Eug. Bérard, J. A. Lauzé, Bart. Delorme, Joseph Lacharité, Camille Delorme, Mme Vve. Brûlé.
Total—$50.00.

Toutes-Aides

Percepteur—R. Pineau.
$1.00—M. le curé, MM. René Pineau, Aug. Pineau, C. Moreau, H. Bretecher, P. E. Bretecher, A. Bretecher, R. Kerchkove, A. Laberge, P. Philippot, J. P. Laberge, R. Brichon, Alex. Bretecher.
$0.50 — MM. Henri Laberge, Math. Philippot, N. Moreau, J. H. Fortin, F. Bretecher, P. Pineau, A. Fanillin, Ray Bretecher.
$0.25—MM. D. Fortin, J. Philippot, Mme J. Bretecher, Mlle M. Bretecher.
Total—$18.00.

Sainte-Amélie

Percepteurs—Mme A. Desjardins, Milles E. Jourdain, Lucille Therrien, Art. Desjardins.
$2.00—Les RR. SS. Oblates.
$1.00 — M. l'abbé C. Vachon, curé, M. Albert Labelle.
$0.55—M. Rosario Gagnon.
$0.50—MM. Amédée Therrien, Julien Cathyan, I. Pelletier, Ph. Leclerc, J. E. Leclerc, Arthur Desjardins, père, J. A. Rivard, Jules Callewaert, André Cottyne.
$0.25—MM. André Pinette, Art. Desjardins, fils, Ovide Gagnon, Ant. Chaput, Jos. Corbel, L. Archambault, Mme J. Lambillotte, MM. Ernest Gagnon, Aimé Gagnon, Geo. Verhaeghe, Mme F. Pinette, Mlle E. Jourdain.
$0.10—Mme M. Pinette, MM. V. Denis, Ed. Denis, Benoit Pelletier, Mlle C. Denis, MM. V. Therrien, A. Therrien, Alex. Landry, Jean Pinette, Lucien Therrien.
$0.05—M. Gérald Verhaeghe.
Total—$13.10.

Otterburne

Percepteurs—MM. C. H. Carrière, O. Carrière, Ed. Robidoux, Alph. Roy, H. Turenne.
$10.00—La Maison St-Joseph.
$5.00 — R. P. Lalonde, C.S.V., M. Joseph Laroche.
$1.00 — MM. Lucien Rougeau, C. H. Carrière, Z. Odette, Napoléon Lacasse, Antonio Roy, Mlle Marguerite Royal, MM. Eug. Gobeil, Ernest Ouellette, Ovila Carrière, Léo Carrière, Gérard Gobeil, Mme M. Gobeil, MM. Ed. Robidoux, Hilaire Robidoux, J. Saltel, W. Th. . ., Lucien Gagnon, E. Roy, Lionel G . . ., Alphonse Roy, Adelme Proulx, J. T. Carrière, J. H. Turenne, D. Robidoux, Alfred Genèst, Mlle Denise Gratton, Mlle Hermine Toupin.
$0.75—M. Napoléon Roy.
$0.50—MM. Achille Rioux, J. H. Desrosiers, Jos. Gobeil, Gédéon Gobeil, Eug. Gobeil, M. Bérard, Jos. Nicolas, A. Cinq-Mars, J. Lévêque, Louis Robidoux, Famille Elid . . ., Moïse Malo, Camille Carrière, Geo. Robidoux, Alphonse Gagné, Eugène Nicolas, Ed. Gobeil, Anonyme, Jean Saive, Ad. Laurendeau.
$0.25—MM. Jean Saltel, Ernest Nicolas, Louis Nicolas, C. Tydgat, Arthur Audet, Achille Saltel, Ludger Genest, Joseph Dumont.
Total—$60.00.

Letellier

Percepteurs—MM. J. Jutras, J. Cadieux, Jos. Houle, Wil. Fortier, Al. Gallant, E. Graveline, J. A. Ayotte, X. Jubinville, J. Goulet, Alex. Cadieux, David Loiselle.
$5.00—M. l'abbé A. Laurin, curé, M. Hector Bois.
$3.00—MM. René Jutras, Xavier Jubinville, Emile Graveline.
$2.00 — MM. Jos. Jutras, Al. Gallant, J. Damphousse, Paul Saurette, Peter Fraser, J. H. Empson, A. P. Jarry, Camille Barnabé, Léon Bruyère, Euc. Boiteau, Paul-E. Cadieux, Léon Gauvin, J. A. Ayotte, RR. Soeurs des Missions.
$1.50—M. Joseph Loiselle.
$1.25—Mlle Antoinette Robert.
$1.00—MM. Josaphat Cadieux, Roméo Fortier, Euc. Desautels, Ad. Dionne, Z. Robert, Joseph Goulet, J. O. Bois, Théo. Gauthier, J. Saurette, Dr Cloutier, M. Wilf. Jubinville, Milles Anna Damphousse, Marie Damphousse, MM. N. F. Comeault, Lud. Arcand, Mlle Denise Ayotte, MM. Rich. Empson, Herm. Bouchard, Alb. Breton, N. Bouchard, Jos. Houle, Alb. Fortier, Amédée Leclair, Wil. Barnabé, Louis Saurette, Ant. Lafrenière, Alex. Cadieux, David Loiselle, Ead. Cadieux, John Boiteau, Wil. Fortier, Art. Gendron, Paul Dupuis, Roger Cauvin, Edmond Comeault.
$0.75 — MM. Maxime Leclair, Raymond Jubinville.
$0.60—Ecole des Pointes.
$0.50 — MM. Dollard Bruyère, Louis Dansereau, Jean Cadieux, L. Cadieux, Gasp. Fontaine, Art. Fontaine, B. Saurette, Paul Jutras, Juliette Dansereau, Xiste Boissy, Emile Bérard, Ed. Harrison, R. Harrison, Fer. Durand, René Durand, Léo Manseau, C. Dansereau, Er. Jutras, Denis Leclair, Théo. Lemay, Amable Dupuis, Tél. Bessette, Jos. Dupuis, Aimé Parent, Mlle Orize Parent, M. Nap. Boiteau.
$0.25 — MM. C. Manseau, H. Fortier, A. Bérard, L. Lavallée, Z. Granger, Egl. Dufort, Th. Larocque, R. Bessette, R. Durand, H. Durand, Eph. Lemire, Jos. Leclair, Alb. Delorme, H. Daneault, Eug. Leclaire, Oct. Dufort, Ant. Boiteau, Ed. Lavallée.
Total—$104.35.

Richer

Percepteurs: MM. A. Grégoire, T. Saindon, Léo Breton, J. Daneault.
$2.00 — M. l'abbé Normandin, curé, les RR. Soeurs de St-Joseph.
$1.00—MM. Félix Saindon, Maxime Champagne, Louis Lavack, John Vermette, S. Phaneuf, Léopold Breton, Joachim Legal, Léo Sabot.
$0.65—M. Jean Daneault.
$0.50—MM. F. Dean, A. Boivin, Jos. Gagnon, O. Vandal, Jean Ducharme, Arm. Desautels, J. Bourgouin, M. Marcoux, Art. Dumaine, Eug. Jolicoeur, Alphonse Champagne, Aug. Pogu, Aimé Bourgouin, Amable Vermette, Alfred Vermette, A. Grégoire, Mme L. Austin, Mme Rose Grégoire, Mlle A. Pelletier.
$0.40—M. Guillaume Nault.
$0.30—MM. Georges Therrien, Willie Paquette.
$0.25—MM. Nap. Richard, Anonyme, H. Hupé, P. Sansregret, L. Bourgouin, E. Proulx, Léo Séguin, Hector Baron, Jean . . ., Mme Emile St-Mars, MM. Jos. Saindon, René Bourgouin, Mlle M. Duhamel, Mme Rioux.
$0.20—M. L. Curtaz, Mme Pierre Sabot.
$0.10—MM. Wilfrid Lemay, D. Plessis.
Total—$28.40.

Vassar

Percepteur—M. A.-J. Beaudry.
$2.00 — Les RR. SS. de St-Joseph, M. A.-J. Beaudry.
$1.00—Mme E. Boutin, M. J. Huppé.
$0.55—Mme J. Boutang.
$0.50 — MM. Léon Beaudry, Andrew Owens, Mme A. Major, MM. A. J. Cayer, Léon Beaudry, Adalbert Cayer, Edmond Beaudry.
$0.30—M. Justin Beaudry.
$0.25—MM. A. Loiselle, K. Mejurga, Mme W. Lefebvre, MM. Aimé Beaudry, F. Boutang, Mme Veuve N. Beauchamp, M. Antoine Grouette, Mme Adalbert Cayer, M. J. A. Desautels, Mme R. Brun, MM. A. Lévesque, Joseph Grouette, Mme M. Mansfield, MM. Léon Beaucage, Joseph Huppé, Louis Wenden, Mme J. Carrière, Mme E. Beaucage, MM. A. Loiselle, J. Carrière, Mme J. Mansfield, M. F. Daigneault, Mme J. Boutang.
$0.10 — M. Noé Beauchamp, Mme M. Bourcier.
Total—$16.30.

Bruxelles

Percepteurs—MM. F. Hacault, Léon Mangin, Al. Simoens, J. L. Hacault.
$5.00—R. P. H. Heynen, les RR. SS. Ursulines.
$2.00—M. Joseph Doyon.
$1.00—Mme E. Mangin, MM. Fr. Hacault, J. Fraser, A. Potvin, Mlle Marie Brizard.
$0.50—MM. P. Simoens, Geo. Simoens, Ad. Allard, A. Fifi, J. Hacault, L. Lanouette, P. Dubuc, A. Simoens, M. Delew, J. Gaucher, D. Desrosiers, J. Mangin, F. Robidoux, P. Spitaels, B. Lippens, D. Fifi, Ivo De Spieglaere, Mme Th. Baete.
$0.25—MM. J. Hilhorst, père, J. Hilhorst, Ch. Gaucher, M. Van Den Bosche, M. Aubry, J. Aubry, Ph. Desmet, H. Baccus, C. Adam, A. Mathiews, A. Doyon, L. Mangin, Alb. Allard, C. Schumacher, M. Holemans, J. Foidart, E. Devos, F. Dhont, J. Vermeesch, L. Willeman, A. Heirman, F. Godard, V. De Koninck, G. Hutlet, C. Hutlet.
$0.10—M. C. Godard, Mme F. Thick.
Total—$32.45.

La Broquerie

Percepteurs—MM. J. Beaupré, C. Savard, Alf. Côté, Ph. Gagnon, P. G. Boisjoli, E. Lord, J. Mireault, E. Boily, J. Pelletier, S. Chartier, A. Verrier, C. Simard, E. Laurencelle, J. W. Verrier, E. Rocan, J. Fisette, M. Fisette, J. Tétreault, A. Normandeau.
$8.00—Les RR. SS. Grises.
$4.00—M. l'abbé L. Roy, curé.
$3.15—Le sou de l'écolier.
$2.00—MM. J. N. Boily, Ph. Savard, N. Fournier, Alph. Kirouac, F. Kukan, C. N. Dupas.
$1.25—M. Ferd. Spilak.
$1.00—MM. M. Martinick, Stefan Varga, Joseph Liska, Jos. Fabas, J. W. Verrier, E. Rocan, Jos. Tétreault, Mme L. Tétreault, MM. Louis Boily, Esdras Lord, Famille Fiola, Alex. Jodoin, Jos. Cyr, L. Langelier, E. Kirouack, J. D. Pelletier, L. J. Granger, Arsène Normandeau, Oscar Balcaen, Ed. Henri, H. Berthelette, R. Boily, Alf. Côté, E. Decelle, Mme C. Tellier, MM. Ch. Gagnon, Aimé Nadeau, H. McCarthy, Louis Emond, Eloi Gagnon, A. Bédard, Mlle H. Chaput, Joseph Fisette, Ulric Normandeau, Noé Normandeau, J. Dandeneau.
$0.90—M. Joseph Beaupré.
$0.75—M. Arthur Mireault.
$0.50—MM. El. Gauthier, Geo. Lafortune, Alph. Boisjoli, Ed. Taillefer, Mme Eug. Simard, MM. Cyp. Savard, Phil. Laurencelle, Louis Rougeau, M. Fisette, Michel Clément, Z. Boily, Alf. Choiselat, H. Normandeau, Mme A. Fournier, Mme F. Robert, M. Henri Pelletier, Mme David Côté, MM. F.-X. Sarrasin, P. Z. Boisjoli, Geo. Gosselin, Maurice Petit, Camille Boily, Jos. Balcaen, Marcel Boisjoli, Zach. Lacasse, Mme E. Boily, MM. H. Bédard, Ad. Jolicoeur, Alb. Fiola, J. Jacobsen, V. Burns, John Feher, Art. Rougeau, Eug. Champagne, R. M. McAlinden, Joseph Emond, W. Prairie, J. St-Vincent, M. Vielfaure, P. Laramée, Alf. Laurencelle, L. Laurencelle, Eug. Laurencelle, Ph. Laramée, J.-B. Simard, Ars. Therrien, Art. Verrier, E. Vien, Joseph Benes, Josaphat Simard, Geo. Emond, Mlle M.-A. Granger.
$0.45—M. Wilfrid Carrière.
$0.35 — MM. Henri Vauclair, Ernest Vielfaure.
$0.25—Mme C. Larivière, MM. J. L. Weibe, Edmond Rocan, J. M. Therrien, Cléo. Therrien, S. Chartier, A. Chartier, Elph. Normandeau, Mlle Emilia Normandeau, MM. F. Langlais, S. Côté, Geo. Lambert, Jos. Perrière, Mme L. Goulet, MM. Alex. Boily, Ovide Vielfaure, Jean Taillefer, Pierre Boily, Geo. Laurencelle, J. M. Tétrault, Joseph Rocan, Raphaël Lauzé, Cyprien Simard, S. St-Laurent, F. Déjardins, Em. Déjardins, Jos. Carrière, G. Lévacque, J. Mireault, Alb. Chartier, Mlle Agnès Granger, Mlle Thérèse Granger, Mme L. J. Granger.
$0.20 — MM. Antoine Dandeneau, Rémi Robert.
$0.15—Mme A. Cretain.
$0.10—MM. Alf. Taillefer, Lucien Laurencelle, Jeannine Laurencelle, Aug. Carrière, A. Lescarbault.
$0.05—Mlle Yvette Laurencelle.
Total—$101.55.

Saint-Adolphe

$7.00—Le sou de l'Ecolier.
$5.00 — Les RR. SS. de St-André.
$3.00 — M. Edmond Brodeur, Anonyme.
$2.20—M. l'abbé U. R. Forest, curé.
$2.00—Baril Frères.
$1.50 — MM. Henri Brodeur, François Legal, Robert Smith.
$1.00 — MM. L. Boucher, Jos. Breland, Camille Chaput, Mme A. Chaput, Mlle Blandine Chaput, MM. J. L. Charrière, Frs. Courchaine, Alb. J. Delorme, Art. Delorme, Mme E. Godin, M. Ararie Lavoie, Milles Leclerc, M. J. A. Leclerc, Leclaire Frères, MM. Gab. Leclaire, Marc Leclaire, J. M. Legal, Geo. Lemieux, N. Milette, A. Parisien, Léon Parisien, R. Parisien, père, Emile Perron, L. A. Tougas, T. J. Trudeau.
$0.75—M. Frs Gagnon.
$0.60—Mme Pat. Delorme.
$0.50—MM. Arm. Aubin, Emile Aubin, Théo. Aubin, Wm Carrière, Jos. Courchaine, J. S. Courchaine, Alf. D'Auteuil, Ed. Delorme, Alf. Delorme, Phil. Delorme, Adjut. Gagnon, J. L. Gagnon, Ant. Dufault, Frs Gauthier, Alex. Kosman, C. Kosman, Norman Kosman, And. Ksiazyk, S. Yachnik, Amédée Lagassé, Mme H. Lagassé, MM. Donat Lagassé, Eug. Lagassé, Wilf. Lagassé, Philippe Leblanc, Louis Legal, Jean Massicotte, John Senkow, Maurice Tellier.
$0.40—M. J. M. Rlossen.
$0.30—M. George Congram.
$0.25 — MM. Julien Berriault, H. Bolduc, Bert Carrière, Ch. Carrière, Ern. Courchaine, Alex. Delorme, Mlle Maria Delorme, MM. J.-B. Lagassé, Pierre Laramée, I. Leclaire, Louis Leclerc, Théo. Lévesque, S. Muloin, Jean Proteau, Mlle Alice Proteau.
Total—$72.00.

Somerset

Percepteurs — Mmes Geo. Payette, J. Ed. Labossière, MM. Lucien Labelle, Victor Wasse, Wilfrid Decosse, Laurent Jubinville, L. Girouard.
$3.00—M. Wilfrid Decosse.
$2.00—M. l'abbé L. Senez, curé, MM. Roméo Decosse, Esdras Payette.
$1.00—Milles Bibiane Lemoine, Annette Lemoine, MM. Orph. Decosse, Ant. Decosse, Alex. Perreault, Henri Grenon, Ed. Rheault, Th. Labossière, Zénon Landry, David Girouard, Alex. Lafrenière, Robert Bessette, Tél. Rheault, Louis Girouard.
$0.75—M. Alphonse Nadeau.
$0.50—Mmes W. Potvin, Louis Malo, MM. Geo. Payette, J. Ed. Labossière, L. Labelle, Mme J. A. Decosse, MM. B. Benoiton, Célestin Champagne, Lorenzo Girouard, J. P. Lusignan, Louis Thénevot, Aimé Bessette, J. A. Labelle, X. Rondeau, Laurent Jubinville, Philias Boyer, Josaphat Rheault, Exide Landry, Conrad Touchette, Mlle Fabiola Lafrenière, MM. Geo. Boulet, Alph. Boulet, Victor Wasse, Gaston Vielfaure, Mlle Priscilla Champagne, Mme Th. Lafrenière.
$0.30 — MM. Maurice Moreau, Azarie Labossière.
$0.25 — Mmes Ange Robillard, R. Trottier, R. Poiron, C. Mireault, MM. Rog. Poiron, Ulric Dupras, Norbert Lafrenière, Ed. Rheault, Onésime Rondeau, Harry Van Hooland, Mmes Jos. Rheault, Yvonne Moreau, MM. Isidore Labossière, Charles Belleville, Edgar Decosse.
$0.15—Anonyme.
$0.10—M. Jos. Moret.
Total—$41.35.

Mariapolis

$5.00 — M. l'abbé O. Moquin, curé.
$3.00—Les RR. SS. de Saint-Joseph.
$1.25—M. Joseph Ricard.
$1.10—M. Dollard Thérien.
$1.00—MM. Israël Desrochers, Jules Deschênes, Samuel Turcotte, Ubald Lavoie, Gérard Guilbert, Ph. Levreault, Joseph Hacault, Jules Allard, Art. Poirier, Théo. Steentjies, Philias Toutant, Aimé Guilbert, Conrad Beaulac, Alfred Choquette, T. S. Conrad, Albert Lebeau, Philien Nick, Joseph Trottier, R. P. Lussier, Nap. Landry, Horm. Barsalou, Raymond Tardiff, Charles Morin, Anonymes (5).
$0.75—Mlle Mathilda Lussier.
$0.50 — M. Alfred Desrochers, anonyme.
$0.45 — Mlle Thérèse Hacault, anonyme.
$0.35—Anonymes (2).
$0.27—Anonyme.
$0.25 — MM. François Lecocq, Emery Houde, anonymes (11).
$6.25—Autres anonymes.
Total—$51.47.

Aubigny

$7.60—M. l'abbé J. A. Beaudry, curé.
$2.75—M. Noël Chartier.
$1.00—MM. Louis Palud, Frs Guillou, J. M. Palud, Ed. Hébert, Théo. Marcoux, Jean Sorin, M. l'abbé P. Joyal, les Filles de la Croix, MM. Alex. McDonald, Ed. McDonald, Max. McDonald, Stan. Robert, Ernest St-Onge, Hector St-Onge, Alfred Chartier, James Ritchot Joseph Robert, Adél. Robert, Théo. Pelland, Mlle Alice Marcoux, Mme Octavie St-Jacques, Mme Ulysse St-Jacques.
$0.75—M. Edouard Saurette.
$0.50—MM. J. P. Berthelette, Louis Guillou, Paul Berthelette, Joseph Touchette, Clovis Vermette, Albini Robert, Wilf. Perreault, Pierre Chartier, Prosper L'Heureux, Théod. Bérard, Maurice Kenny, Mmes John Hébert, Oct. Roy, MM. Aimé Hébert, C. Ed. Ritchot, Odias Robert, Sylvain Robert, Claude Robert, Armand Mousseau, Philias Godard, Adélard Pelland, Mlle Maria Pelland, Mmes François Palud, Edouard Berthelette.
$0.40—Mme H. Clément.
$0.25—MM. Pierre Hébert, Geo. Perreault, Laurent Hébert, Gérard Verrier, Alex. Larivière, Ed. Berthelette, Honorius Berthelette, Charles Roy, Antoine Verrier, Célestin Perreault, Alph. Hébert, Pierre Pelland, Mmes Ovide Robert, Charles Mousseau, Arthur L'Heureux, MM. Louis Jos. Robert, Jacob Verrier, père, Jacob Verrier, fils.
Total—$50.00.

Saint-Claude

$5.00—M. Arthur Jobin.
$4.00—R. P. Joseph Radaz, curé.
$3.00—M. C. J. H. Arbez.
$2.00—M. Jean Martin, anonyme, M. Ant. Chappellaz, Les Filles de la Croix, M. Paul Siganic.
$1.00 — MM. Xavier Dupras, Alcide Furet, Ant. Jacques, Albert Vandel, Louis Arbez, Elphège Morin, Mlle Agnès Bellec, MM. Auguste Rey, Gaston Arbez, Louis Bonnefoy, Joseph Rey, Aug. Rey, Mme Paul Arbez, MM. Eug. Daruyt, MM. F. Chappellaz, Michel Chappellaz, Joseph Arbez, Joseph M. Philippe, Mlle Berthe Arbez, MM. Frs Legorff, Antony Roy, Philippe Russenick, Emile Jobin, Léandre Boille, Léon Durupt, Jean M. Dacquay, Gaston L. Rebiffé, Jos. Legorff, Mlle Legras, MM. Louis Bazin, Ch. de Moissac, Pierre Arbez, Mlle Anna Leroux, Anonyme, MM. J. L. Carrel, F. Gélinas, Mlle Marie Pachet, MM. Louis Lacroix, A. Binne, Louis Du Bourg, Nap. Dion, W. Masson, Jos. Olinero, Jos. Lesance, Alexis Philippot, Arthur Chappellaz, Mme Ed. Lapointe, M. Auguste Rosset.
$0.75—MM. Louis Gobin, Raphaël Ricard.
$0.60—M. Charles Russenich.
$0.50—MM. Paul Gagné, Robert Philippe, Ed. Jacques, Art. Pachet, Joseph Leroux, Léon Bazin, Léonard Dion, Fern. Trémorin, J. M. Philippe, Charles Gobin, Robert Pignol, Joseph Lambert, Raoul Bruneau, Mich. Russenich, Jos. Philippe, Paul Côté, A. Morisset, Joseph Jacques Paul Rebiffé, Yves Philippe, Jos. Dionne, J. Leroux, Mlle F. Arnaud, Mme Léo Goulet, Anonyme, MM. Arsène Arbez, Alphonse Lambert, Gaston Rebiffé, Joseph Basset, Julien Leroux, Mme LeBris, MM. Jean de Moissac, François Philippe, Emile Allegret, Mme Dacquay, MM. Jean Lacroix, Emile Chatel, Damase Decquier, Ant. Decquier, Ant. Chatel, Mme Théod. Goulet, M. Jacques Le Roux, Mmes Nadeau, Allegret, M. Martin, M. Guillaume F. . . .
$0.40—Anonyme.
$0.30—Mme Robart.
$0.25—MM. C. Gauthier, Frs Gloux, André Oliviero, Yves Dacquay, Félix Goulet, Benoit Gagné, Léon Vandel, Emile Rondeau, Anonyme, Léon Rey, H. de Rocquigny, Mme A. Ralph, MM. Jos. Philippot, Victor Colle, Louis Gautron, Jos. Gaden, P. Debouchère, Paul Lacroix, Eust. Lafrenière, Alexis Philippot, Stephen Swan, Emile Boille, Henri Legras, Arthur Larose, Mme Deforel, Mlle Rose Guigueno, M. Jos. Chappellaz, Mme F. Dubois, MM. Chas Dupasquier, Edm. Hince, Mlle Philippe, Mme Darret, Mlle Delp. Furet, Mme Kerninio, Mlle Marie R. C. . . .
$0.20—M. Lucien Bernard.
$0.15—Mlle Jeanne Bernard.
$0.10—Mme Goulet Mlle Rose Russenich, Anonyme.
$0.05—Anonyme, anonyme.
Total—$165.35.

Saint-Malo

Percepteurs—MM. J. D. Maynard, Philippe Marion, X. Fréchette, U. Lambert, A. Breton.
$3.00—M. J. Alph. Goulet.
$2.00—Les Filles de la Croix.
$1.00—MM. René Marcotte, W. E. Clément, Mme Ozias Bourgeois, MM. O. Fréchette, J. D. Maynard, Hector Sarrasin, A. Breton, Adonaï Catellier, Mlle B. Coulombe, MM. E. J. Comeau, Léon Courchaine, Lévis Hébert, Jos. Arpin, Jos. Labelle, Philippe Marion, Jos. Goulet, Roméo Paquette, Lucien Gosselin, Philippe Lambert.
$1.50—Ph. Dupuis.
$0.75 — M. Eugène Bertrand, Mlle Alida Landry.
$0.50—MM. Williams Carrière, Paul Arpin, Mlle Lucia Goulet, MM. Lucien Catellier, Ulysse Lambert, Nap. Lafournaise, Joseph Gauthier, Armand Fréchette, X. Héry, Méd. Dubois, Edouard Dubois, Mlle M. L. Dufort, MM. Xyste Fréchette, Jean Hamonic, Alph. Bourgeois, Gabriel Gosselin, Jean Gosselin, Jos. Malo, Albini Morin, Alfred Bertrand, Anonyme, Emile Trudel, Antoine Maynard, Mme D. Toupin.
$0.45—M. E. Malo.
$0.25 — MM. Ferdinand Bertrand, H. Rémillard, A. Rémillard, J. T. Larivière, L. P. Bourgeois, Eugène Malo, Adélard Morin, Alph. Malo, Delphis Pelletier, Alex. Deblois, Jean Goulet, Wilfrid Péloquin, Ernest Hébert, Ovila Malo, Mme Edmond Bourgeois, Mme J. Paquette, MM. Léon Dionne, Origène Lambert, Albert Morin, Léo Rémillard, Raoul Gosselin, Mme J. Boudreau, MM. Ernest Péloquin, Amédée Nault, Aimé Gosselin, Lucien Lambert, B. Proteau, Wilf. Gauthier, Arthur Fréchette, Louis Hamonic, Roland Sicotte, L. Duclouseau, Philippe Gauthier.
Total—$47.70.

Sainte-Geneviève

Percepteurs—MM. Arthur St-Mars, Henri Legal, Théod. Gauthier, M. Saltel.
$1.00 — RR. SS. de St-Joseph, MM. Sauveur Desrosiers, Théodore Gauthier.
$0.50 — MM. Ferdinand Fiola, Antoine Saltel, Frs Ducharme, Mlle J. Labossière, MM. Arthur St-Mars, Auguste Barras, Henri Legal.
$0.25—MM. Théophile Dornez, Nap. Rivard, Adélard Rivard, Alfred Rivard, Ant. Rivard, Auguste Legal, Willie Robert, Ben. Ledet, Geo. Ledet, Allan Rivard, Roméo Gauthier, Ant. Ducharme, Eug. Gauthier, Robert Rozière, Fred Ross, L. Saltel, Joseph Fiola, Ant. Gauthier.
$0.20—M. C. Lansard.
$0.10—MM. Elie Ross, Patrick Ross.
Total—$11.90.

Saint-Jean-Baptiste

Percepteurs—MM. Cyr. Sabourin, L. E. Desautels, L. Bruneau, W. Duval, F. Marion, Alph. Sabourin, E. Brunet, Ernest Touzin, Sim. Marion, Alex. Baril, M. Touchette, Antoine Fillion, Adélard Fillion, Mme Tisseur.
$10.00—Les RR. SS. de Jésus-Marie.
$5.00—M. l'abbé S. Caron, curé.
$3.00—Dupuis Frères.
$2.00—MM. Siméon Marion, O. Désaulniers, Zénon Touzin, Jos. Lauzé, M. l'abbé M. Robert, M. G. W. Carroll.
$1.50—M. Hermas Grégoire.
$1.00—MM. Mathias Touchette, Arthur Granger, Geo. Cartier, Arthur Barnabé, Rhéal Lacerte, J.-B. Ayotte, Mlle Juliette Dorge, MM. Philod. Bérard, Fred Marion, Mlle Yvonne Désaulniers, MM. Edmond Dupuis, Ulric Marion, Wilfrid Duval, Ludger Duval, Josaphat Bérard, Nap. Baril, Ludger Bruneau, Télesp. Fillion, Flavien Tessier, Henri Tessier, F.-X. Tisseur, Donat Beaudette, O. Matte, Frs Landry, Hon. A. L. Beaubein, Arthur Beaubien, Adélard Landry, Alex. Baril, Alphonse Dupuis, E. Touzin, Maurice Grégoire, Mlle Aline Baril, Mmes R. Comeault, O. Lafond.
$0.75—MM. Edouard Beaudette, Antoine Fillion.
$0.60—M. Joseph Beaudette.
$0.50 — MM. Julien Godard, Wilf. Dupuis, Edouard Fillion, Pierre Baril, Geo. Brunet, Albert Marion, P. Desmarais, Arthur Fillion, P. Bellemare, Adélard Fillion, Antoine Lavallée, Ildège Sabourin, Joseph Grénette, Albert Gariépy, Amb. Desautels, Omer Hérie, Ovila Sabourin, Geo. St-Amant, Joseph Godard, Math. Fillion, Donat Dupas, Edmond Bernier, Geo. Beaudette, Phil. Vermette, Xavier Campeau, Alph. Sabourin, Paulidor Vermette, Edmond Plouffe, Albert St-Godard, Henri Desmarais, Art. Guenette, Paul et Eug. Trudeau, Mmes L. E. Desautels, J.-B. Desautels, J. Plouffe, MM. Omer Sabourin, Aimé Beaudette, U. St-Godard, Adrien Garand, Joseph St-Amant, Paul Comeault, Félix Beaudette, Clovis St-Amant, Arthur Rajotte, Arsène Gauthier, Alf. Bertrand, Ed. Bellemare, Guil. Hébert, Paul Vermette, Eug. Brunet, Mmes H. Grénette, Ed. Desautels.
$0.45—M. Joseph Vermette.
$0.35—M. Ant. Plamondon.
$0.25 — MM. Cyp. Godard, Norb. Lavallée, Léo Brodeur, Hector Valcourt, Joseph St-Vincent, Albert Beaudette, Donat Gariépy, Alf. Guénette, Ed. Hénault, Ovila Brûlé, Félix Beaudette, David Gariépy, Léo Létourneau, Mme Louis Duval, M. Ovila Grégoire, Mme Oscar Bruneau, MM. Joseph Champagne, Ovila Bérard, Mme Horm. Baril, MM. Adolphe Péloquin, Léon Grégoire, Ulric Sabourin, Joseph Bacon, Pierre Rajotte, G. Bouvier, Rémi Lavallée, Louis Baril, Ed. Ayotte, Paul Hébert, Roland Bertrand, L. Jobin, Albert Ayotte, Alb. Champagne, Geo. Grégoire, Ildège Sabourin, Mmes Urgel Roy, Adrien Bouchard, MM. David Landry, Alcide Guertin, Mmes Arthur Roy, N. Bellemare, Virginie Frédette.
$0.10—M. Damien Lambert.
Total—$166.00.

Lorette

Percepteurs—MM. G. Jeanson, Elie Richard, E. Dubuc, U. Désorcy, A. Chaput, L. Audette, G. Bohémier, Alph. Nolin, L. Dufresne, E. Cournoyer, G. Perfumo.
$8.00—M. l'abbé J.-C. Amant, curé.
$6.00—M. Alphonse Grégoire.
$5.00—M. l'abbé V. A. Chamberland, Les RR. SS. de Saint-Joseph, Hon. S. Marcoux.
$2.50—M. Alex. Laurin.
$2.00 — MM. Arthur Laurin, Ed. Dubuc, A. Marcoux, A. Manaigre, R. Mignot, Famille Gendron.
$1.00 — MM. Pierre Frossais, R. Raynaud, E. D. Tétreault, Uldège Roy, Mme V. Poirier, Mme Japhet Manaigre, MM. Adélard Manaigre, U. Désorcy, John Miazga, J. D. Manaigre, Gaspard Berri, Jos. Laurin, H. Bissonnette, F. Chaput, O. Désorcy, Mlle Thérèse Grégoire, MM. J.-B. Grégoire, Frs Grégoire, Léon Marcoux, O. Trudeau, Marcien Arpin, Joseph Dubuc, O. Ferland, V. Arpin, D. Levasseur, Mlle Yvonne Desautels, MM. Adrien Manaigre, Sér. Mireault, Alph. Nolin.
$0.75 — MM. Arsène Mireault, Alf. Desmarais, Mme F. Desmarais, MM. P. Colharini, L. Desmarais.
$0.60—M. Delphis Jeanson.
$0.50 — Mmes Alph. Marcoux, Denmarke, MM. Alf. Cournoyer, E. Cournoyer, Jos. Poirier, L. Schneider, Famille St-Amant, MM. Alcide Gauthier, Emile Gauthier, René Gendron, Geo. Jeanson, J. Jeanson, J. H. Manaigre, Jean Landry, Jérémie Manaigre, Jos. Manaigre, Jos. Jeanson, Mlle Maria Jeanson, MM. Sauv. Ferland, Léo Marcoux, S. Lagassé, John Siwicki, Mlle Cécile Grégoire, MM. Lazare Audet, Art. Turcotte, Elie Richard, G. Dufresne, I. Dugas, B. Lavallée, I. Skotnicki, Henri Hudrich, G. Edward, Jos. Hudrick, Alb. Mireault, Chas Lavallée H. Thérien, S. Bohémier, Alex. Bohémier, W. McDougall, Alb. Desrosiers, M. Balasnawski, Jos. Grégoire, S. Henri, Alfred Lagimodière.
$0.35 — Mme M. Bissonnette, Mlle Elise McDougall M. Léo Lavallée.
$0.25—MM. Mar. Landry, Frs Mondor, J. Miazga, F. Cowton, W. Burek, Mme Matchuk, Ernest Thérien, H. McDougall, Geo. Marcoux, Jos. Cizik, Alex. Gauthier, Alcide Desmarais, G. Perfumo, Mmes G. McDougall, Lebrun, MM. U. Heppental, Alf. Carrière, Jos. Brunel, O. Mousseau, Louis G. . ., R. Raynaud, C. McDougall, Mme Dumontet, M. N. Antoniuk.
$0.10—M. J. M. Thérien.
$0.05—MM. Cyp. et M. Bohémier.
Total—$104.95.

Sainte-Anne

$10.00—Les RR. PP. Rédemptoristes.
$5.00—Les RR. SS. Grises.
$3.00—M. Philias Maurice.
$2.00—M. Philias Tougas, Famille D. Langill, MM. Féodore Tougas, Joseph Girard, Art. Tougas.
$1.00—MM. Raymond Magnan Rémi Magnan, Nap. Dufresne, Raoul Pelland, Isidore Côté, Louis Perron, Jos. Finnigan, Ernest Ruel, Félix Tétreault, Fort. Magnan, Ald. Galipeau, Olivier Tétreault, James Bonin, Art. Lacerte, Oct. Rémillard, Ant. Desautels, Mme J. Owens, MM. Armand Laurin, Louis Massicotte, Ubald Trudeau, Ubald Desautels, Roland Desautels, Joseph Dufresne, Joseph Smith, Théod. Langill, Conrad Gauthier, Georges Lavack, Art. Massicotte.
$0.75—Mlle Bernadette Mousseau, MM. Joseph Laurin, Raymond Cadieux, Edmond Dufresne.
$0.55—M. Isidore Hébert.
$0.50—MM. Omer Tougas, Edmond Laurin, Mme J. W. Finnigan, Mlle Annette Lavack, MM. Rod. Côté, Alex. Bériault, Jos. Tousignant, L. P. Tousignant, Louis Champagne, Hervé Duguay, Nap. Desautels, Armand Tougas, Jos. Champagne, Désiré Magnan, Art. Durand, Frs Mahé, Frank Vandal, Mme Ant. Mondor, MM. Wilf. Boivin, Jos. Cloutier, Hyacinthe Bohémier, Olivier Fillion, J. L. Faucher, Félix Roque, A. Smith, Wilf. Normandeau, Mlle Aurélie Duguay, Mme A. Roque, M. Léo Tougas, Mme T. Gelley, MM. Mag. Desrosiers, A. Ste-Marie, Alf. Bernier, Raoul Desrosiers, Adonaï Dubois, Josaphat Leclair, Jos. Barrette, Eug. Champagne, Eddie Langill, Eug. Perron, Edmond Tougas, Ed. Fiset, Mme A. Perrin, MM. Alf. Mousseau, Ant. Paillé, Siméon Prairie, Trefflé Dusablon, Eug. Côté, Alex. Pelland, Art. Mousseau.
$0.40—Jessie Fillion.
$0.35—M. Pierre Desrosiers.
$0.25—MM. Elzéar Fiola, Victor Thomas, And. Blair, Jos. Philippot, Aimé Duguay, Jean Noël, A. Bacon, Joseph Perron, Emilien Daignault, Robert Simpson, Mme A. Heim, MM. Joseph Pelland, D. Faucher, Fred. Bériault, Oram Duguay, Jean Gauthier, Mme P. St-Laurent, MM. Alph. Delorme, A. Demontigny, Mme C. Duguay, MM. Henri Avanthay, Ed. Fréchette, Omer Desrosiers, Cléophas Desautels, Phil. Daignault, Geo. Ricard, Joseph Neault, père, Olier Gagnier, J. Procopich, Johnny Hupé, Vict. Bohémier, Naz. Bernier, Lucien Pattyn, V. F. Desrosiers, Hect. Ricard, Raymond Mousseau, Elz. Blanchette, Pierre Vandal, L. Bélisle, David Hupé, Ed. Proulx, Donat Proulx, Michel Hupé, Art. Hupé, Lévis Michaud, Alb. Mondor, Dominique Morin, Mme A. Morin, M. Adrien Lajoie, Mme Veuve J. Lajoie, MM. Henri Smith, Rosario Lacoste, Jean Perrin, Georges Perron, Mlle Mathilde Clément.
$0.20 — MM. Norman Lessard, G. Brunette.
$0.15—M. David Pattyn.
$0.10 — MM. Alex. Vandal, Charles Grouette, Joachim Proulx, Emile Hupé, Mme R. Tremblay, MM. Albert Vandal, Alph. Vandal, Majoric Vandal, Guillaume Proulx, Onésime Proulx, Louis Vincent.
Total—$100.70.

Saint-Léon

Percepteurs—MM. J. Grenier, A. Toupin, Louis Labossière.
$5.00—R. P. Simon, curé.
$1.00—Les RR. SS. Chanoinesses, MM. Rod. Lussier, Ovila Gareau, Charles Leblanc, Joseph Talbot, Narcisse Jubinville, A. Gareau, H. Labossière, Félix Grenier.
$0.50—MM. Hector Labossière, Albert Payette, Robert Leblanc, A. Grenier, Nazaire Rondeau, Léo Labossière, Jos. A. Labossière, Cléophas Major, A. Grenier, Oct. Bergeron, Joseph Grenier, A. Colbe, Rog. Leblanc, Lucien Grenier.
$0.25 — MM. Méo Labossière, Albert Grenier, Théo. Labossière, Honoré Rondeau, Léo Fraser, Mastaï Fortier, Aimé Rheault, Ant. Labossière, Philippe Rondeau, Clément Labossière, H. Lemieux, René Labossière, Pierre Martel, Léon Rondeau, Napoléon Talbot.
Total—$24.75.

Liste supplémentaire de La Broquerie

Percepteur: M. Nestor Gagnon.
$2.00 — MM. Joseph Gosselin, Nestor Gagnon.
$1.00—M. Galbert Nadeau.
$0.50 — MM. Damase Kirouac, Emery Rocan.
$0.25—MM. Eugène Savard, J. M. Perreault, Mme Ernest Ouellette, MM. Laurent Dubé, W. Harel, Emile Désorcy, Gérard Wenden, Trefflé Kirouac.
$0.10—M. Wilfrid Savard.
Total—$8.10.

MON GUIDE AU CINEMA

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions, quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais."—PIE XI.

I—N'offre aucun danger pour le public en général

Down Mexico Way
Gauchos of Eldorado
Riders of the Timberline
Roaring Frontiers
Silver Stallion
Adventures in Washington
Badlands of Dakota
Bad Man of Deadwood
Bandit Trail
Barnacle Bill
Belle Starr
Beyond the Law
Billy the Kid
Billy the Kid Wanted
Birth of the Blues
Blitzkrieg
Blondie in Society
Bombay Clipper
Bride Wore Crutches, The
Burma Convoy
Cavalcade of Faith
Charley's Aunt
Cracked Nuts
Criminals Within
Cyclone on Horseback
Deadly Game, The
Death Valley Outlaw
Dive Bomber
Dawn in San Diego
Driftin' Kid
Dude Cowboy
Dumbo
Dynamite Canyon
Ellery Queen and the Perfect Crime
Enemy Agent
Eternal Gift, The
Father Steps Out
Flying Blind
Flying Cadet
Forced Landing
Frank Buck's Jungle Cavalcade
Gang's All Here, The
Gangs of Sonora
Gay Caballero, The
Glamour Boy
Glory of Faith, The
Golgotha
Great Guns
Gunman from Bodi
Half a Sinner
Hands Across the Rockies
Harmon of Michigan
Henry Aldrich for President
Hidden Gold
Hit the Road
Hold That Ghost
Hurry, Charlie, Hurry
International Lady
International Squadron
In the Navy
It Started with Eve
Jesse James at Bay
Kansas Cyclone
Kid from Kansas
King of Dodge City
Last of the Duanes
Law of the Range
Law of the Wolf
Legion of the Lawless
Let's Go Collegiate
Life Begins for Andy Hardy
Life Begins in College
Little Flower of Jesus
Lone Rider Ambushed
Lone Rider Fights Back
Lone Rider in Frontier Fury
Lone Rider Rides On, The
Look Who's Laughing
Mr. He's Making Eyes at Me
Mad Men of Europe
Man from Montana
Masked Rider, The
Medico of Painted Springs, The
Mikado, The
Military Academy
Mob Town
Monastery
Moonlight in Hawaii
Mountain Moonlight
Naval Academy
Navy Blue and Gold
Nevada City
Never Give a Sucker an Even Break
New Wine
Nine Lives Are Not Enough
Officer and the Lady
One Foot in Heaven
Outlaws of the Desert
Parachute Battalion
Passage from Hongkong
Perpetual Sacrifice, The
Pittsburgh Kid
Prairie Stranger
Pride of the Blue Grass
Puddin' Head
Queen of Destiny
Rags to Riches
Raiders of the Desert
Rawhide Ranger
Remarkable Mr. Kipps, The
Reluctant Dragon
Return of Daniel Boone
Richest Man in Town
Riders of the Purple Sage
Riding the Wind
Ruggles of Red Gap
Saddlemates
Saddle Mountain Roundup
Saint's Vacation, The
St. Therese of Lisieux
San Antonio Rose
Scatterbrain
Secrets of the Wasteland
Sergeant York
Sing Another Chorus
Six-Gun Gold
Smilin' Through
Smiling Ghost, The
Son of Davy Crockett
Stick to Your Guns
Story of the Vatican, The
Sued for Libel
Sunny
Sunset in Wyoming
Sweetheart of the Campus
Tanks a Million
Texas Marshall, The
They Met Again
Three Sons O'Guns
Thunder Over the Prairie
Tillie the Toiler
Trail of the Silver Spurs
Twilight on the Trail
Two Latins from Manhattan
Two in a Taxi
U-Boat 29
Under Fiesta Stars
Wanderers of the West
We Go Fast
Whistling in the Dark
Yank in the R.A.F.

II.—Ne convient qu'aux adultes

Appointment for Love
Chocolate Soldier, The
How Green Was My Valley
Suspicion
Adventure in Diamonds
All That Money Can Buy
Bachelor Daddy
Bad Men of Missouri
Big Store, The
Billy the Kid in Santa Fe
Blonde from Singapore
Blossoms in the Dust
Bride Came C.O.D.
Brigham Young
Broadway Limited
Buried Alive
Caught in the Draft
Charlie Chan in Rio
Charlie Chan in the City in Darkness
Citadel of Crime
Coast Guard
Conquest
Dangerous Lady
Doctors Don't Tell
Double Cross
Dr. Jekyll and Mr. Hyde
Dr. Kildare's Wedding Day
Dressed to Kill
Fantasia
Father Takes a Wife
Feminine Touch, The
Foreign Correspondent
Full Confession
Gay Falcon
Get-Away, The
Hard Boiled Canary
Here Comes Mr. Jordan
Highway West
Hold Back the Dawn
Hurricane Smith
Ice Capades
I Was a Prisoner on Devil's Island
Jail House Blues
Kukan
Ladies in Retirement
Lady Be Good
Lady Scarface
Law of the Tropics
Little Foxes, The
Lone Wolf Strikes, The
Lydia
Mail Train
Maltese Falcon, The
Man at Large
Man Hunt
Manpower
Married Bachelor
Men of the Timberland
Men Without Souls
Mercy Island
Mexican Spitfire's Baby
Midnight
Million Dollar Baby
Mr. Celebrity
Murder by Invitation
My Life with Caroline
Mystery Ship
New York Town
Night of January 16th
Nothing But the Truth
Outsider, The
Paper Bullets
Parson of Panamint, The
Poison Pen
Private Nurse
Quiet Wedding
Redhead
Ringside Maisie
Rio
Sailors on Leave
Scotland Yard
Sea Wolf, The
Skylark
Stars Look Down, The
Sun Valley Serenade
Swing it Soldier
Texas
They Dare Not Love
They Met in Bombay
Thieves Fall Out
This Woman is Mine
Tight Shoes
Time Out for Rhythm
Too Many Blondes
Tom, Dick and Harry
Unexpected Uncle
Unfinished Business
Voice in the Night, The
Weekend in Havana
When Ladies Meet
Wild Geese Calling
World Premiere
You'll Never Get Rich

III.—A rejeter parce que condamnable en partie

Abus de Confiance
Accent on Love
Aloma of the South Seas
A Man and His Wife
Among the Living
Angels with Broken Wings
Baker's Wife, The
Between Two Women
Bizarre, Bizarre
Blood and Sand
Bullets for O'Hara
Crossroads
Dance Hall
Foolish Virgin
Four Daughters
Girl Must Live, A
Gone with the Wind
Harvest
Heart of Paris
Honky Tonk
Honor of the West
Kisses for Breakfast
Kreutzer Sonata
Mad Doctor, The
Major Barbara
Moon Over Miami
Mujer de Nadie, La
Navy Blues
On Trial
Our Wife
Out of the Fog
Philadelphia Story
Perils on Trial
Rat, The
Sunset Murder Case
Tall Spin
That Night in Rio
That Uncertain Feeling
This Thing Called Love
Time in the Sun
Underground
Virgin Bride, The
Ware Case, The
Youth in Revolt

IV.—Condamné

Adolescence
Adolph Armstrong
Amours de Toni, Les
Assassin of Youth
Carnival of Youth
Carnival in Flanders
Children of the Sun
Club de Femmes
Damaged Goods
Damaged Lives
Daybreak
Ecstasy
Elysia
Gambling with Souls
Human Beast
Indiscretions
Kiss of Fire
Lash of the Penitentes
Lie of Nina Petrovna, The
Living Dangerously
L'Orage
Lucrezia Borgia
Mad Youth
Merry Wives
No Greater Sin
Pace That Kills, The
Pepe le Moko
Pitfalls of Youth
Private Life of Henry VIII
Puritan, The
Race Suicide
Reefer Madness
Sinful Daughters
Slaves in Bondage
Smashing the Vice Racket
Souls in Pawn
Time in the Sun
Wares of Sin
Whirlpool
With a Smile

Les renseignements pour l'appréciation morale de ces films nous sont fournis par la "National Legion of Decency" et par la "Catholic News" de New-York.

L'Ouest français parle à la France

Causerie de DONATIEN FREMONT, irradiée du poste WRUL de Boston.

Mes chers compatriotes de France,

Celui qui vous parle en ce moment est un Français qui a passé la plus grande part de sa vie dans l'Ouest canadien. Il est heureux et fier de vous entretenir au nom de ses frères de race, Français de France et Canadiens français, qui habitent ce pays. Il va vous dire simplement l'effort de guerre qui se poursuit dans cette vaste région de l'Empire britannique et la vive sympathie que l'on éprouve pour notre chère nation si cruellement éprouvée.

Le Canada français n'est pas confiné aux seules limites de la province de Québec, comme beaucoup se l'imaginent. Environ 800,000 Canadiens de langue française sont fixés dans les provinces à majorité anglaise, où ils forment des groupements plus ou moins considérables, ayant conservé leurs manières de vivre et leur mentalité française. Le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta en comptent ainsi à elles seules plus de 150.000 qui gardent le contact avec la province mère, avec la famille de la grande France.

Ces plaines de l'Ouest canadien, qui ont mérité le titre de "grenier de l'Empire", sont de notoriété relativement récente; elles ont une histoire,—une histoire française. Ce sont deux aventuriers de chez nous, Pierre Radisson et Médard Chouart Desgroseilliers, qui furent, il y a près de trois siècles, les premiers blancs à y pénétrer. Un Canadien français illustre dont la famille venait d'Anjou,—Pierre Gaultier de Varennes de la Vérendrye,—en fut, avec ses quatre fils, l'intrépide découvreur. Et ce furent, plus tard, des missionnaires venus surtout de France qui évangélisèrent le pays.

Beaucoup d'entre vous ont des parents, des amis qui, à une certaine époque, ont émigré au Canada, avec lesquels ils sont peut-être demeurés en relations épistolaires. Ces parents et ces amis sont vraisemblablement aujourd'hui dans l'Ouest canadien. Ils ont répondu à l'appel de notre gouvernement qui les invitait à venir se créer un domaine à eux sur les plus belles terres à blé du monde. Ils sont venus de la Bretagne, de la Normandie, du Pitou, du Lyonnais, des Flandres et d'ailleurs, car il n'y a sans doute pas un département de France qui n'y compte des représentants.

Les Français qui traversent l'Océan sont charmés de retrouver dans les campagnes québécoises un cadre champêtre et une population rurale offrant tant d'analogie avec ce qu'ils ont laissé chez eux. Ils sont émerveillés de cueillir sur les lèvres de leurs cousins canadiens le même verbe familier, les mêmes expressions savoureuses et jusqu'à l'accent de leur propre province. Mais il est encore plus extraordinaire,—j'allais dire plus miraculeux,—de retrouver cette traditionnelle vie française épanouie dans l'Ouest canadien, en pleine atmosphère anglo-saxonne. Notre race possède vraiment une vitalité étonnante pour s'affirmer avec une telle force, si loin des foyers de culture de la vieille France et de la province de Québec.

A quel point le culte de la mère patrie est resté vivace chez ces Français et chez leurs enfants, il suffit, pour s'en convaincre, de voir la liste éloquente de ceux qui, dans l'autre guerre et dans celle-ci, ont répondu volontairement à l'appel du devoir,—un bon nombre, hélas! pour ne jamais revenir.

Quant à la part qu'ils prennent au sort de la France malheureuse, vous la comprendrez aisément si vous vous arrêtez à penser que chacun de nous demeure attaché au pays natal par des racines profondes; parents et amis laissés là-bas, exposés aux privations et aux dangers d'une situation pleine de menaces; souvenirs d'enfance reliés au sol en ce moment souillé par l'ennemi; sacrifices consentis pour le prestige et le salut de cette patrie aujourd'hui mutilée et rabaissée; sentiment de ce qu'elle représente pour l'honneur de l'humanité et pour l'avenir de la civilisation chrétienne.

A mesure que le conflit se prolonge et que s'appesantit sur vous, infortunés compatriotes, le joug intolérable de l'oppresseur, nous nous représentons mieux les souffrances physiques, les tortures morales de l'odieuse servitude qui vous accable. Nous qui avons toujours joui, dans notre pays d'adoption, d'une large liberté, sous un régime libéral et tolérant, nous ressentons tout ce que peut avoir d'abject et de dégradant votre soumission forcée à un vainqueur impitoyable.

Ces sentiments qui sont les nôtres, Français de l'Ouest canadien, sont partagés par la masse des Canadiens français au milieu desquels nous vivons. Sous ce rapport, aucune distinction entre les Français venus d'outre-mer et ceux dont les familles sont fixées au pays depuis de nombreuses générations. Dans les heures tristes que nous traversons, c'est pour nous une source précieuse de réconfort de constater cet attachement profond, irrésistible, que nos frères canadiens-français ont conservé pour leur ancienne mère patrie. Les malheurs effroyables qui se sont abattus sur elle les atteignent au plus intime de leur coeur. Lorsque l'on a vu, de ses yeux, comme il m'est arrivé fréquemment, des Canadiens français et des Canadiennes françaises de toutes conditions—juges, avocats, professeurs, artisans, religieuses, femmes du peuple, paysans—brisés d'émotion en s'entretenant du sort pitoyable de la France, c'est une expérience personnelle qui a son prix et qui demeure un témoignage irrécusable.

Des voix françaises connues des Canadiens s'élèvent pour tenter de les convaincre qu'après tout, ce qui s'est passé est pour le mieux, que ce qui séparait la France ancienne du Canada français et catholique est maintenant disparu et que la France "renouvelée" est beaucoup "plus près de leur esprit et de leur coeur."

Mais le Canada français qui pense n'a pas renoncé, au lendemain de la capitulation, aux méthodes de logique héritées de ses maîtres de France. Depuis les journées néfastes de juin 1940, il reste le seul pays catholique de langue française au monde ayant gardé son indépendance. En refusant d'aller prendre ses mots d'ordre et son inspiration en territoire sous la dépendance immédiate des pires ennemis de la chrétienté et de l'âme française, il fait preuve de simple prudence élémentaire. Tout ce qui, de près ou de loin, se rattache à la "collaboration" lui paraît non seulement suspect, mais odieux et condamnable.

Le Canada est en guerre contre l'Allemagne nazie, aux côtés de la Grande-Bretagne et de ses alliés. Il consacre toutes ses ressources, toute son énergie à combattre un régime et une doctrine qui constituent la pire menace pour le monde. Il n'a pas à prendre parti dans les querelles intérieures engendrées par la capitulation, qui font merveilleusement le jeu de l'ennemi. Il ne reconnaît qu'une France: la France tout court, la France éternelle. Il n'a qu'une préoccupation, qu'un désir: la voir délivrée du joug nazi, restaurée dans ses frontières, dans son rôle de grande nation européenne et mondiale. C'est alors seulement qu'elle pourra reprendre sa noble mission civilisatrice, qui intéresse et honore au plus haut point le Canada français et catholique.

Un programme de rénovation sociale, si louable soit-il sous certains aspects, programme qui, dans les circonstances actuelles, n'a aucune chance d'aboutir à la réalisation, ne peut avoir d'autre valeur que celle d'un instrument de propagande, d'un article d'exportation sans utilité pour les Français eux-mêmes.

L'Ouest canadien est de tout coeur dans la poursuite de la guerre et travaille sans relâche pour la victoire. Dans tous les domaines,—recrutement, entraînement des hommes, fabrique de munitions et d'armements, formation des aviateurs, oeuvres de charité de guerre,—il règne une activité intense et ordonnée. Les Canadiens des provinces des prairies figurent déjà en grand nombre sur les listes des victimes. Ces terriens subissent l'attirance de la mer lointaine et servent volontiers dans la flotte; mais l'aviation en séduit également beaucoup. L'Ouest est vraiment le paradis de cette arme d'élite, ses plaines infinies se prêtant admirablement aux longues envolées aériennes. Les élèves-pilotes du Canada, de l'Angleterre, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, des Etats-Unis sont des figures populaires parmi nous. Tous rêvent de survoler un jour les pays d'Europe pour les arracher à l'étreinte nazie. Nous avons là sous les yeux, en raccourci, le faisceau de tous les dominions de l'Empire voué au triomphe d'une cause unique, préparant, de concert avec les Etats-Unis et les autres alliés, l'assaut décisif qui libérera le monde.

Mentionnons aussi les indispensables travailleurs du sol qui fournissent les vivres nécessaires à la subsistance de nos armées et accumulent des approvisionnements de blé pour l'heure bénie où, la barrière de l'hitlérisme enfin abattue, les peuples d'Europe pourront manger à leur faim.

Nous comprenons, vous comprenez vous-mêmes que le grand effort canadien commence à peine à porter des fruits. Notre jeune pays aux aspirations nettement pacifiques était moins que tout autre préparé pour faire face à un conflit de cette envergure, mais comme il y a vingt-cinq ans, il n'a pas hésité à faire loyalement et résolument son devoir. Sa collaboration à l'oeuvre commune s'affirme de plus en plus sur mer, sur terre et dans les airs.

Comme Canadiens et comme Britanniques, nous avons une foi indéracinable dans la victoire des Alliée, dans le triomphe du droit et de la justice. Comme Français et comme Canadiens français vivant sous l'allégeance britannique, nous sommes heureux et fiers de penser que la victoire de l'Angleterre vaudra à la France sa libération, qu'elle est l'unique moyen de briser les chaînes de son dur esclavage. Aussi avons-nous une double raison de vouer toutes nos énergies à gagner cette guerre qui sauvera nos deux mères patries et les replacera côte à côte, fraternellement unies dans la poursuite d'un idéal commun de paix, de mieux-être social et de liberté.

La France momentanément terrassée et humiliée n'a rien perdu, à nos yeux, des qualités souveraines qui ont fait son prestige et sa gloire dans le passé. Notre confiance dans le peuple français et notre admiration pour ses vertus proverbiales demeurent intactes. Nous savons avec quelle résignation héroïque il subit l'épreuve la plus tragique de son histoire. Nous savons que, la cruelle tourmente conjurée, il saura se remettre courageusement au travail, pour réparer les ruines et réédifier une France plus belle, plus forte, mieux défendue contre les attaques des envieux et la trahison des faibles.

Nous ne sommes pas de ceux qui, s'arrogeant le droit sacrilège d'interpréter à la lumière de leur étroite jugeote les desseins cachés de la Providence, vont répétant que la France expie justement pour ses péchés. Bien aveugles ceux qui ne voient pas que les péchés innombrables et monstrueux de l'Allemagne nazie crient vengeance contre le ciel!

A tous nos frères et soeurs de France qui souffrent dans leur corps et dans leur âme, aux blessés, aux malades, aux prisonniers, notre chaude sympathie fraternelle.

A ceux qui tombent chaque jour, trahis par leur patriotisme ou victimes innocentes de la loi impitoyable des occupants inhumains, notre hommage ému.

A ceux qui continuent de se battre vaillamment à nos côtés, notre salut de frères d'armes et notre gratitude pour la foi gardée.

Nos voeux les plus ardents, nos prières les plus ferventes pour la prompte délivrance de la patrie bien-aimée.

Dieu sauve la France!

Don aux Russes de 2,000 peaux

MELBOURNE — Une société commerciale de Melbourne a fait don à l'armée russe de 2,000 peaux de mouton, ce qui suffira à protéger du froid tout un bataillon de soldats. Ce magnifique cadeau n'est pas la seule réponse faite en Australie à l'appel en faveur de la Russie.

JEUNESSE CATHOLIQUE

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

Prière Jociste

Mes chères Soeurs ouvrières,

C'est à vous que je dédie cet article, qui traitera de cette prière que tant de fois nous avons récitée ensemble... la prière par excellence de l'ouvrière... la prière Jociste.

Prière dont chaque petite phrase renferme une résolution, mais dont on ne réalise ni la beauté, ni la grandeur des démarches, parce qu'on la récite trop souvent, par routine.

Cette prière évoque une scène bien touchante du dix-septième siècle... Adam Dollard des Ormeaux et ses compagnons agenouillés aux pieds des saints autels et promettant de donner leur vie pour le salut de leurs frères. Cette même scène nous la renouvelons chaque fois que promesse Jociste il y a. C'est alors surtout que l'on constate l'héroïsme ou la faiblesse de certaines âmes, car, n'avez-vous jamais remarqué qu'au moment de s'engager définitivement dans l'armée du Christ, certaines âmes se sentent faibles et se retirent?

La prière Jociste... mais, il ne suffit pas de la réciter avant chaque réunion; il faut la vivre à chaque instant de notre vie.

"Seigneur Jésus, Ouvrier comme nous, accordez-moi comme à toutes mes Soeurs de la J.O.C.F."

Vous le Maître absolu de tout, Vous avez voulu être appelé "le Fils de l'Ouvrier"... à la sueur de Votre front Vous avez voulu gagner Votre pain, afin de réhabiliter le travail manuel avili par la civilisation païenne. En plaçant le "moi" ainsi au début de la phrase, je ne veux point être égoïste, mais je me rappelle que je donnerai le Christ dans la mesure où moi-même je le possèderai. Je Le donnerai avec cette grande multitude de toutes les langues et de toutes les nations, qui cherchent eux aussi à faire régner le Christ dans le milieu ouvrier.

"De travailler avec Vous"...

Parce que je veux travailler avec Vous, en Votre présence, j'accomplirai ma tâche avec le plus de perfection possible... par amour pour Vous.

"De penser comme Vous"...

Ah! si j'examine ma vie, je trouverai peut-être qu'il y a entre ce que je suis et ce que je devrais être une perpétuelle contradiction. Je me demande si je puis m'appliquer sincèrement ce bel éloge tombé de la bouche de Sa Sainteté Pie XI: Jocistes, vous êtes la gloire du Christ?

"De prier par Vous"...

C'est par l'Auguste sacrifice de la Messe que je prierai avec Vous, par Vous et en Vous.

"De vivre en Vous"...

Je me rappelle ici le texte sacré: "Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en Moi et Moi en lui"... Par la Sainte Communion je suis renfermée en Jésus-Christ, et le regard de Dieu me pénètre à travers Son Fils bien-aimé.

"De donner pour Vous, mes forces et mon temps"...

Notre vocation c'est un peu celle du prêtre... même but... la conquête des âmes... même idéal... faire régner le Christ... Les milieux sont différents... Le prêtre quitte "les siens", sa patrie peut-être. L'apôtre ne quitte-t-il pas souvent le soir la douce intimité du foyer, de sa famille? Tous deux quittent les occupations profanes, se consacrent exclusivement, pour un temps ou pour toujours à la profession apostolique qui requiert d'eux la totalité de leurs efforts et de leurs instants. C'est cette pensée qui a suscité des actes vraiment héroïques chez des personnes laïques tel, un Frédéric Ozanam, un Pierre Giorgio Frassati, une Maggy Lekeux, une Maria de la Luz Camacho, un Humberto Pro.

"Que Votre règne arrive à l'usine et à l'atelier, dans nos maisons et dans nos rues, sur la terre comme au ciel"...

A l'usine... là où on est tellement pris par le terre-à-terre, la routine, le bruit...

A l'atelier... là où l'apprentissage est parfois si monotone, si peu rémunératif...

Dans nos maisons... où le bonheur ne se trouve presque plus, parce que Dieu y est oublié... les parents méprisés...

Que votre royaume embrasse tous les points de l'univers...

"Soyez partout mieux connu, mieux aimé, mieux servi"...

Ah! si je Vous connaissais mieux.. si je comprenais ce que c'est que la Vie Divine en moi... combien je Vous servirais avec plus d'amour et de fidélité..

"Délivrez-moi à jamais de l'injustice et de l'envie, de tout mal et de tout péché"...

De cette injustice parfois si révoltante entre patrons et ouvriers... de l'envie... qui emmène avec elle son cortège de discordes... de tout mal... spirituel et temporel... ils sont si nombreux et si bien masqués les dangers qui nous menacent, nous les jeunes.

"De tout péché"... puisque c'est lui le grand voleur, qui nous dépouille de tous nos mérites.

"Que par Votre miséricorde les âmes des ouvrières mortes au champ d'honneur du travail, reposent en paix"...

C'est Votre miséricorde et non Votre justice que j'implore pour elles, Seigneur, car, que de fois elles Vous ont offensé, par ignorance. Je Vous prie pour elles, comme d'autres un jour prieront pour moi.

La Mère n'est jamais laissée de côté, aussi aimons-nous à l'invoquer sous le beau vocable de Notre-Dame de la Jeunesse Ouvrière.

Sacré-Coeur de Jésus, oh oui, c'est bien là notre grand désir... bénissez, sanctifiez et régnez par la J.O.C. Ainsi soit-il.

GERMAINE.

Bulletin de J.E.C.

Le Secrétariat peut fournir de nouvelles copies du "Conquérant jéciste"; on n'a qu'à lui adresser ses commandes.

Rapport mensuel

Les sections de J.E.C. et de J.A.C. ne sont plus tenues au rapport mensuel. Vos secrétaires recevront en décembre et en juin un blanc à remplir qu'ils retourneront à Mlle Germaine Laporte, Hôpital de St-Boniface. Les Croisades continueront comme à l'ordinaire leur rapport mensuel.

LE DIRECTEUR.

Assemblée générale des Jocistes

Le 10 novembre au soir, toutes les sections jocistes de St-Boniface se réunissaient en Assemblée Générale, à l'auditorium de l'hôpital.

La réunion avait été précédée d'une promesse jociste solennelle faite dans la chapelle de l'Hôpital St-Roch. Son Excellence Mgr Cabana présidait. Il y adressa la parole. A noter: c'est la première réception pour les jeunes filles de langue anglaise. Nos félicitations et nos meilleurs voeux de succès aux nouvelles jocistes de St-Roch!

L'Assemblée Générale réunit plus de cent personnes. Son Excellence occupait la place d'honneur. Quelques chants, des sketchs; surtout, la conférence de Mlle Eveline Le Blanc, du Ministère de l'Agriculture, d'Ottawa, sut captiver l'auditoire. Elle nous rappela la grandeur du rôle de la femme dans la société, les dangers modernes qui la menacent; et, si elle ne sait pas remonter le courant, l'entraînement au déshonneur, à la déchéance physique et morale.

La propagandiste diocésaine de l'A. C. nous donna un travail très bien élaboré sur le service domestique.

Suivirent les directives de la part de l'aumônier fédéral, M. l'abbé Blais; puis les paroles très encourageantes de Son Exc. Mgr Cabana.

Un excellent goûter nous fut servi par les religieuses et les jocistes de l'hôpital St-Roch. Et chacune y allait de ses chants préférés.

De cette soirée jociste, tous emportèrent un excellent souvenir.

Puissent les bons conseils que nous y avons reçu, nous aider à être de vrais militantes dans notre milieu ouvrier!

1er dimanche de l'Avent

Evangile

(S. Luc, xxi, 25-33)

En ce temps là, Jésus dit à ses disciples: Il y aura des prodiges dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; sur la terre, les peuples seront dans la consternation par le trouble que causera le bruit de la mer et des flots; les hommes sécheront de frayeur, dans l'attente des maux dont le monde sera menacé: car les vertus des cieux seront ébranlées. Alors ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté. Or, quand ces choses commenceront à arriver, levez la tête et regardez, parce que votre délivrance approche. Il leur proposa ensuite cette comparaison: Considérez le figuier et les autres arbres: lorsque leurs premières feuilles paraissent, vous jugez que l'été n'est pas éloigné. Ainsi, lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le règne de Dieu est proche. Je vous dis en vérité que cette génération ne finira point, que tout cela ne soit accompli. Le ciel et la terre passeront; mais mes paroles ne passeront points.

Pas de cartes de Noël en Angleterre

LONDRES — Le ministre des approvisionnements a annoncé qu'il ne s'imprimera pas de cartes de Noël cette année en raison de la pénurie du papier. Il limite considérablement l'impression de calendriers et d'annuaires. Le ministre a également ordonné de réduire de moitié les affiches de cinéma et de les limiter à dix.

Le Board of Trade a également interdi l'ouverture, après le 1er janvier, de tout nouveau magasin en Grande-Bretagne, sauf les magasins de vivres.

Chroniques de la Croisade Eucharistique

A mes chers petits Croisés,

Il semble qu'il est opportun que je vous fasse une petite remarque en passant. Depuis quelque temps déjà je constatais que le Grand Trésor, qui nous est envoyé tous les mois, présentait certaines lacunes.

Bientôt, chers petits, vous allez commencer à préparer votre coeur, pour la venue de Jésus, dans la mémorable nuit de Noël. Et bien, voulez-vous faire quelque chose qui fera certes un grand plaisir à Jésus? Profitez bien du saint temps de l'Avent, pour commencer de nouveau à bien inscrire **tous les soirs** votre Trésor.

Admettez avec moi, qu'il y a quelque chose qui ne va pas quand une section de quarante, cinquante Croisés ou Aspirants, n'ont qu'une trentaine de communions, pour tout le mois, et environ vingt visites au Saint-Sacrement, pour le même laps de temps. Ils sont nombreux les trésors qui ressemblent plus ou moins à celui-là...

Allons mes petits amis, un beau trésor pour décembre. Entendu, n'est-ce pas?

GERMAINE.

Bellegarde, Sask.

Votre idée était originale et très bonne. Je la transcris ici afin qu'elle serve à d'autres sections: Par des sacrifices, des messes, des chapelets, nous avons fait un V au tableau. Près de V était écrit: "A la Victoire, par le Christ-Roi"...

Ecole Ste-Marie, Fort Frances.

Les Croisés du Diocèse de St-Boniface vous souhaitent une cordiale bienvenue dans nos rangs.

Ile-de-Chênes, Man.

Oh oui, soumettons-nous généreusement à la loi du travail. Ce n'est pas dans l'oisiveté que se trouve le bonheur. Rappelons-nous souvent cette belle pensée d'une ouvrière apôtre: Je sais que je travaille beaucoup, peut-être un peu plus que ne le puis normalement, mais que je serai heureuse de pouvoir dire que je n'aurai pas perdu mon temps ici-bas...

La Salle, Man.

C'est ça, souffrons avec Jésus. Non seulement notre souffrance, unie à la sienne, deviendra plus légère, mais elle sera méritoire, et c'est surtout cela qui importe.

Mariapolis, Man.

Donner le bon exemple partout... Ah! voilà une résolution qui va exiger des sacrifices parfois.

Pinewood, Ont.

A vous aussi, chers aspirants-croisés de Pinewood, une tendre affection vous est réservée dans la serre-chaude de l'Action Catholique, la C. E. du diocèse de St-Boniface.

Ste-Agathe, Man.

Votre idée pour la fête du Christ-Roi était très riche. Elle sera certes utile à d'autres sections. Voici: Nous avons préparé pour le Christ-Roi une couronne de perles et de diamants, ainsi qu'un ciboire d'Hostie.

St-Georges, Man.

J'aurais bien aimé être avec vos maîtresses, spectatrice de la petite séance missionnaire que vous leur avez présentée.

St-Joseph, Man.

C'est une excellente idée que celle de compter combien de fois on a été fidèle à dire son offrande pendant la journée... Une croisée ne se contente pas de la dire seulement le matin...

St-Léon, Man.

C'est ça, cherchons à faire plaisir au bon Dieu, avant tout.

St-Lupicin, Man.

Vous avez parfaitement raison... Faire la volonté du bon Dieu, c'est faire la volonté de Jésus"...

St-Pierre, Man.

Ah! si tout le monde se posait de temps à autre cette question: "Que ferait Jésus à ma place?" que de choses changeraient dans nos vies.

Thibaultville, Man.

Plus vous avancerez en âge, plus vous réaliserez qu'il faut du silence dans notre vie,—et cela à différents points de vue.

Transcona, Man.

Continuez à faire avec beaucoup de piété vos visites au St-Sacrement.

St-Norbert, Man.

Votre section pourrait être citée en exemple aux autres, pour les différents services que vous avez organisés.

La perception du Collège

Paroisse de St-Norbert

$10.00—RR. SS. de la Miséricorde.

$5.00—M. Luc Campeau.

$2.00—MM. G. Cloutier, Albert Roy, J.-A. Ritchot.

$1.00—MM. W. F. Day, E. Tellier, Eug. Gousseau, O. Leclaire, E. Trottier, Jean Tellier, L. Laporte, Arthur Bibeau, G. Bohémier, G. Bohémier, Alcide Champagne, Raph. Champagne, A. A. Vedel, Fernand Champagne, Oscar Bonin, Henri de Moissac, Albini Toupin, Mme A. Gousseau, Mme Alphonse Houde, M. Chas Verscheur, RR. SS. Grises, Mlle Marie Lacoste, Mme Arthur Guertin, MM. A. B. Dufort, J. Chassé, J. Landry, Mme Georges Kenny.

$0.50 — MM. C. Vergnano, J. Gousseau, Gérard Lagacé, Alph. Champagne, Laurent Champagne, Mme Joseph Bohémier, MM. G. Champagne, Raoul Levasseur, Mme Zaché Laporte, MM. Norbert Lemire, Eugène Landry, S. Landry, H. Lavoie, Ed. Dufort, Jos. Leclaire, Louis Sarre.

$0.30—M. R. Olivier.

$0.25—MM. André Moreau, Jules Bonneau, Léon Verchère, A. Péloquin, A. Rousseau, Eddy Perrault, Benjamin, Albert Cormier, Mlle Mariette Leclaire, Un ami du Collège, M. Emile Delisle.

$0.10—MM. Louis Leclaire, E. Leclaire.

TOTAL—$58.25.

Paroisse d'Otterburne

$5.00—M. J. H. Turenne.

$1.50—M. Joseph Laroche.

$1.00—MM. Jean Salve, Napoléon Lacasse, Eugène Gobeil, Edouard Robidoux, Joseph Carrière, A. Proulx, Léo Carrière, Camille Carrière.

$0.75 — M. Charles-Henri Carrière.

$0.50 — MM. Gédéon Gobeil, Mathias Bérard, D. Robidoux, Mlle E. Saltel, MM. J. H. Desrosiers, Alphonse Roy, Emile Roy, Joseph Lévêque, Lionel Grimard, Mlle Marguerite Royal, Mme Adélina Léost, MM. Antonio Roy, Edouard Gobeil, Joseph Audette, Léon Prisson, Mme Moïse Gobeil, Mlle Denise Gratton, MM. Ermine Toupin, Gérard Gobeil, Ovila Carrière, Joseph Nicholas, Alphonse Gagné.

$0.25—MM. Gustave Fréchette, Octave Dumont, Arthur Audette, Mme M. Vermette, M. Joseph Gobeil.

TOTAL—$27.00.

Paroisse de Ste-Anne-des-Chênes

$5.00—Couvent des SS. Grises.

$2.00—MM. Bernard Gauthier, Armand Laurin, Mme David Langill.

$1.00 — MM. Phillias Tougas, Joseph Girard, Mme J. W. Holmrs, MM. Joseph Dufresne, Arthur Tougas, Joseph Smith, Georges Lavack, W. Trudeau, A. Galipeau, A. Dubois, W. Lavack, O. Rémillard, Ernest Hébert, Florent Girard, Mlle Bernadette Mousseau.

$0.50 — MM. A. Bernier, W. Grouette, Théodore Langill, S. Prairie, Victor Thomas, Ed. Tountine, Ed. Hupé, D. Hupé, H. Richard, M. Hupé, E. Neveux, D. Proulx, Eugène Champagne, Trefflé Dusablon, Tobie Perrin, Raymond Magnan, Raymond Mousseau, Rémi Magnan, Victor Bohémier, Mme W. Finnigan, M. Jean Gauthier, Mme Jos. De Montigny, MM. Chs-Aug. Champagne, Antoine Desautels, Wilfrid Normandeau, Noé Langill, Antoine Paillé, Stephen Langill, Alfred Mousseau, Mme Gelley, M. W. Fréchette, Mlle Aurélie Duguay, MM. Jean Noël, Eugène Perron, Léo Tougas, Raoul Pelland, Napoléon Dufresne, Rosario Lacoste, Eugène Perron, Louis Perron, Rodolphe Côté, Ernest Ruel, Georges Ricard, Joseph Finnegan, Félix Roque, F. Rochon, Désiré Magnan, Félix Tétrault, Noël Desautels, Edouard Smith, Joseph Champagne, H. Bohémier, Mme A. Hein, MM. Joseph Barrette, Joseph Cloutier, Joseph Leclair, Grégoire Bérard, Norman Lessard, H. Duguay, Olivier Tétrault, E. Bélanger, Alphonse Delorme, Edouard Fisette, Alfred Mondor, Napoléon Desautels, Théodore Tougas, James Bonin, A. Lacerte, J.-H. Faucher, A. Ste-Marie, J. Fillion, J.-B. Owens, J. D. Faucher, Desrosiers, O. Fillion.

$0.45 — MM. Joachim Payer, Edmond Tougas.

$0.30—M. L. Desautels.

$0.25—MM. Desrosiers, Pierre Desrosiers, A. Hébert, Isidore Hébert, P. Vandal, Antoine Leclerc, F. B. Lessard, O. Desrosiers, Arthur Vincent, O. Proulx, Edmond Proulx, Alexandre Desjarlais, Flosiant Blanchette, G. Brunette, Omer Tougas, Elzéar Fiola, Athanase Blanchette, Alcidas Delorme, Fred Bériault, Léo Champagne, Mme Aristide Maurice, M. Eddie Langill, Mmes Mastai Duguay, Joseph Robert, MM. Joseph Perron, Henri Bériault, Mme Edouard Laurin, MM. Aimé Champagne, Joseph Tousignant, Philippe Tousignant, Joseph Philippe, Alcide Bacon, Félix Lamoureux, Marcel Marion, Eugène Côté, J.-M. Mulaire, Mme Louis Salignon, MM. France Desautels, Joseph L'Heureux, Joseph Neault, Arthur Marion, Mme veuve Antoine Mondor, MM. Alexandre Vandal, Emilien Daignault, J.-B. Perrault, Alvida Collette, Henri Desautels, Fra Mahé.

$0.20—M. Théophile Patine.

$0.15 — MM. Alfred Vandal, David Patine.

$0.10—MM. Aimé Duguay, J.-B. Hupé, G. Proulx, Albert Vandal, Eugène De Montigny.

TOTAL—$78.70.

Paroisse de Ste-Agathe

(Suite)

$1.00—MM. Jean Ouimet, Maurice Lemoine, Henri Lemoine, Joseph Lemoine, Roger Lemoine.

$0.50—MM. J. Amédée Gratton, Henry Ouimet, Albert Nolette, Fortunat Gratton, Noël Gratton, Hector Fontaine, Clovis Beaudry, Ferdinand Gratton, Hormidas Alarie, Arthur Fontaine, Mme Ernest Joyal, M. Alfred Ouimet.

TOTAL—$11.00.

Paroisse de l'Ile-de-Chênes

(Suite)

$1.00—MM. J. Trudeau, Georges D'Auteuil, Théodore Trudeau, Arthur Van Decarckove.

$0.50 — MM. P. Mondor, Joël D'Auteuil, R. Dumaine, B. Cyr, Ed. Dumaine, F. Trudeau, Raphaël Trudeau, Joseph Beauchemin, Thomas Lacroix, Henri Trudeau, Alexandre Dufault, Antonio Brûlé Edmond Lamoureux, Rosario Trudeau, Paul Trudeau, Joseph D'Auteuil.

$0.25 — MM. Arthur Govearts, P. Leclerc, Albert Carrier, Jacob F. Wiebe, J. Menu, Armand Trudeau, Antonio Hogue, Victor Trudeau, J.-A. Hogue, Albert Hogue, Jules Dameels, Aimé Dumaine, Emile Petit.

TOTAL—$15.00.

Paroisse de Ste-Elisabeth

$3.00—M. Léo Péloquin.

$1.00 — MM. Henri Fontaine, Rosario Dupuis, Paul Marion, Georges Alarie, Edmond Lussier, Alixe La Bossière.

$0.50—MM. O. Clément, Eugène Robert, A. Clément, Albert Bérard, Ernest Grenette, Joseph Lussier, Georges Gratton, Hermann Rougeau.

$0.25 — MM. Napoléon St-Godard, Benoit Dupuis, Mlles Rita Lussier, Rolande Lussier, MM. Ph. Fréchette, Emilien Lussier, Arthur Desaulniers, Emile Desaulniers, Victor Desaulniers, Aurèle Desaulniers, Achille Desaulniers, Edul Lussier.

TOTAL—$16.00.

Paroisse de Dryden, Ont.

$1.00—MM. K. Sheridan, F. H. Sheridan, Oliver N. Anderson, Hugo Binda, Mme H. Boivin, MM. Joseph Strutt, Count Sfreddo, J. Oliver, Angelo Sfreddo, George Donadel, Fred Sfreddo, Louis Sfreddo, Henry Sfreddo, M. Traverso, J. Lobreau, F. M. Quirk, Mme Jean Smith, MM. J. J. Emewein, A. Bisohoff, J. Emewein, F. Kurz, H. Wallen, M. Milanese, Frank Sanclemente, E. Cadario, J. L. Skillen, A. Kunza.

$0.75—Mme J. Wintergill.

$0.50—Mlle Nora Cook, MM. M. Ciclochi, J. Kuatuk, Mme Christianson, MM. B. Tkoski, J. Milanese, Joseph Yaroskuk, T. Butkoski.

$0.25—Mlles Phoebe Cook, Ursula Cook.

TOTAL—$32.25.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Agathe

Installation du nouveau curé

Le dimanche 16 courant, la paroisse de Ste-Agathe avait l'insigne honneur de recevoir Mgr Jubinville. En route pour Montréal, il fit en passant l'intronisation de M. le curé C. Paillé.

En quelques mots, Monseigneur donna l'explication des cérémonies qui venaient de se passer, exhortant les fidèles à recevoir leur nouveau curé, comme l'envoyé de Dieu.

La paroisse de Ste-Agathe a été vraiment privilégiée, dit Monseigneur, en gardant pendant 26 ans le vénérable M. l'abbé Rocan qui compte 51 ans de prêtrise et d'expérience. Connaissant intimement M. le curé, il savait que son rêve avait été de bâtir une église digne de la générosité des paroissiens. On sait que cette noble ambition a été réalisée l'an dernier et la paroisse maintenant contemple une des plus belles églises du Manitoba.

"Si privilégiée qu'ait été la paroisse dans le passé, continue Mgr, elle ne l'est pas moins aujourd'hui en recevant comme curé M. l'abbé C. Paillé qui n'est pas un étranger parmi vous. Sa renommée de prêtre dévoué et sympathique a déjà précédé son arrivée et c'est avec grande confiance que vous viendrez à lui, gardant ainsi les traditions de vos familles: Respect et affection aux prêtres. Je vous en félicite."

M. l'abbé Paillé remercia Mgr Jubinville des paroles qu'il avait bien voulu adresser à son égard. Il acceptait avec soumission la nouvelle obédience que l'autorité voulait bien lui confier et, ajouta-t-il, c'était en s'appuyant sur l'aide de Dieu et la coopération des paroissiens qu'il espérait accomplir l'oeuvre qui lui était assignée!

Il profita de l'occasion pour offrir à Monseigneur et à ses deux compagnons, M. l'abbé E. Rocan et M. Albert Pilon, ses meilleurs souhaits d'heureux voyage.

• • •

Le 17 courant, le couvent de Ste-Agathe auquel s'étaient joints MM. les commissaires, MM. les syndics et les officiers des Chevaliers de Colomb, le président de la Société d'Agriculture et le président de la Société de La Vérendrye, ainsi que leurs épouses souhaitaient la bienvenue à leur nouveau curé, M. l'abbé Clovis Paillé.

Une marche d'entrée fut jouée par les musiciennes violonistes; les élèves, dans un choeur, chantèrent leur joie au nouvel élu. Les petites, dans leur langage enfantin, offrirent leurs souhaits de bonheur. Mlle Germaine Gauthier s'est faite l'interprète de tous les élèves dans une adresse de bienvenue.

M. le curé remercia les parents, les visiteurs, les religieuses et leurs élèves. Le grand nombre de ces derniers est une preuve évidente que l'éducation est hautement appréciée, aussi M. le curé encouragea-t-il les élèves à poursuivre leurs études et à bien préparer l'avenir. Comme marque d'intérêt, il leur rendra visite dans leur classe et il leur promet de les encourager dans leur programme d'études.

Au son de la musique, les visiteurs quittèrent la salle de réception, emportant avec eux le souvenir de cette fête inoubliable.

• • •

Le 7 octobre, un grand nombre de dames et de demoiselles se rendirent chez M. et Mme Arthur Gratton pour assister à un "shower" en l'honneur de leur fille, Wilhelmine. La future mariée reçut de nombreux et magnifiques cadeaux. Il y eut divertissements et un délicieux goûter fut servi.

• • •

M. Claude Joyal, de la garde militaire, stationné à Vancouver, passe quelque temps dans sa famille.

• • •

Mlle Marguerite Joubert, de St-Pierre, est de passage dans la paroisse.

• • •

M. et Mme Maurice Lemoine font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 14 novembre.

Mariage Malo-Gratton

Le 10 novembre, en l'église de Ste-Agathe, fut célébré le mariage de Mlle Wilhelmine Gratton avec M. Eugène Malo, fils de feu M. Damase Malo et de Mme D. Malo, de St-Malo. M. le curé Rocan officia. La mariée était accompagnée de son père, M. Arthur Gratton, et M. Albert Malo servait de témoin à son frère. Il y eut réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux résideront à St-Malo.

Meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

St-Jean-Baptiste

Nouveau vicaire

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au nouveau vicaire, M. l'abbé Lionel Joyal, ci-devant vicaire de St-Antoine d'Aubigny.

Funérailles

CHARLES L'HEUREUX

Le 19 novembre, eurent lieu les funérailles de Charles L'Heureux, décédé à St-Boniface, le 16 courant, où il demeurait depuis septembre dernier. M. Charles L'Heureux naquit à Grondines, Co. Portneuf, le 15 août, 1854. Il était le fils d'Onésime L'Heureux et de Lucie Rivard. Il accompagna ses parents au Manitoba vers 1878 ou 1879. Dans un recensement fait en 1880 par le regretté Curé Fillion, l'on constatait l'établissement de la famille L'Heureux sur le lot No 221 et les membres de cette famille étaient: Onésime L'Heureux (50 ans), Lucie Rivard (44 ans), Charles, (25 ans), Onésime (17 ans), Honoré (13 ans), Sarah (11 ans), Clara (8 ans).

Charles L'Heureux a beaucoup voyagé avec les premiers missionnaires. Il jouissait d'une grande popularité. Il était âgé de 87 ans. Lui survivent, son fils Joseph, employé maintenant à Transcona et ses deux filles, Antoinette, (Mme L. M. Dacquay, de Notre-Dame de Lourdes) et Geraldine, (Mme Médéric Trudeau, de St-Boniface).

Le service fut chanté par le curé, M. l'abbé J. S. Caron. Le choeur de chant fut conduit par M. Georges Carroll et Mlle Ermelle Carroll accompagnait à l'orgue. M. Jos. Provost portait la croix et les porteurs furent MM. Théobald Joyal et Théophile Joyal, de Ste Agathe, et MM. Léonide Brodeur, Jos. Vermette, Donat Vermette, Arthur Vermette, de St-Jean-Baptiste.

Plusieurs paroissiens assistaient aux funérailles de l'un de nos braves pionniers de la paroisse. —R.I.P.

Lorette

Décès

Mardi le 18 eurent lieu les funérailles de Mme Charles Lavallée, née Mathilde Désorcy. Mme Lavallée était malade depuis plusieurs années. Elle était âgée de 51 ans et 10 mois. Lui survivent son mari et ses enfants: Donat, Lorenzo, Maria et Anna. Les funérailles étaient sous la direction de Sauveur Ferland, notre entrepreneur de pompes funèbres.

La famille remercie les parents et nombreux amis qui lui ont témoigné leur sympathie en cette circonstance.

Naissances récentes

Joseph-Bernard-André, enfant d'Armand Marcoux et d'Alice Bourgouin, né le 20 octobre. Parrain et marraine, Edmond Bourgouin et son épouse.

Joseph-Oscar-Robert-André, né au Sanatorium de St-Boniface le 6 octobre, fils de Lucien Gauthier et d'Emma Trudeau. Parrain et marraine, Oscar et Fernande Trudeau.

Joseph-Maurice-Réginald, enfant de Joseph Grégoire et de Claire Mousseau, né le 9 novembre. Parrain et marraine, Alphonse et Mme Grégoire.

Haywood

Le fait le plus important, depuis notre dernière chronique est l'arrivée des religieuses dans notre paroisse. Ce fut le 17 août, vers les quatre heures de l'après-midi, qu'elles ouvrirent leur nouvelle mission et prirent la direction de l'école Dandurand. Accompagnées de la Révérende Mère Générale, elles se rendirent à la salle paroissiale où M. le Curé leur souhaita la bienvenue et leur dit tout le bonheur qu'il ressentait en ce moment de voir les religieuses s'établir à Haywood. M. J.-Michel Viallet, au nom des commissaires de l'arrondissement scolaire du village, souhaita la bienvenue aux Révérendes Soeurs et leur dit que les pères de familles de la paroisse étaient heureux de mettre l'éducation de leurs enfants entre leurs mains. Ensuite, tous les paroissiens présents s'empressèrent de faire connaissance avec les Soeurs et la réception se termina par le Salut du T. S. Sacrement où tous ensemble on remercia le bon Dieu de la grande faveur qu'il nous accordait en ce jour.

Les religieuses ont pris possession de leur beau couvent la semaine dernière et, maintenant, nous attendons Monseigneur Cabana pour la bénédiction, qui aura lieu au commencement de décembre.

• • •

Nous avons eu notre bazar les 5 et 12 octobre et ce fut un succès. Nous profitons de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont bien voulu nous encourager.

Les prix du tirage furent gagnés par les suivants: $25.00 en argent, M. Shilson, Carman, Manitoba; $5.00 en argent, Mlle Morrissette, Haywood, Man; Crucifix, M. Eugène Fay, Haywood, Man.; Couvre-lit, M. Ambroise Joubert, St-Pierre-Jolys, Man.; 25 liv. de fromage, M. l'abbé J.-M. Gagné, Haywood, Man.; $10.00 en argent, Mlle Marie de Rocquigny, Haywood, Man.; Coussin, Mlle Fernande Delaquis, Notre-Dame de Lourdes, Man.; Service de vaisselle, Mlle Liliane McIvor, Haywood, Man.

• • •

Que dire de nos deux croix sur l'église? Elles furent illuminées pour la première fois la veille de la Toussaint. On dit qu'elles se voient à une distance de huit à dix milles. Qui sait si on ne les verrait pas de Lourdes! Il n'y a qu'à essayer!

• • •

Notre fromager s'est bâti une jolie petite maisonnette tout près de la Coopérative. Il sera ainsi près de son ouvrage.

• • •

Et les mariages se continuent. Une jeune homme de St-Claude, M. Paul Rebiffé, a épousé Mlle Germaine Désautels, de notre paroisse. Nous leur souhaitons une vie heureuse.

Le 15 octobre, avait lieu le mariage de Mlle Yvonne Morrissette avec M. Léo Richard. A eux aussi, nous souhaitons beaucoup de bonheur et longue vie.

• • •

Deux vieilles paroissiennes nous ont quittés pour le ciel: Mme Edouard Langhan, née Placidie Paul, et Mme Pierre Dumas, née Marie-Joséphe Paul dit Frédéric. La première était âgée de 69 ans et Mme Dumas de 83 ans.

Aux familles éprouvées nous offrons nos sincères sympathies.

Ste-Rose-du-Lac

Dimanche dernier, eut lieu notre première partie de cartes, organisée par les familles dont les noms commençent par les lettres A, B et C. Madame M.-L. Coulombe avait bien voulu se charger de solliciter des prix et de préparer le goûter. Le Bingo a été dirigé par MM. D. Bourgeois, J. Delveaux et E. Adam. Si on en juge par les résultats de la première, nos parties de cartes remporteront encore un plus grand succès que celles de l'année dernière.

Le prix d'entrée, offert par M. D. Bourgeois, a été gagné par M. Antonio Bonin. Le prix des dames offert par Mme A Brunel, a été gagné par Mme E. Duhard; le 2e offert par Mme O. Archambault, a été gagné par Mme J. Jacob; le prix de consolation a été gagné par Mlle Irène Montsion. Les prix des hommes, offerts par M. E. Adam, M. Calvy et Mme E. Béasse, ont été gagnés par MM. Paul Tardiff, A Lebel et A. Neault.

Outre ceux qui viennent d'être mentionnés, ont offert des prix pour le Bingo, ou des vivres pour le goûter: MM. et Mmes L. Abraham, M. Abraham, A. Allard, W. Arcand, E. Béasse, P. Thibert, G. Adam, O. Archambault, A. Archambault, J. Béasse, H. Béasse, R. Béasse, L. Berkvens, G. A. Bissonnette, Z. Bonin, A. Bonin, D. Bonin, M. Brunel, E. Boudreau; Mmes B. Boiteau, M. L. Coulombe, Harpell, O. Bourbonnière, et M. Baker.

• • •

Le 15 novembre Mlle Annette Lussier a épousé M. Arthur George Beddome. Les témoins étaient MM. Louis-Aimé Lussier, père de l'épouse, et M. Charles MacCarthy. M. et Mme Beddome vont résider au Village de Ste-Rose. Nos voeux sincères de bonheur.

• • •

Le 16 novembre, a été baptisée Lucille-Marie-Blanche, enfant d'Emile Lépine et de Marguerite Thiévin. Les parrain et marraine étaient M. et Mme Albert W. Powney, oncle et tante de l'enfant.

Saint-Norbert

Le bon Dieu est venu cueillir un lys dans un jardin fleuri de Saint-Norbert. M. et Mme Thomas Desgagnés eurent la douleur de perdre leur charmante petite Rolande, âgée de 18 mois seulement. L'enfant s'est empoisonnée avec de l'essence de "wintergreen". Un contrepoison enraya partiellement le mal, mais quelques heures après, sa chère âme échangeait l'exil pour la Patrie des Bienheureux.

Ne pleurez pas, chers parents, vous avez donné à Dieu un ange pour le louer et l'aimer.

• • •

Mme Joseph Tétrault, qui était allée à Toronto rejoindre son mari, engagé dans la marine, est de passage ici.

• • •

Vendredi dernier, les élèves du Couvent ont organisé un concert en l'honneur de Sainte-Cécile. Chaque numéro du programme fut joué avec brio. L'occasion était des plus favorables pour présenter aux musiciennes de l'an dernier les certificats de piano obtenus. Tous ont passé l'examen avec distinction. Ce sont: Mlles Norah Keenahan, Géraldine Hamilton, Dorothy Frost, Margaret McNaughton, Irène Grenon, Thérèse Desrosiers, Corinne Holmes, Sophie Balogh et Douglas McNaughton.

Un tableau de Sainte-Cécile dans la gloire—et la présentation de Marie au temple formait le bouquet spirituel de la fête.

• • •

Le samedi 22 novembre M. Paul Leclaire unissait sa destinée à celle de Mlle Crawford. Cette dernière s'était fait baptiser la veille. Les nouveaux époux ont reçu avec beaucoup de ferveur la sainte communion à leur messe nuptiale. Aux nouveaux époux, nous souhaitons paix et bonheur!

• • •

Le 23 au soir eut lieu dans notre salle paroissiale la première partie de cartes sous la direction de notre nouveau curé, M. l'abbé Forest. Un grand nombre de personnes sont venues s'amuser à cette soirée récréative. Des plats de "tire" délicieuse ont rappelé à nos Canadiens la bonne coutume de fêter la Ste-Catherine.

• • •

M. et Mme Fortunat Lanoie ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fillette baptisée sous les noms de Marie-Alma-Anita. Parrain et marraine, M. et Mme Lalonde.

• • •

Couvent de Saint-Norbert

Les élèves suivantes ont obtenu une moyenne de 80 et plus pour octobre dernier.

Grade XII—Kathleen Ford.

Grade XI — Margaret McDonald, Irène Grenon.

Grade X — Lucille Campeau, Agnès Thompson, Géraldine Hamilton, Marielle Moreau, Henriette Picard, Mary Chopp.

Grade IX—Fl.-Ange Cormier, Lorraine St-Germain, Anne Fyshe, Cécile Gobeil.

Grade VIII — Mary Mosiwich, Dolorès Lord, Jean Krivak.

Grade VII — Jeanne Bélanger, Eileen Connery, Mona Grenon, Angéline Champagne.

Grade VI—Jeanne Brisson, Hélène Yong.

Grade IV — Jeannine Tellier, Flore Gaudry.

Grade III—Florence Verscheure, Jeannine Toupin.

Grade II — Lucille Desrosiers, Lorraine Campeau.

Grade I(a) — Diane Landry, Agnès Barker.

Grade I(b) — Jeannine Monchamp, Cécile Champagne.

Saint-Eustache

Plusieurs jeunes filles de nos meilleures familles sont entrées au noviciat de différentes communautés religieuses: chez les Révérendes Soeurs des Missions, les Soeurs Franciscaines, les Soeurs de Jésus-Marie, les Soeurs Grises, ou les Soeurs Oblates.

Quelques-uns de nos jeunes gens sont entrés comme pensionnaires au Collège des Révérends Pères Jésuites à St-Boniface.

Un bon nombre de nos jeunes gens sont partis s'enrôler dans les différents corps de l'armée, de l'aviation ou des ambulances.

Nous les félicitons. Nous donnerons les noms de toutes ces jeunes filles et de tous ces jeunes gens.

• • •

M. Amédée Beaudin, marchand général et maître de poste, vient d'être acclamé maire de la municipalité Cartier pour un nouveau terme. Nous lui présentons nos félicitations et nous lui souhaitons de demeurer de longues années encore à la tête de notre conseil municipal, pour le plus grand bien des contribuables et pour la joie de ses nombreux amis.

• • •

Les jeunes filles de la paroisse, sous la direction de Mlle Elizabeth Dengler, nous ont donné une magnifique soirée de cartes à la salle paroissiale, le dimanche 16 novembre courant. L'assistance n'était pas très nombreuse, mais la qualité suppléait à la quantité. Quelques dames dévouées, ainsi que quelques hommes et jeunes gens, ont certainement beaucoup contribué au succès de la soirée. Le résultat financier fut excellent. Qu'il nous suffise de mentionner que les Enfants de Marie ont ainsi payé de magnifiques chandeliers. De plus, cette soirée fut si agréable qu'elle fait désirer à tous d'en avoir une autre semblable avant longtemps. Mgr a proposé que la prochaine soirée soit organisée pour honorer les anciens, les "Old Timers" de la paroisse et des paroisses voisines. Qu'en pensez-vous, chers anciens?

• • •

Il y a plus de vingt-cinq ans nous avions fait installer trois grosses fournaises dans le soussol de l'église. Ces fournaises nous ont toujours donné entière satisfaction. Mais cette année il nous a fallu les remplacer. C'est une nouvelle installation dispendieuse, mais absolument nécessaire pour le confort des paroissiens et pour plus de protection contre le feu. Tout ce que nous avons maintenant à faire c'est de trouver l'argent nécessaire pour acquitter la note. C'est ce que chaque famille aura à coeur de faire comme par le passé.

Et maintenant, au revoir! A la semaine prochaine!

Saint-Charles

Notre bazar qui eut lieu les 25 et 26 octobre a été un véritable succès; les revenus nets ont été de $486.84. A tous ceux qui ont contribué à ce beau résultat, soit par leur travail ou par leur assistance et leur générosité pécuniaire, nous disons notre plus sincère et reconnaissant merci.

• • •

Un de nos syndics, M. Joseph Gagnon, fils, a été soudainement frappé d'une grave maladie de coeur, lundi matin, le 17 novembre; il a été transporté à l'hôpital de St-Boniface et son état est très critique.

• • •

Deux nouveaux décès sont à mentionner dans notre correspondance, cette semaine: celui de Mme J. McCabe (née Rosanna Ducharme), de Charleswood, survenu le 14 novembre, et dont les funérailles ont eu lieu le mardi 18 novembre; l'autre est celui de Mme J. Drysdale, de Kirkfield Park, survenu le 19 et dont les funérailles ont eu lieu le mercredi 21 novembre. Aux familles éprouvées, nous offrons nos bien vives sympathies.

• • •

La glace est enfin prise sur la rivière Assiniboine. Comme cela fait plaisir, car c'est long pour quiconque veut passer sur la rivière, quand il n'y a pas de bonne traverse, car il faut aller soit par Headingly ou par Winnipeg.

Saint-Lazare

Baptême

Joseph-Georges-Yvan, enfant de Georges Tremblay et de Eva Roy. Le parrain, Edgar Roy, a été remplacé par son frère, Albert. La marraine fut Mlle Marie Fouillard. Aux nouveaux et heureux parents, nos félicitations!

• • •

Nous avions le plaisir d'avoir comme délégué de l'Association d'Education, le président luimême M. J.-A. Marion. Comme par le passé, M. le président a su intéresser ses auditeurs.

• • •

Le dimanche 16 il y eut à la salle paroissiale, une soirée de bingo organisée par Mme Emile Chartier et sa fille, Mme Albert Roy, au profit de la paroisse.

• • •

La grande quantité de neige tombée récemment, a surpris quelques-uns de nos voyageurs revenant de Winnipeg, en particulier M. Ernest Chartier qui a mis 30 heures à faire le trajet.

• • •

Notre bon vieux citoyen, M. M. Joseph Tremblay, incapable de marcher à la suite d'un accident, fit un acte courageux, dimanche, en se rendant à la messe, malgré le mauvais état des chemins. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

• • •

Le 21 novembre, fête de la Présentation de Marie, était aussi la fête patronale de nos Révérendes Soeurs. A cette occasion, les élèves eurent congé toute la journée. Le soir, il y eut la bénédiction du St-Sacrement à la chapelle du couvent.

• • •

Mlle J. Lussier est revenue définitivement comme ménagère au presbytère; nous sommes heureux de la revoir au milieu de nous.

• • •

M. Elzéar Hébert, qui fut dangereusement malade, se remet tranquillement.

Il faudra jeter des mille tonnes de viande

CHICAGO (BUP) — M. Paul Aldunate, un représentant des employeurs chiliens à la Conférence internationale du Travail qui se tient à New-York, a dit que dix milles tonnes de viande vont se perdre au Chili cette année, parce qu'il n'y a pas de navires pour exporter cette viande.

Si chacun voulait . . .

Eh oui, si chacun de nos amis voulait nous trouver un nouvel abonné . . . Nous doublerions notre tirage . . . Et alors, que d'améliorations nous pourrions encore apporter à notre journal!

Vous avez peut-être un parent dans la vieille province, dans l'Ontario, ou ailleurs? Vous comptez peut-être l'un des vôtres au service de la patrie? Si vous saviez combien ils seraient heureux de lire chaque semaine les nouvelles de CHEZ EUX! Pourquoi ne pas leur faire cadeau d'un abonnement à l'occasion de Noël et du Nouvel An?

Le moyen? C'est simple, très simple. Remplissez la formule ci-dessous. L'abonnement commencera avec le numéro de Noël. Nous écrirons à votre ami pour lui faire connaitre votre nom.

Une récompense

A tous ceux qui nous enverront un nouvel abonné, nous ferons parvenir gratuitement une douzaine de cartes de Noël françaises.

VOTRE NOM ....

VOTRE ADRESSE ....

NOM DU NOUVEL ABONNE ....

ADRESSE ....

PRIX: $2.00 pour un an et $1.00 pour six mois.

Le Coin du Collège de St-Boniface

A M. HITLER, d'un ôtage condamné à mourir à l'aube

Demain, quand le soleil montrera une autre fois son visage radieux à ma France bien-aimée, je contemplerai son arrivée à travers les canons de tes bourreaux.

Pour moi, la scène a perdu son horreur. L'image de ma dernière heure a maintes fois jailli devant mes yeux, et maintenant, j'y suis quelque peu habitué. J'ai maintes fois revécu le moment fatal où je serai escorté aux murs de la prison, où l'on me poussera brutalement en position, où l'on me bandera les yeux; j'ai entendu le commandement sec de l'officier, le froid crissement métallique des leviers, la crépitante détonnation; j'ai senti le choc des balles déchirant ma poitrine, l'étrange étouffement à la gorge, la paralysie de tous mes membres, le dernier souffle haletant, puis.... la mort.

Tu peux bien m'ôter la vie pour venger un assassinat, tu peux désaltérer dans mon sang ta soif de rage et de haine, mais jamais tu te gagneras la soumission et le respect de la France.

Tu nous as attaqués, nous nous sommes défendus; tu étais prêt pour la guerre, nous étions sans arme; tu as ravagé nos demeures, nous avons tâché de sauver nos humbles possessions; tu as marché victorieux sur nos corps, tu nous as tout ravi, tu as mangé notre pain, bu nos vins, bombardé nos foyers, tué nos enfants, subjugué notre jeunesse; toi, tu étais le vainqueur. Mais penses-tu, parce que ton drapeau vole sur nos têtes, que nous ne vivons plus? Penses-tu que nous pouvons endurer bien longtemps les mauvais traitements de tes soldats? Penses-tu que nous pouvons avoir faim sans souffrir? Non. Nous sommes des humains. Nous avons trop aimé la France pour oublier le passé.

Mais aujourd'hui, tu es le maître, tu tiens en tes mains le sort de nombreux peuples, tes caprices font loi; plusieurs pays demandent ton secours, un plus grand nombre implorent ta merci.

Je t'en prie, jette un regard de pitié sur ceux qui ont aveuglément attiré ta colère sur eux; ils étaient poussés par le feu d'une passion, d'une passion héroïque, et peu songeaient qu'elles seraient les conséquences. Tu ne peux demander à un fils de France de porter aujourd'hui l'uniforme allemand, quand la fumée des combats d'hier couvre encore les champs de bataille.

Mais peut-être, aujourd'hui, commences-tu à craindre? Tu as labouré l'Europe comme une immense prairie; tes armées ont bouleversé des cités comme la charrue bouleverse la glèbe; tu as voulu étouffer les traditions et les privilèges des peuples, comme le laboureur, la tourbe qui couvre le sol. Mais l'Europe est trop vaste pour l'estomac d'un seul, tes hordes ne parviendront jamais à y maintenir l'ordre et comme le brin d'herbe pousse là où la houe ne frappe pas, ainsi surgissent des héros là où ne s'abattent pas les tentacules sournoises de ta Gestapo.

Mais je ne veux pas exciter ta colère, je veux implorer ta pitié. Je mourrai, mais mes parents, mes amis, ma France me survivront. Pour eux je te demande: Sois miséricordieux, laisse-les jouir d'un peu de bonheur. Laisse les parents vivre avec leurs enfants, laisse-les gagner leur pain quotidien, laisse-les dire, laisse-les chanter la joie de vivre, laisse-les prier le Dieu qu'ils ont appris à aimer et à respecter.

Pour moi, je ne demande rien; ma vie importe peu maintenant. Car demain, quand le soleil sombrera une fois de plus à l'horizon rouge, je serai d'un Royaume qui n'est pas de ce monde.

Richard SICOTTE,
Rhétorique.

CERTAIN SALON

(Mémoires d'un sexagénaire)

Il y avait au village un vieux médecin anglais qui avait depuis plusieurs années abandonné la petite sacoche et la canne d'ébène, compagnes de ses courses durant un quart de siècle. Je me souviens encore, bien que très vaguement, de l'avoir vu, quand j'étais haut comme la table, grimper à l'épouvante les marches des perrons, frapper aux portes avec la poignée de sa canne et disparaître dans l'intérieur assombri des maisons de ses malades.

Ce que ma mémoire a mieux gardé de lui, ce sont les visites que j'ai faites à sa maison: une haute construction à trois étages, avec des pignons et des lucarnes, qui donnaient au toit, quand on le regardait du haut d'une espèce de tour circulaire à l'un des coins de la maison, l'aspect d'un hameau.

Le docteur lui-même venait nous ouvrir, et dès qu'il avait introduit mon père dans son étude, je m'échappais de leurs discussions pour explorer les recoins étranges de la maison. Ne pouvant pénétrer au grenier que m'avait interdit la maigre et digne Miss Marion, je m'arrêtais presque toujours au salon, qui exerçait sur moi une étrange fascination.

Il y avait sur toute l'étendue du plancher un tapis qui me semblait très riche, et mes pas s'y enfonçaient comme dans la neige. Je me souviens surtout des gracieuses floritures jaunes et rouges qui l'ornaient, et c'est peut-être à cela qu'il faut attribuer l'impression d'exotisme ou d'orientalisme que me donnait la pièce. Elle était en tout cas étrangère à tout ce qui se rencontrait d'ordinaire dans les salons des gens cossus du village. Il n'y avait pas de vieilles photographies sur zinc, pas de miroirs, pas de piano! le piano était dans une autre pièce, et j'entendais parfois, les après-midi d'été, les étranges et lointaines mélodies de Miss Marion. C'était un salon moins intime que les autres, certes, mais qui montrait plus de goût, plus de distinction; en un mot, il était différent des autres, et il n'en fallait pas plus, à mon âge, et dans ce petit village isolé, pour le croire exotique.

Je m'asseyais dans un des maigres fauteuils sculptés, que je trouvais très incommodes, car, même en écartant les coudes, je ne pouvais parvenir à m'appuyer sur les bras. Le soleil entrait par deux grandes fenêtres légèrement voilées par des rideaux d'ancienne dentelle jaune, et je le regardais s'avancer et éclairer successivement chacun des groupes de fleurs et d'arabesques du tapis, pour en faire une gloire de pourpre et d'or. Je regardais aussi l'ombre des géraniums qui croissaient sur un guéridon devant la fenêtre, changer de forme et prendre à ma fantaisie, l'aspect d'un profil monstrueux, d'une souche ou d'une tête de chien. La brise qui entr'ouvrait les rideaux me laissait voir le jardin avec des allées pierreuses et des pommiers rabougris qui produisaient chaque année une poignée de fruits verts gros comme des prunes.

Je restais ainsi des heures entières, à écouter le silence et à goûter le recueillement de la pièce. Je me souviens de l'impression de mystère que j'éprouvais à regarder par une porte à vitre rouge, toujours fermée à clef. Elle donnait sur une véranda partiellement ombragée par des liserons et des vignes sauvages qui grimpaient jusqu'aux fenêtres du deuxième étage. Dans un vague univers, je voyais filer une automobile solitaire sur la route, flotter au ciel un nuage, tanguer au loin un charriot rentrant à la ferme.

Puis je retournais à ma place dans le fauteuil. Quand le soleil illuminait sur la bibliothèque, une statue équestre de je ne sais quel général anglais, mon père apparaissait avec le docteur, et je quittais avec regret l'étrange salon exotique de Monsieur Cartesy.

Florent VERREAULT,
Rhétorique.

La Ligue contre l'abus du tabac est dissoute

VICHY (BUP)—La Ligue contre l'abus du tabac a été dissoute récemment en France parce qu'il n'y a plus d'abus. Les femmes n'ont pas le droit de fumer et les hommes sont rationnés au taux de deux paquets par dix jours.

Tu ou Vous?

Ce que je pense du tutoiement? Je suis sûre que vous m'avez posé cette question avec le désir et l'arrière-pensée de trouver dans ma réponse une justification à cette habitude, à cette mode je dirais, que vous avez adoptée.

C'est un sujet qui a servi de thème à maints débats, de cause à maintes controverses. A-t-on jamais résolu définitivement le problème, dans un sens ou dans un autre? Je ne le crois pas, ou du moins je l'ignore.

Ce n'est certainement pas mon opinion personnelle qui pourra y rien ajouter ou changer, mais puisque vous me la demandez, je vous la donne.

Au fond, "vous" ou "tu" sont des mots qui ont le même sens, dont la portée varie avec les pays et les langues. Le tutoiement est donc, en soi, une chose de peu d'importance.

Qu'il existe ou n'existe pas entre parents et enfants, je n'aborderai pas ce côté de la question: il y a des enfants qui manqueront d'égards envers leurs parents tout en leur disant "vous", et d'autres qui, les tutoyant, seront des modèles de prévenance et de délicatesse.

Mais, je pense que, puisqu'il est passé dans nos moeurs et dans nos coutumes de dire vous surtout à ceux que l'on respecte, et d'employer le tu dans un sens beaucoup plus intime et familier, le tutoiement peut devenir un danger s'il survient trop vite et trop facilement entre jeunes gens et jeunes filles. Le tutoiement, dans ce cas, n'implique-t-il pas une idée de laisser-aller, d'abandon, une sorte d'abdication de la pudeur et de la réserve?

Dès la première rencontre, de nos jours, les jeunes gens et les jeunes filles se tutoient. De la part des uns, c'est une preuve qu'ils se croient tenus à témoigner peu d'égards à la femme; de la part des autres, c'est un indice qu'on manque d'élégance morale et de cran pour s'imposer et s'affirmer. Pour plusieurs ce sera là la vraie raison de cette tendance que l'on a de passer du français à l'anglais dans les conversations. Le "you" est beaucoup moins gênant à employer, aussi, souvent la jeune fille qui n'ose pas s'affirmer ouvertement contre le tutoiement répondra volontiers en anglais, croyant trouver ainsi un compromis entre sa réserve et la mode. Habitude regrettable!

Ne tolérez donc pas que l'on vous tutoie. "Se laisser tutoyer, c'est laisser pénétrer le premier venu dans l'intimité de son coeur et de sa personnalité." Réservez cette distinction pour ceux qui vous sont liés par une vieille amitié et dont la sincérité ne peut jamais être mise en doute.

MARIE-JOSEPHE.





Vous avez peut-être quelque problème à résoudre, quelque règle d'étiquette que vous aimeriez à connaître, quelque procédé sur lequel vous désirez être renseigné? Si oui, écrivez tout simplement au Courrier: votre demande recevra toute l'attention que vous souhaitez.

Adressez votre lettre au:
"Courrier de Louise",
La Liberté et le Patriote,
619, Ave McDermot,
Winnipeg, Man.

Q. — Je travaille depuis cinq ans comme sténographe. J'ai été employée dans deux bureaux où je n'ai jamais été satisfaite; je songe à quitter celui où je suis actuellement. J'ai toujours fourni un bon travail, consciencieusement, et mes patrons n'ont jamais su le reconnaître. Je sais toutefois que j'ai leur confiance, car on se décharge sur moi de bien des responsabilités. On dirait qu'ils se plaisent à critiquer tout ce que je fais, mais comme ils ne me renvoient pas, je suppose que mon travail est apprécié. On prend peut-être avantage de mon excessive timidité? J'hésite à partir de peur de trouver pire ailleurs. Mon salaire est à peine raisonnable, et l'on ne me paie jamais les heures de travail supplémentaire que je dois donner assez souvent. Les patrons sont-ils tous des égoïstes comme ceux-ci? Je ne sais plus quoi penser.—DECOURAGEE.

R. — Vous êtes peut-être, en effet, trop timide. Si vous ne dites jamais rien, acceptant les tâches et les remontrances avec une humeur égale, vos patrons vous pensent probablement heureuse de votre sort. Vous savez, en général, les hommes sont peu portés à s'inquiéter des dispositions des personnes qui les entourent. Si vous vous expliquiez franchement et froidement avec votre patron, lui faisant connaître vos griefs et vos réclamations, ainsi que les raisons qui les justifient, il est probable que celui-ci se fera un devoir de vous aider et d'améliorer votre situation. Sinon, il sera encore temps de vous chercher un meilleur emploi. Si vous changez de place, ayez le courage de vous affirmer dès les premiers jours, avant que les mauvaises habitudes ne se prennent. Bonne chance et bon courage!

Q. — Comment doit-on adresser et terminer une lettre à une religieuse, ainsi qu'à un évêque?—IGNORANTE.

R.—Pour une religieuse, vous pouvez écrire: Révérende Soeur, et terminer par: Veuillez croire, Révérende Soeur, à mes sentiments respectueux.

A un évêque, la suscription doit être écrite ainsi:
A Son Excellence Monseigneur...
Evêque de...

Vous commencez votre lettre par:
"Excellence,
J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que..."
Pour terminer:
J'ai l'honneur d'être,
De Votre Excellence,
la fille respectueuse et soumise,

Q.—Ce sera bientôt la fête de mon ami, et je me demande si je dois lui faire un cadeau, ou lui envoyer une carte de souhaits. Il est lui-même très généreux à mon égard.—AMOUREUSE.

R.—Cela ne serait pas dans l'ordre, à moins que vous ne soyez fiancés. Tout ce que vous pouvez faire, c'est de lui offrir vos souhaits de vive-voix, quand vous le rencontrerez.

Q.—Que pensez-vous des "showers"? Est-ce que cette coutume ne dégénère pas en abus, obligeant souvent de simples connaissances à fournir leur part? Nous avons eu une forte discussion à ce sujet.—UN GROUPE D'AMIES.

R.—Cette mode, comme toutes les modes d'ailleurs, tombe assez souvent dans l'excès. Pour ma part, je trouve que l'on devrait consulter la future mariée par rapport à la liste des invités, et s'en tenir à ceux qu'elle indique. Le fait que des quasi-étrangères sont souvent invitées à ces fêtes tient à ce que les personnes qui organisent le shower se croient obligées d'inviter toutes leurs propres connaissances.

Je trouve aussi que l'on devrait laisser une plus grande liberté aux invités quant à la somme à fournir.

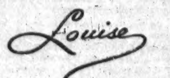
Mais, à tout prendre, cette mode a certainement ses bons côtés; celles qui sont amies donnent habituellement avec joie, heureuses de contribuer leur petite part à l'ornementation du futur foyer de leur compagne.

Q.—J'ai de belles brosses à cheveux en ébène que je désirerais nettoyer, mais je crains de les abimer. Auriez-vous une méthode, à part l'emploi de l'ammoniaque?—ROSIE.

R.—Si vous enduisez d'abord le bois avec une bonne couche de vaseline, vous pouvez, sans crainte de gâter l'ébène, plonger vos brosses dans le mélange d'eau et d'ammoniaque.

Q.—Est-ce qu'une robe en rayonne se lave bien?—MARIE-CLAUDE.

R.—Ces tissus ne supportent pas ordinairement d'être lavés. Si votre robe a quelque valeur, vous feriez mieux de ne pas prendre le risque, et de la faire nettoyer à sec.



Pour Vous, Mesdames

Ce que révèle une physionomie

C'est sur la physionomie qu'on lit le plus facilement le caractère et la pensée des gens. D'ailleurs, le visage, qui est la partie du corps la plus fragile et, en même temps, la plus intelligente, est bien placé pour recevoir toutes les empreintes de la vie et pour en refléter toutes les émotions.

En vous abordant, on découvrira sur votre physionomie du contentement ou de la contrariété, c'est-à-dire la trace de la satisfaction ou du déplaisir que vous occasionne la vie courante et, plus particulièrement, quelque événement récent qui vous a laissé une impression vive et durable. On s'apercevra tout de suite si vous êtes en colère ou, au contraire, paisible et dispos.

Si vos affaires ne marchent pas à votre gré, vous froncerez le sourcil, vous aurez les traits tirés et battus, car vous aurez probablement mal dormi. Dans ces divers cas, on enviera peu votre société, car on imaginera, à juste titre, que vous ne seriez pas en état d'être un camarade agréable.

Habitudes à éviter

A côté des traces involontaires que laissent, sur nos physionomies, l'âge, la maladie, les fatigues professionnelles dues à la tension prolongée de certains muscles, il nous arrive d'accentuer encore le relief de notre visage tout simplement par suite d'habitudes pernicieuses contractées inopinément.

Combien de gens sont responsables de leur aspect rébarbatif, tout simplement parce qu'ils ont pris l'habitude, en lisant, d'exagérer le froncement de leurs sourcils. D'autres, à force de s'étudier à paraître, se donnent, à leur insu, un air presque nigaud, caractérisé par le sourire caricatural et figé dont ils ne peuvent plus se défaire.

C'est ainsi qu'on découvre vite, sur la physionomie des gens, l'intelligence ou la naïveté. La malice éclate dans les yeux et dans le pincement des lèvres. Les mouvements de la bouche, dans le rire et dans le sourire, sont l'indice de certaines délicatesses ou, au contraire, de tendances grossières et de vulgarité.

Certaines physionomies expriment les sentiments les plus raffinés dans toutes leurs nuances: ce sont les physionomies expressives et vivantes, par opposition aux physionomies ingrates, qui ne semblent pas être directement en relation avec l'âme des individus.

Laissez apparaître franchement les sentiments généreux sur votre physionomie, mais disciplinez-vous à refréner l'explosion des impressions fâcheuses qui pourraient attrister vos interlocuteurs, les contrarier ou vous éloigner d'eux. Ce n'est pas de l'hypocrisie, c'est seulement cette espèce de prudence mondaine sans laquelle vous seriez probablement jugés autrement et moins bien que vous ne méritez.

Poche restante

Vous connaissez l'expression: dans ces oubliettes peut rester bien longtemps la missive prête pour la poste. Que de malentendus, de rendez-vous manqués, de brouilles de famille n'ont d'autre origine que ce petit geste, innocent en apparence: glisser une lettre dans sa poche... et l'y laisser au lieu de la jeter dans la boîte.

Le rire des aieux

Nos ancêtres étaient joyeux,
Et la maison leur était douce . . .
Leurs jours coulaient, coulaient comme une eau sous la mousse . . .
Qui nous rendra le rire des aïeux?

Tout s'éclairait de leur sourire,
Tout rayonnait de leur gaieté;
Dans un flot de simplicité,
De leurs lèvres, comme un ruisseau, coulait le rire . . .

Le soir quand ils étaient assis,
Ils oubliaient la rude journée,
Et la maison était illuminée
Par leurs récits.

Ils riaient comme chante un oiseau sur la branche,
Comme le jour grandit, comme l'été renait.
Dans le calme des soirs leur chanson résonnait,
Et leur rire était vrai, car leur âme était franche . . .

Et depuis qu'ils s'en sont allés
Dans je ne sais quel chemin sombre,
La vieille maison a de l'ombre
Au fond de ses yeux éplorés . . .

Dans son intention, peut-être,
Croyant qu'il est mort à jamais,
La maison pleure désormais
Le rire joyeux de l'ancêtre! . . .

Blanche LAMONTAGNE.

Pierre en congé

Pierre, en congé, raconte sa vie au camp d'aviation, il ne se plaint pas et ne veut pas surtout qu'on le plaigne; un homme ne doit pas attirer la pitié parce que ses chaussures lui blessent les pieds ou que son estomac souffre de repas préparés à la bonne franquette, par des cuisiniers qui ne sont pas diplômés en art culinaire.

"Maman, la fatigue, les mauvais repas, les intempéries, ça me connait! Durant mes études, à l'université, quand je devais gagner mes cours, n'allez pas croire que tout me venait par enchantement; je ne vous disais pas tout, mais j'en ai arraché par bout et je suis content. Ca me sert aujourd'hui et je remercie le bon Dieu de cette formation que la pauvreté me permit de recevoir.

"Si vous voyiez, maman, certains de mes confrères, quelle vie misérable ils mènent! Des fils à papa et à maman, habitués à se douilletter, à se payer les meilleurs repas, à se faire servir. Je vous assure qu'ils trouvent cette vie du camp terrible; ils nous apparaissent, le matin, tout cireux, tout abasourdis à cause de l'oreiller trop dur qui leur blesse les oreilles; le matelas a des bosses qui leur donnent mal dans les reins, dans le dos... Les indigestions se succèdent; il y a de l'oignon tranché trop gros dans la soupe; la viande n'est pas rôtie comme maman l'apprêtait...

"Une vraie pitié! Ce ne sont pas des hommes mais des femmelettes. Les moins charitables leur rient au nez et ceux qui ont encore une certaine pudeur les plaignent de tout leur coeur d'avoir reçu une semblable éducation.

"Ces pauvres diables, quand ils nous voient rire de tout ce qui nous arrive de malencontreux, ne manquent pas de nous répéter: vous avez de la chance vous autres d'avoir été élevés comme des hommes.

"Vous auriez mauvaise grâce, maman, de vous apitoyer sur mes misères passées, présentes et futures. La vie il faut la gagner, vous le savez mieux que moi d'ailleurs. En faites-vous assez de sacrifices, d'actes héroïques pour donner un peu de douceurs à vos gars! Hein! Vous croyez tout cacher mais j'ai des yeux pour voir vos cachettes...

"La pauvreté et vous, maman par votre exemple, m'avez enseigné à me contenter du peu que m'apporte aujourd'hui et surtout à ne pas attacher trop d'importance à ma carcasse...

"Je vous assure quand, à bord de l'avion, on sent les nuages au-dessous de nous et la terre une parcelle dans l'espace, son moi, son corps, son bien-être, la pusillanimité, tout cela n'existe plus; l'esprit seul demeure, le courage, bu à petites doses durant des années de préparation; on désire encore plus d'obstacles à vaincre, plus d'altitude. N'est-ce pas, maman, que vous ne regrettez pas d'avoir formé, à coup de sacrifice, un pas trop mauvais garçon?..."

Et Pierre s'approche de la table de famille; il égaie de ses réparties les frères et soeurs qui l'admirent tout bas. La mère, pour le recevoir, a fait des tartes au sucre qu'il aimait tant, petit garçon.

"Vous savez, maman, on a beau dédaigner ses caprices, votre tarte au sucre attendrit toujours le coeur; si ce pauvre Paul était ici ses maux d'estomac guériraient!...

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

Le juge—Etes-vous coupable ou non coupable?

L'accusé.—Monsieur le juge, je ne suis pas venu ici pour faire votre travail.

• • •

—Combien la pension par mois dans cet hôtel?

Je vais aller demander au patron.

—Comment, vous ne le savez pas.

—Bien, je vais vous dire, ici les voyageurs ne deumeurent jamais plus d'une semaine.

RECETTES




Salade aux pommes de terre

10 petites pommes de terre
2 c. à table de noix grenoble
2 oeufs durs, mayonnaise
3 petites betteraves cuites
6 concombres marinés
Feuilles de laitue, persil

Mode de préparation:—Cuire les pommes de terre avec la pelure. Quand elles sont tendres, les peler, les hacher ainsi que les oeufs, les betteraves et les concombres; réserver un peu de betteraves et de cornichons pour la décoration. Faire bouillir les noix dans l'eau salée 5 m., les plonger dans de l'eau froide. Bien opérer le mélange de tous les ingrédients; assaisonner de sel, de poivre, de quelques grains de poivre rouge; humecter d'un peu de mayonnaise. Déposer la préparation bien pressée dans un moule. Quand elle garde sa forme, la placer sur un saladier recouvert de feuilles de laitue. Masquer de mayonnaise; décorer au goût, au moyen de petits cornichons disposés en étoile sur le dessus des feuilles de laitue et du persil. Tailler de petites étoiles ou exécuter d'autres dessins avec des betteraves rouges, pour la décoration du plat. Les noix peuvent aussi servir de garniture.

• • •

Gâteau doré

½ tasse de beurre
1 tasse de sucre à fruits
8 jaunes d'oeufs
1¾ tasse de farine
4 c. à thé de poudre à pâte
½ tasse de lait
1 c. à thé d'essence d'orange

Défaites le beurre en crème et ajoutez le sucre. Battez les jaunes d'oeufs à consistance légère, puis ajoutez-les au beurre et au sucre. Tamisez plusieurs fois ensemble farine et poudre à pâte. Ajoutez farine et lait alternativement au mélange de beurre, sucre et oeufs. Ajoutez l'essence d'orange. Pour les deux gâteaux ci-dessus, mettez la moitié de la pâte dans de petits moules de fantaisie et cuisez environ 20 minutes à four modéré, à 375° F. Après refroidissement, découpez avec emporte-pièce à galettes. Décorez de glaçage, amandes hachées, écorce d'orange confite, cachous, cerises au marasquin, etc.

Ayez du goût

Il ne suffit pas, pour être bien habillée, de jeter son dévolu sur la création de tel ou tel couturier ou de coiffer le chapeau de telle ou telle modiste en vogue!

Il faut surtout, avoir du goût personnel et, à défaut de celui-ci, raisonner assez sagement pour ne pas commettre d'impairs.

Vous le savez, chères lectrices, il ne suffit pas pour être élégantes, de suivre aveuglément la mode. Il faut savoir choisir ce qui sied à votre silhouette, à votre taille, à la couleur de vos yeux, de vos cheveux, etc. Discerner ce qui convient à votre cas particulier, les coupes et les nuances qui vous avantagent: voilà l'enfance de l'art, de l'art d'être belle.

Où l'on mêle l'utile à l'agréable

La scène se déroule dans le Kent, en Angleterre. Durant la période des récoltes, un groupe de 4 jeunes fermières est assigné à chacune des unités qui passent de ferme en ferme pour battre le grain. Dans ce décor champêtre, l'on voit ici un de ces groupes, 4 soeurs en train de prendre leur diner.

L'économie chez les enfants

L'économie doit être enseignée aux petits enfants, mais une économie sage et prudente. Tel père tel fils, est un axiome très répandu et que plusieurs répètent comme un principe incontestable. Mais d'autres répondent à cet adage: Père avare, fils prodigue; ce qui semble également vrai, car, si une éducation sage forme le fils à l'image du père, les excès enfantent souvent par réaction des excès opposés. Il faut donc toujours garder un juste milieu. Que l'enfant n'ait pas trop d'argent, mais qu'il en ait toujours un peu et qu'on lui apprenne à l'employer à propos.

L'enfant doit avoir des sous bien à lui

A l'âge où un enfant ne peut pas encore échapper au contrôle de sa mère pour acheter, il devrait avoir quelques sous à lui. On lui fait alors comprendre l'inutilité de quelques achats, ou s'ils sont déjà faits on lui fait sentir comme il est regrettable de ne plus avoir son argent lorsqu'il désirera autre chose.

Trop de parents ne donnent de l'argent à leurs enfants que pour satisfaire leur caprice en dépensant immédiatement. On leur dit: "Voici un sou pour acheter des bonbons", ou bien on leur promet de l'argent pour dépenser à telle fête. Ainsi formés, les enfants prennent l'habitude de dépenser tout ce qu'ils ont du moment qu'ils l'obtiennent. Cette formation restera, et plus tard, à leur compte, leur salaire passera de même.

Si, au contraire, on habitue l'enfant à garder quelques sous dans son porte-monnaie et à économiser peu à peu ce qui lui est nécessaire pour acheter un objet qu'il désire et qui lui soit vraiment utile, ou encore pour faire un cadeau à l'occasion d'une fête ou en charité, il apprendra peu à peu à ne pas gaspiller.

Lui montrer à être généreux

Il n'est pas mauvais qu'il soit parcimonieux pour lui-même, et plutôt large quand il s'agit de faire l'aumône ou de donner pour une bonne oeuvre. Cette habitude contraire à l'égoïsme est facile à lui faire prendre.

Je conseillerais aux parents de laisser aux enfants la garde de leur porte-monnaie afin qu'ils puissent se former à conserver l'argent qu'ils pourraient dépenser s'ils le voulaient; car si du moment qu'un enfant a un sou on le lui enlève pour le lui garder ou le mettre en banque on conserve l'argent **mais on ne forme pas l'enfant.**

Respect de leur propriété

Enfin pour que l'enfant soit vraiment intéressé à faire des économies, il faut que son argent soit respecté. On ne devrait jamais le lui prendre pour aucune raison, si ce n'est une grande nécessité, et alors ne le faites que sous forme d'emprunt qui sera promptement remboursé.

Mais en formant l'enfant à l'économie, ne négligeons pas de lui faire savoir que l'argent n'est qu'un moyen et non pas une fin, c'est un dépôt que Dieu nous fait, et dont il nous faudra rendre un compte sévère.

Quelques manies de grands hommes

Corneille aimait à composer dans l'obscurité; au contraire, l'historiographe Mézeray ne travaillait qu'à la chandelle, même en plein jour. Il lui arrivait, paraît-il, de reconduire jusqu'au milieu de la rue, la lumière à la main, en plein midi, ceux qui venaient lui rendre visite. Et les malicieux ajoutent que la bouteille était toujours sur sa table lorsqu'il travaillait.

Milton ne travaillait jamais plus facilement qu'en entendant la musique.

On raconte que Bourdaloue exécutait fréquemment un air de violon avant de se préparer à écrire un sermon.

Ma Messe Quotidienne

NOVEMBRE

30. **1er dimanche de l'Avent.** Or.: 2e, "Deus qui"; 3e, "Ecclesiae" ou pour le Pape; 4e, pour le temps de guerre. Credo. Préface de la Trinité.

DECEMBRE

1. **Lundi. Saint André, apôtre.** Messe propre. Or.: 2e, du dimanche; 3e, pour le temps de guerre. Credo. Préface des Apôtres.

†2. **Mardi. Sainte Bibiane.** Messe "Exspectaverunt" (commun des vierges). Or.: 2e du dimanche; 3e, "Deus qui de B.M.V."; 4e, pour le temps de guerre.

3. **Mercredi. Saint François Xavier.** Messe propre. Or.: 2e, du dimanche; 3e, pour le temps de guerre.

4. **Jeudi. Saint Pierre Chrysologue.** Messe propre. Or.: 2e, du dimanche; 3e, de Sainte Barbe; 4e, pour le temps de guerre. Credo.

†5. **Vendredi. De la férie.** Messe du dimanche. Or.: 2e, de S. Sabas; 3e, "Deus qui de B.M.V."; 4e, pour le temps de guerre.

6. **Samedi. Saint Nicolas.** a) Messe de la vigile de l'Immaculée Conception (violet). Or.: 2e, de S. Nicolas; 3e, du dimanche; 4e, pour le temps de guerre. b) Messe de S. Nicolas. Or.: 2e, de la férie; 3e, de la vigile; 4e, pour le temps de guerre. Dernier évangile: de la vigile.

La maison

La maison est à l'homme ce que le nid est à l'oiseau: un abri où il nait, où il vit, entouré des êtres qu'il aime le plus sur la terre, où il jouit, où il souffre, où il meurt.

Comme l'homme, la maison a en quelque sorte, son corps et son âme: le corps c'est la construction de pierre ou de bois, l'âme, ce sont les traditions, les principes, les lois naturelles de la famille.

La maison peut être un petit paradis si la femme le veut. Elle devra la rendre saine en la gardant très propre, en y laissant entrer beaucoup d'air et de soleil; attrayante, en l'ornant avec goût; chère, en y conservant avec soin les objets qui rappellent les événements remarquables de la vie familiale; agréable, en y créant une atmosphère de gaieté, d'ordre, de bien-être et de paix.

Soyez constamment occupé, le travail purifie, il assainit l'âme.

Celui qui a la charité dans son coeur a toujours quelque chose à donner.

La Mode Pratique



Petite robe pour le temps de fêtes, que vous pouvez faire avec ou sans collet.

Le patron No 3352 est fait pour les grandeurs 6 mois, 1, 2 et 3 ans. La grandeur 2 ans demande, pour la robe sans collet, 1¾ verge de tissu de 39 pouces et 1½ verge de ruban; pour la robe avec collet, 1¼ verge de tissu et 1¼ verge de dentelle.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote
Département des Patrons,
619, ave. McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le Patron Style No. ....
Grandeur ....
NOM ....
ADRESSE ....

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

A mes petits amis

Chaque semaine j'imagine que des milliers d'yeux pétillants parcourent avec anxiété les colonnes du "Coin des Jeunes" pour voir si par hasard leur nom ne figure pas sur la liste des lauréats du Concours de bon langage. Pauvres enfants, je sais que vous attendez avec impatience l'heureux jour de la publication de ce résultat. Courage!

Si vous saviez comme il me tarde de vous le faire connaître! Mais les copies sont nombreuses, et votre vieille amie fait les choses consciencieusement. Elle corrige attentivement chaque expression, et est tout heureuse de constater le zèle et l'ardeur que vous avez apportés en prenant part à ce concours.

Comme le travail devenait trop considérable, j'ai été forcée de demander de l'aide. Ainsi, la tâche me sera moins pénible, et cela hâtera la publication des résultats.

En terminant, je vous exhorte à ne pas oublier que dimanche prochain est le premier dimanche de l'Avent. Pensez-y d'avance, afin de bien déterminer de quelle façon vous voulez préparer la grande venue de Jésus dans vos âmes, à Noël. D'ailleurs, nous y reviendrons.

Mère-Grand.



En l'occurrence, les ennemis sont des petits indiens de Rama. Les chars porteurs de mitrailleuses Bren ont intéressé ces descendants indiens vivant aujourd'hui dans la réserve d'Objiway. C'est le cas de dire qu'ils ont pris le char d'assaut.

La prière d'un petit

Petit Pierre est devant l'autel, à genoux, les mains bien jointes; il regarde le tabernacle. Ses lèvres ne remuent pas, mais son coeur parle à Jésus-Hostie.

Depuis longtemps son père ne travaille plus et sa mère malade ne peut plus, elle aussi, laver le linge pour les autres. Il a compris que la misère est au foyer. Il est sage pourtant; ce ne sont pas ses péchés qui attirent sur eux cette misère; oh non! Il a conservé sa pureté et son amour pour le petit Jésus qu'il a reçu le jour de sa première communion et depuis il a continué de le recevoir chaque matin au prix de bien durs sacrifices parfois.

Mais il est là tout près de celui qu'il aime. Son coeur confie au petit Jésus sa grande peine de voir souffrir sa mère et pleurer son père. Oui, son coeur est bien gros mais c'est dans le Coeur de Jésus qu'il déverse sa peine. Il a appris que Jésus aime les petits enfants et c'est pour cela qu'il vient pleurer devant lui, sachant qu'il sera consolé.

Il demande du travail pour son père et la santé pour sa mère. Il promet qu'il sera encore plus sage, plus obéissant. Par sa piété et sa fidélité à recevoir le petit Jésus, il le forcera à lui accorder sa demande.

Jésus alors semble avoir parlé à son jeune coeur. Il y a quelques instants il pleurait silencieux, mais maintenant il est gai, confiant. Oui, sa mère guérira et son père trouvera beaucoup de travail; Jésus le lui a dit dans l'intimité.

Il se lève et bien droit fait la génuflexion, adorant une fois encore Jésus, et lentement il sort de l'église serein et plein d'espoir.

• • •

Petits enfants, priez pour vos parents qui en ces temps malheureux peinent beaucoup pour vous. Recevez Jésus-Hostie tous les jours si vous le pouvez, car c'est votre prière qui touche le plus le Coeur de Jésus. Faites le petit sacrifice de vous lever plus tôt le matin pour aller saluer Jésus qui s'offre à son Père durant la sainte messe. Si vous faites cela, le bon Dieu étendra encore sa bénédiction sur le monde et le bonheur sera dans tous les foyers.

(B. P.)

Fin d'une journée automnale

Voici qu'octobre nous est revenu, tout souriant cette année, avec ses journées fraîches et claires, ses forêts multicolores, et son soleil qui inonde la nature de rayons vigoureux; voici que les moissons sont terminées, que les oiseaux se sont envolés, que les écoliers sont à l'ouvrage, en un mot, c'est l'automne qui s'est installé sournoisement, et qui ne nous quittera que pour faire place au vieillard poudreux et grelottant qu'on nomme l'Hiver.

Je vous écris ces lignes du fond d'une brillante vallée manitobaine, où le soleil lance en ce moment ses derniers feux sur la physionomie tourmentée de ce coin curieux de la province. Je suis allée tout à l'heure sur l'un des côteaux assez élevé qui entoure ce bon village. De cette élévation, vous vous seriez étonnés comme moi de l'étrange panorama de ces campagnes, des ondulations capricieuses du terrain, qui n'offre aux regards qu'une succession de vallons et de collines donnant assez vivement l'illusion d'une mer soulevée par la tempête.

Tout est calme; seules les feuilles dorées de la forêt canadienne bruissent par instants sous l'effet discret d'une brise passagère. Il y a quelques jours elles étaient toutes vertes, mais les gelées trompeuses sont passées et leur ont fait parcourir la gamme de toutes les plus vives couleurs. Aujourd'hui, elles sont toutes jaunes, de ce jaune définitif qui annonce qu'elles sont frappées à mort et que demain elles joncheront le sol.

Puis le jour s'est assombri graduellement et doucement, la nuit couvre le village. La fumée bleue et mince qui, de chaque toit s'élevait dans le ciel clair, se mêle maintenant à l'ombre envahissante. Dehors, la nuit règne de plus en plus profonde; les oiseaux et les feuilles sont endormis, et l'on entend plus que le son atténué de l'Angelus, qui tinte là-bas sa note pieuse et émouvante. Ah! calme et beauté indicibles des soirs d'automne de mon pays, que vous avez de charmes!

Cécile DELAQUIS,
Grade XII,
Couvent de N.-D. de Lourdes.

La dame.—Avez-vous quelque chose pour les cheveux gris?

Le pharmacien—Oui, madame, beaucoup de respect.

Nos Sept Mots

39ème SEMAINE

Appelant— Nom masculin ou féminin (appelante)
Qui appelle d'un jugement. Dans notre démocratie le système judiciaire est organisé de façon à protéger le peuple contre les abus de justice. Ainsi, dans toutes les provinces du Canada, comme en Angleterre et aux Etats-Unis, il y a des cours d'appel où la partie qui se croit lésée (traitée injustement) peut en appeler. Celui donc qui ayant perdu une cause devant un juge, ou devant un juge et un juré, demande que la cause soit mise en appel, devient: l'appelant.

Appendice— Nom masculin
(Se prononce: a-pin-dice).
a) Supplément à la fin d'un livre.
b) Appendice est un terme médical que l'on entend souvent. D'après Larousse son nom technique est "appendice-vermiforme" ou encore "iléo-caecal". Il consiste en une petite croissance qui se produit sur le caecum, un des intestins du corps humain.

Appendicite— Nom féminin
(Se prononce: a-pin-di-cite).
Inflammation de l'appendice. Pour sauver la vie d'une personne qui souffre d'une appendicite, il faut enlever l'appendice en ayant recours à une opération chirurgicale.

Applaudir— Verbe transitif
a) Battre des mains en signe d'approbation (Il ne faut pas dire: clapper ou taper des mains). Applaudir une pièce, applaudir un orateur.
b) Approuver, louer.

Applaudir à— Verbe neutre, aussi transitif
Témoigner son approbation. J'applaudis à tout ce que vous dites. Je vous applaudis (transitif).

S'applaudir— Verbe pronominal
Se glorifier, se féliciter, se réjouir. S'applaudir d'avoir pris une résolution.

Application— Nom féminin
(Se prononce: a-pli-ka-si-on).
a) Action de poser une chose sur une autre. Dentelle d'application: dentelle dont les fleurs sont cousues sur le fond.
b) Action d'appliquer une maxime ou un précepte: application d'un principe.
c) Au figuré: Attention soutenue. Application à l'étude.

Soir d'automne au Canada

Quelle plume saurait décrire dignement la majesté de ce spectacle; quel peintre pourrait en rendre le charme? Il faut être né Canadien, il faut prendre le temps d'observer à loisir pour saisir la beauté réelle d'une des scènes féériques de la saison préparatoire à l'hiver. Les ombres semblent s'accrocher au-dessus des hautes collines qui dressent fièrement leurs têtes au-dessus du niveau de la terre. Et tout près, un lac, dont les eaux calmes se parent des reflets argentés de la lune, de ces reflets qu'elle n'a qu'à l'automne.

Venons y observer le même paysage pendant le jour. Les arbres semblent ne pas broncher. Seules, les feuilles dorées du bois canadien bruissent par instants, sous l'effort discret de quelque souffle passager. En jetant un coup d'oeil rapide plus loin, sur la forêt, nous ne voyons qu'une masse teintée de jaune, d'écarlate, d'or et d'émeraude. Seuls les sapins conservent cette uniforme couleur vert foncé qu'ils ont revêtue dès leur apparition au-dessus du sol. Le chêne qui élève son tronc gigantesque comme pour menacer les cieux semble conscient de sa supériorité comme roi de nos forêts et garde sa dépouille verte plus longtemps que ses sujets. Dans les airs, un volier d'oies sauvages se dirige au sud. Le spectacle est reposant.

Ne terminons pas si vite la contemplation de ce paysage exquis, mais attendons un instant afin d'admirer le coucher du soleil. Son voyage d'aujourd'hui à travers le firmament est déjà à son terme: L'astre du jour étend avant de dire adieu à la terre, ses plus beaux rayons, ses plus magnifiques couleurs. En effet, le ciel à l'horizon n'est qu'une masse de feu, et projette ses teintes splendides de rouge, d'orange et de jaune doré. Mais le messager de la lumière ne tarde pas; bientôt on ne perçoit que quelques derniers jets écarlates, puis aucune trace de cette boule de feu qui nous a éclairés tout le long du jour.

Les plantes courbent leur tête; le ciel devient étoilé; c'est l'heure du repos. Retournons à notre demeure, emportant avec nous le souvenir des belles choses que nous avons goûtées. Combien nous sommes privilégiés, nous canadiens, d'avoir à contempler une nature si agréable! Partout, d'un océan à l'autre, comme nous aimons à le dire avec une inconsciente fierté, c'est le mystérieux et solennel travail de Dieu, jetant la paix nocturne, symbole de la paix chrétienne qui règne chez ce peuple que Dieu aime parce qu'Il en est aimé.

Annette BOSC,
Grade XII,
Couvent de N.-D. de Lourdes.

Mes petits-enfants m'écrivent

St-Jean-Baptiste, Man.,
le 29 octobre 1941.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous dire quelques nouvelles de notre classe.

Je suis dans le grade VI et j'ai douze ans. J'aime bien cela parce que ce n'est pas trop difficile. Les sujets que j'aime le mieux à étudier sont le catéchisme et la rédaction. Le vendredi nous faisons des dessins pour décorer notre école. Sur les fenêtres nous avons fait des petits chats attelés sur une petite wagonnette. Dedans il y a un hibou qui conduit. C'est assez drôle de les voir!

La température est bien froide. Il faut que nous mettions de chauds habits pour ne pas être malades. Il a neigé mardi soir. Ce matin nous étions tous surpris de voir la neige parce que les hommes n'ont pas encore fini de faire les travaux dans leurs champs. Ca me fait beaucoup de peine de voir cela.

Je vous invite cordialement à venir nous voir avant que nous ne puissions plus aller en automobile. J'espère bien que ma lettre paraîtra dans le "Coin des jeunes".

Au revoir, Mère-Grand. Une petite-fille qui vous aime bien.

Irène MARION.

• • •

St-Jean-Baptiste, Man.,
le 21 octobre 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est avec un grand plaisir que je viens aujourd'hui, causer quelques instants avec vous pour vous dire combien j'ai apprécié votre "concours de bon langage" et combien aussi j'en ai admiré l'excellente idée, car en le travaillant nous avons découvert plusieurs mots que nous ignorions d'abord, et cela a aussi mis double enthousiasme dans notre "Cercle du Bon Parler" organisé tout récemment dans notre école.

J'ai tout de même un regret à vous exprimer: celui de voir qu'il vous est impossible de nous donner de tels concours plus souvent, car n'est-ce pas que les petits manitobains parleraient leur langue plus correctement, après plusieurs concours de la sorte?

Mais je comprends que cela demande un travail considérable pour vous...

Je vais m'efforcer de faire des progrès, en essayant de bien parler notre belle langue, et en la faisant rayonner partout.

Votre petite-fille,

Cécile REMILLARD.

• • •

St-Boniface, Man.,

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois. Je suis dans le grade III. J'ai une soeur plus âgée que moi. Elle est dans le grade XII. Elle a 18 ans, et moi j'ai 8 ans. Ma maîtresse s'appelle Mlle Desautels. J'ai fait le concours du bon langage. Merci pour le concours que vous avez mis sur "La Liberté".

De votre petite-fille qui pense à vous,

Marie-Louise MERCIER.

• • •

St-Joseph, Man.,
le 10 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien content de vous écrire.

J'aime bien à aller à l'école parce qu'on apprend à lire et bien d'autres choses. On peut aussi dessiner sur le tableau. L'école est peinturée en brun chocolat et blanc. Les tableaux sont verts. Il y a des beaux dessins dessus. Les bancs sont crème foncé avec le dessus brun.

Le mois dernier j'ai eu une carte bleue. Ce mois-ci je pense bien que je vais avoir une rose. Je suis dans le grade III. Ma fête est le 21 août. J'ai eu 100% pour mon histoire sainte, et 93% pour mon histoire du Canada.

Votre petit garçon qui vous aime beaucoup,

Raymond PARENT.

• • •

St-Joseph, Man.,
le 4 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous écrire parce que je vous aime bien.

J'ai écrit le concours de bon langage. J'espère que j'ai assez bien fait pour avoir un prix. Vous allez nous en donner encore des concours, chère Mère-Grand? Cela nous fait travailler pour notre français. Merci de penser à nous.

Notre maîtresse nous lit le "Coin des Jeunes" quand **La Liberté** arrive. J'aime bien cela.

Votre petite-fille qui vous aime beaucoup,

Marthe DIONNE.

• • •

St-Joseph, Man.,
le 7 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je serais contente de vous voir. Je suis dans le grade II. Notre école est belle. Voulez-vous venir la voir?

J'ai écrit le concours de bon langage. J'ai hâte de savoir qui va gagner le prix.

On va avoir un concert dimanche. Je suis en retard pour vous inviter.

Il y a quatre enfants du grade 2 qui ont écrit le concours.

Votre petite-fille qui vous aime,

Jeannine D'ANEAULT.

• • •

St-Joseph, Man.,
le 10 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Je vous aime beaucoup parce que vous aimez les enfants.

Papa est parti à Transcona et travaille de minuit à huit heures. C'est dur.

Je vais à la messe pour les morts et je vais faire des visites au cimetière le soir après la classe avec mes amies.

Bonjour, chère Mère-Grand!

Votre petite-fille qui vous aime,

Jeannette DELORME.

• • •

Dunrea, Man.,
le 14 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Nous avons eu pour devoir ce soir de vous écrire une lettre. J'étais bien contente, parce que quand nous recevons **La Liberté** je lis les lettres du "Coin des Enfants" qui m'intéressent beaucoup. Nous avons eu notre bazar le 29 octobre; nous avons eu bien du plaisir avec nos petites amies.

Plusieurs enfants de la parosise ont les oreillons ce qui retarde bien les classes. Au mois d'octobre j'ai été la première de mon grade.

J'ai un grand frère qui est dans l'armée; il s'appelle Alexandre. Maintenant il est au Camp Debert dans la Nouvelle-Ecosse; et il pense qu'il va pouvoir venir à Noël; j'ai bien hâte de le voir.

Il y a deux jeunes hommes de par ici qui se sont noyés en s'en revenant de l'Angleterre.

Ma première petite nièce de quatre mois vient de mourir le 4 novembre; ça m'a fait bien de la peine.

Je vais terminer ma lettre en vous disant bonjour.

Votre petite-fille du "Coin des Jeunes",

Simone DIONNE.

Bonne répartie

C'est ici, le café des ânes? disait un jour un étudiant à un garçon qui se tenait à la porte.

—Oui, monsieur, répondit-il, vous pouvez entrer.

Correspondants de la semaine

Sandilands—Edgar Freynet.
Dunrea—Germain Lavoie, Simone Dionne.
La Broquerie—Solange Fisette, Antonin Nadeau, Marie Simard, Berthe Balcaen, Marie Beaupré, Oscar Gagnon, Anita et Eliane Gauthier, Paul et Jeanne Tétreault.
St-Joseph — Marthe Dionne, Céline Damphousse, Louise Fillion, Jeannine Daneault, Alexis Brais, Raymond et Jacques Parent, Jeannette, Berthe et Marie Delorme.
St-Boniface — Marie-Louise Mercier.
St-François-Xavier —Lorraine, Robert et Harry McCaughan, Carmel, Gérard, Maurice et Reine Régnier, Thérèse, Victor, Lucille, René et Rosa Préfontaine.
Lebret, Sask.—Madeleine Chatelain, Ovide Bourret.

Dunrea, Man.,
le 14 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est un grand événement pour moi de vous écrire cette petite lettre. Je ne sais pas si les nouvelles de Dunrea vous intéressent, mais je vais vous en donner quelques-unes. La maladie des oreillons ravage Dunrea et ses alentours; heureusement qu'elle n'est pas dangereuse.

Je suis dans le grade dix, et aujourd'hui, sur 21 élèves, nous ne sommes que 11 présents.

J'ai à vous apprendre avec regret une bien triste nouvelle. Deux jeunes gens de Dunrea, Olivier Garand et Raymond Légaré, sont rapportés noyés quand leur bateau a été coulé par les Allemands.

Notre bazar, qui a eu lieu il y a quelques semaines, fut un vrai succès. Le froid de l'hiver qui s'en vient nous oblige à nous enfermer dans la maison. Un de mes frères va bucher du bois sur notre ferme à cinq milles du village. Un autre de mes frères fait l'école à deux milles et demi du village. Moi-même, ma soeur et mon petit frère nous allons patiner bien souvent.

Bien chère Mère-Grand, je dois fermer ma lettre en vous disant un amical bonjour.

Un enfant de Dunrea qui vous aime,

Germain LAVOIE.

• • •

Sandilands, Man.,
le 14 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est le petit Edgar Freynet qui vient vous écrire pour la première fois cette année. Ayant lu dans votre petit mot que nous ne devions pas oublier nos morts durant le mois de novembre, je viens vous dire que je n'oublie pas mon papa qui nous a quittés depuis seize mois. Je prie afin qu'il aille voir le petit Jésus au plus vite, et pour qu'il veille sur moi afin que je reste bon et sage.

Je vais en classe tous les jours; je suis au grade 5. Nous avons une maîtresse nouvelle; je l'aime beaucoup, elle est bien bonne pour nous. J'aurai 10 ans le 31 janvier.

Votre petit garçon,

Edgar FREYNET.

Lebret, Sask.,
le 14 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Me voilà à vous écrire pour la première fois et je pense que c'est un grand privilège.

Il fait très beau ici et je suis sûr que vous avez aussi du beau temps au Manitoba.

Nous avons eu la visite du R. P. Joyal, O.M.I., le 14 octobre. C'était un grand plaisir pour moi, car c'est la première fois que j'ai eu un inspecteur français. Il nous a tous fait lire, nous a donné une dictée et fait faire une analyse logique. Ensuite il nous a encouragés et nous a fait promettre de tâcher d'avoir de bons points pour les examens de juin. Il est resté quelques jours, et pendant qu'il était ici, il nous a montré des vues parlantes, l'entrée étant gratuite pour nous, les enfants. C'était bien beau et j'en remercie le R. P. Joyal et lui souhaite bon succès dans toutes ses entreprises.

Bien, Mère-Grand, je vais vous dire au revoir pour cette fois et je reste

Votre garçon aimant,

Ovide BOURRET,
Grade VII.

• • •

Lebret, Sask.,
le 14 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que j'ai le plaisir de vous écrire.

Je suis dans le grade VII et j'ai douze ans. J'ai quatre soeurs et deux frères qui sont au Collège Mathieu et une de mes soeurs est au couvent de St-Norbert.

Je lis avec plaisir le Coin des Jeunes dans **La Liberté et le Patriote.**

Nous avons eu le privilège d'avoir Mlle Le Blanc qui est venue, il y a deux semaines, pour nous donner des conférences. Elle a parlé sur l'alimentation et elle a expliqué ces trois points: Pourquoi manger; quoi manger, et comment manger. C'était bien instructif et nous tâchons de mettre en pratique ses bons conseils. Le soir elle a donné aussi une belle conférence aux grandes personnes et nous avons eu l'honneur de la recevoir chez nous pour un réveillon, et ma soeur l'a conduite à l'autobus le lendemain. Nous espérons que Mlle Le Blanc reviendra encore l'an prochain.

Bonjour, chère Mère-Grand.

De votre nouvelle petite-fille,

Madeleine CHATELAIN.

• • •

La Broquerie, Man.,
le 4 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est avec plaisir que je viens causer avec vous ce soir. Je veux vous dire que je vais à l'école et j'aime bien cela. Je suis dans le grade II. Je suis arrivée première le mois dernier. J'ai une petite soeur qui vient en classe avec moi. Je l'aime beaucoup.

Votre petite-fille qui prie pour vous tous les jours,



Jeanne TETREAULT,
9 ans.

• • •

La Broquerie, Man.,
le 4 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

J'ai beaucoup de petites nouvelles à vous raconter. Cette année notre maîtresse est Soeur Vachon. Elle est bien bonne pour nous. Nous avons fait une séance la semaine passée, et j'étais dans une pièce.

Notre petit bébé marche partout; il a de belles petites joues roses et de beaux petits yeux bleus. Il a 10 petites dents, et il est bien gros. Je l'aime bien mon petit frère.

De votre petite-fille qui vous aime,

Anita GAUTHIER,
Grade II.

• • •

La Broquerie, Man.,
le 4 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Je viens causer quelques minutes avec vous pour vous dire quelques nouvelles. Le petit Louis a maintenant deux mois et il est bien fin et je l'aime bien.

M. et Mme Girardin et mon oncle, Raymond, sont venus passer un mois avec nous. Ils ont été voir Fernand au Collège, et il était bien content parce qu'il s'ennuyait un peu. Fernand nous a écrit que Soeur Sabourin avait été le voir et il était bien content. Il aimerait ça si vous y alliez aussi, parce qu'il aime la visite, surtout au Collège.

Hubert va avoir deux ans le 14 novembre; j'ai bien hâte qu'il parle comme il faut. Il va dehors avec les petites galoches que son parrain, M. Girardin, lui a données. Il court partout avec, et il les aime tellement qu'il ne veut plus les ôter.

Votre petite-fille qui vous aime gros,

Berthe BALCAEN.

• • •

St-François-Xavier, Man.,
le 14 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je viens causer un moment avec vous. J'ai une triste nouvelle à vous annoncer. Ma belle-soeur est morte le 6 novembre; elle laisse deux petits enfants: Gilles, 4 ans, et Rachelle, 2 ans. Une de mes tantes de la Saskatchewan est morte aussi pendant le mois de novembre.

Nous prions pour les âmes du purgatoire et spécialement pour les soldats morts pendant la Grande Guerre.

Mon frère Charles est mécanicien dans l'aviation; il est maintenant à St-Thomas, en Ontario. Il nous écrit toutes les semaines, et il espère venir à Noël.

Je demeure sur une ferme à 1 mille ¼ de l'école. Nous sommes cinq qui y allons. Il n'y a que Rhéal qui reste à la maison. Je suis dans le grade VIII en anglais, et dans le grade VI en français. Je fais de mon mieux pour passer, car je veux prendre mon grade IX l'année prochaine. Notre maîtresse est bien bonne pour nous.

De votre petite-fille,

Thérèse PREFONTAINE.

• • •

St-François-Xavier, Man.,
le 14 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école Morgan et je suis dans le grade VIII. Il y a bien longtemps que je ne vous ai pas écrit. J'étais tout petit alors; maintenant je mesure 5 pieds 7 pouces.

J'ai bien hâte d'aller au "High School" de St-François, car là il y a beaucoup de grands garçons. Ici, je suis le seul.

Au commencement de l'année, j'ai manqué trois semaines d'école, car il fallait que j'aide à papa à faire les foins. Ensuite j'ai aidé à faire les récoltes, ce qui m'a rapporté de beaux gages.

A la fin du mois d'octobre on a eu un "Hallowe'en Party" à l'école et on a eu beaucoup de plaisir.

On va commencer à s'exercer pour le concert de Noël cette semaine. Dimanche, on va avoir un souper au poulet dans la salle paroissiale, et pendant la soirée il y aura des vues animées. Tâchez de venir, Mère-Grand. Je vous promets que vous ne vous ennuierez pas.

J'ai eu beaucoup de misère avec le mot "combine" dans le concours de bon langage. Maintenant que je l'ai trouvé, je ne l'oublierai plus.

Bonjour, Mère-Grand.

Votre correspondant,

Maurice REGNIER.

• • •

St-François-Xavier, Man.,
le 14 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

La dernière fois que je vous ai écrit, c'était en septembre. Depuis, nous sommes déménagés à deux milles à l'est de St-François. Nous allons à l'école Morgan qui est à un demi-mille de chez nous. A l'école on fait des bonshommes de neige, puis on se balance sur les balançoires. Le midi nous jouons à d'autres jeux, au loup, à la cachette.

Après le dîner je nettoie les tableaux; ensuite je joue avec les jeux que la maîtresse a achetés.

Quand j'arrive à la maison, je me déchange, puis je vais chercher la vache et je l'amène à la rivière pour la faire boire. Je lui donne ensuite du blé d'Inde. Maman la trait vers cinq heures. Pendant ce temps, j'arrange l'écrémeuse et ma petite soeur Lorraine fait le souper.

Avant souper je bûche du bois pour le matin. Quand mon ouvrage est fini, je vais glisser sur la glace.

Jeudi dernier je suis allé faire un trou dans la glace pour faire boire la vache. J'étais à faire le trou, lorsque la glace s'est brisée tout à coup et je suis tombé dans l'eau et la vache aussi. Je suis retourné à la maison, et maman est allée essayer de la retirer du trou mais elle n'était pas capable.

Une de mes tantes est morte à l'hôpital.

Un petit ami,

Harry McCAUGHAN.

Joyeuse Fête

26 novembre
Jean Rougeau, St-Pierre.
Edith Lussier, Ste-Elisabeth.
Denis Lavallée, Vassar.
Henri Berthelette, St-Georges.
Helen Laehndorf, Léoville, Sask.
Abel Gaudry, St-Victor, Sask.
Jacqueline Martin, St-Victor, Sask.

27 novembre
Cécile Boily, La Broquerie.
Alfred Henrie, La Broquerie.
Thérèse Brière, Mankota, Sask.

28 novembre
Alysse Tougas, Ste-Anne.

29 novembre
Edna Nault, Thibaultville.
Hilda Trudeau, St-Adolphe.
Gérard Abraham, Ste-Rose.
Thérèse Labossière, St-Léon.
Roger Zess, St-Victor, Sask.

30 novembre
Madeleine Harrison, Letellier.
Jeannine Morin, St-Malo.
Antoinette Nault, Thibaultville.
Léon Touchette, Aubigny.

1er décembre
Jeanne Bonot, Vassar.
Ernest Desautels, Ste-Anne.
Alfred Landreville, St-Lupicin.

2 décembre
Fernand St-Godard, St-Jean-Baptiste.
Lucien Fillion, St-Jean-Baptiste.
Mary Minsky, Lorette.
Aline Renault, Léoville, Sask.



A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Mort du Docteur Eade

Le Dr Jacob Eade, l'un des plus vieux médecins de la ville, est mort le 18 novembre dernier. Il a exercé sa profession ici durant plus de trente ans.

Brock est réélu

Son Honneur le maire G. E. Brock a été réélu par acclamation. Les candidats pour les commissions scolaires ont été réélus par acclamation. M. Joseph Pierre Jutras fait maintenant partie de la commission de l'école séparée.

Mort de Mme Blanchard

Mme Eloise Blanchard est morte à Highwater, Québec, à l'âge de 73 ans, le 6 novembre. La défunte était anciennement de Prince-Albert.

Le recrutement

Durant les derniers quinze jours, la campagne de recrutement a augmenté considérablement l'enrôlement. Les Vétérans parcourent la région à cette fin.

Les revenus de l'école séparée

Les revenus du district de l'école séparée de Prince-Albert pour les neuf premiers mois se chiffrent à $14,467.18, tandis que les dépenses durant la même période atteignent la somme de $13,919.17. Onze institutrices, dont trois laïque et huit Soeurs, enseignent à 421 enfants.

Saskatoon

Le programme élaboré de notre traditionnelle fête de la Ste-Catherine, est maintenant prêt. Les jeunes du Club Canadien participent cette toujours intéressante soirée avec les membres de notre cercle dramatique: "Le Répertoire Français de Saskatoon." La plupart des billets de cet événement ont trouvé preneurs. Deux pièces à l'affiche, pendant toute la soirée on passera la "tire" et une sauterie suivra le programme dramatique et musical.

C'est une tradition bien canadienne française de fêter la Ste-Catherine en souvenir de Jeanne Mance qui ouvrit la première école du Canada et y attira les petits indiens en leur distribuant de la tire.

Fête de Noël

Les membres de la Chorale sont à préparer leur programme de la nuit de Noël. La coopération de tous ceux qui remplissent le jubé le dimanche sera vivement appréciée du maître de chapelle, M. J. A. Saucier.

Arbre de Noël

A sa réunion régulière de dimanche le 14 décembre, les élèves des classes françaises de nos trois écoles catholiques de la ville seront les invités du Club Canadien. Yvette Legars, institutrice à l'école St-Joseph, est en charge de la réception des Enfants. Un arbre de Noël profusément décoré accueillera les petits auxquels seront distribuées les largesses du petit Jésus. Mlle Alma Loiselle, secrétaire-trésorière, garde un sourire mystérieux et encourageant au sujet de cette "fête des petits."

La réunion du Club Canadien, le 14 décembre, sera la dernière avant les vacances de Noël et du Jour de l'An.

Albertville

M. et Mme Henry Corriveau, accompagnés de Mme Ledoux, sont allés à Calgary, les premiers pour voir leurs deux filles, et la dernière pour rendre visite à sa fille et son fils.

M. et Mme Edouard Delporte sont partis avec leurs deux plus jeunes enfants, pour Kelowna, C.-B., où ils passeront l'hiver.

Mlle Bernadette Wilson, de North Battleford, visite actuellement sa soeur, Soeur Agnès Thérèse, au couvent d'Albertville.

MM. Wilfrid Lestage et Louis Brunelle, tous deux soldats de l'armée active, ont visité leurs parents, dimanche dernier.

Mlle Agnès Lestage est revenue chez elle après avoir travaillé à Crooked River pendant plusieurs mois.

M. Aurèle Morin est revenu de l'hôpital après y avoir passé trois semaines souffrant d'un empoisonnement dans le sang.

M. Calixte Perreault est aussi revenu de l'hôpital, mais il ne semble pas être en bonne voie de guérison. Sa fille, Soeur Adélia de l'Enfant-Jésus, de Vancouver, est en visite chez ses parents.

Plusieurs de nos jeunes ont pris le côté de l'Est du Canada cet automne: MM. Albert et Georges Beaudoin, Léonard, Marcel et Gérard Brière, Gérard Paradis et Georges-Etienne Painchaud. Plusieurs autres sont partis pour Le Pas: MM. Lorenzo et Arthur Pellerin, Cléophas, Ernest et Edouard Brassard, et Jean-Marie Paradis.

Un autre de nos jeunes est entré dans l'armée active dernièrement, M. René Pelleris.

ECRIVEZ TOUJOURS EN FRANCAIS AU

1. Wheat Acreage Reduction Plan.
2. War Time Prices and Trade Board.
3. Unemployment Insurance.
4. Wheat Board.
5. A toutes les fermes expérimentales.
6. Aux bureaux des douanes, quel que soit l'endroit où ils se trouvent.
7. Aux grands magasins.

Cantal

Mariages

Ces jours derniers a été béni le mariage de Wilfred Demers, de la paroisse de Storthoak, avec Mlle Adoni Tavernier, de Cantal. Les nouveaux mariés résideront à Storthoak.

Cette semaine a été célébré un double mariage: les deux fils de M. Philippe Gervais unissaient leur destinée avec deux jeunes filles de Cantal.

Rosario Gervais avec Mlle Rose-Marie Wilcott et Jules Gervais avec Mlle Claire Bertholet.

Le dîner a été servi chez M. Aquila Wilcott et le souper chez M. Cyprien Bertholet.

M. Joseph Landry et son épouse après une absence de trois mois sont revenus passer l'hiver à Cantal. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Le nouveau Curé de Wauchope, M. l'abbé Giguère, a donné un souper à la volaille au profit de sa paroisse. Ce souper a été un succès.

Le succès n'a pas été moindre dans la paroisse de M. l'abbé Ferland, à Storthoak, où le curé a aussi donné un souper.

M. Roch Emond, résident dans la paroisse de Storthoak, après avoir passé trois mois à l'hôpital d'Antler, est revenu dans sa famille, à Cantal, pour achever sa convalescence.

pensé pour la propagande du bon journal, surtout en faveur de La Liberté et le Patriote pour ceux de notre langue. Espérons que la bonne semence répandue à travers toute la paroisse portera ses fruits et que chaque famille recevra au moins un journal où nos croyances et nos convictions sont respectées.

Nous apprenons avec satisfaction et joie la nomination de M. l'abbé Arthur Benoît à l'importante paroisse de Holy Cross. M. Benoît ne nous est pas inconnu. Son souvenir et ses instructions sont encore présents à notre mémoire. A notre ancien conférencier, un heureux et fructueux ministère.

M. Louis Denniel est à l'hôpital St-Gabriel, de Ponteix, depuis une semaine. Au dernier moment nous apprenons avec plaisir qu'il prend du mieux.

M. Eugène Toupin a été réélu par acclamation conseiller du village.

M. le curé A. Beaupré a béni le mariage de Mlle Hélène Tanter, fille de M. et Mme Eugène Tanter, avec M. Gustav Anderson, agent local du Sask. Pool Elevators Ltd. M. Anderson a embrassé notre religion avant son mariage.

Val Marie

Avec les deux barrages sur la rivière des Français (Frenchman River), Val Marie devient le centre le plus important du sud-ouest de la province. Depuis plusieurs années, la ferme expérimentale de Swift-Current a mis en culture cette vallée, sur une longueur de plus de 30 milles. Ce terrain était resté jusque-là à peu près inculte. Ce n'est qu'après succès obtenus que ce terrain est offert à celui qui désire s'assurer une récolte chaque année. De plus le fermier peut dépendre des conseils et même de l'aide des experts, sous la haute direction de M. L. B. Tompson. D'un centre à culture exclusivement à grain notre place devient un centre à culture mixte. Déjà au-delà de 3,000 bêtes à cornes sont éparpillées le long de la rivière où elles hiverneront, afin d'utiliser le fourrage conservé depuis plusieurs années. Il est même question d'amener des animaux de la Colombie-Anglaise là où la récolte à foin a manqué. Toujours d'après M. Tompson, aux alentours de la vallée le pâturage est réservé pour la saison morte. Le Pâturage (Community Pasture) qui commence à un mille du village à l'Ouest comprend plus de 95,000 acres.

Le village de son côté n'est pas resté en arrière, il a progressé malgré les 10 années consécutives de sécheresse. Les Rév. Soeurs de l'Assomption ont bâti un couvent et ont la direction des deux écoles.

Durant la semaine du 8 au 16, le R. P. Vanier, O.M.I., s'est dé-

Saint Isidore de Bellevue

Soirée

Le dimanche 9 novembre nous avions le plaisir d'assister à une soirée de chant et de musique donnée par les amateurs de la paroisse. Cette soirée était organisée par des demoiselles de la paroisse. Nous n'avons que des félicitations à adresser à tous les chanteurs, acteurs, musiciens et organisatrices qui tous ont fait de leur mieux afin de rendre cette soirée aussi intéressante que possible. Comme dans tous les concerts d'amateurs il y eut des prix qui furent gagnés ainsi: 1er prix, Mlle Lydia Gaudet; 2ème prix, M. Mathias Roy et 3ème prix, Mlle Alberte Gaudet. Il y eut aussi un prix d'entrée, une bolle de pommes, gagnée par M. Georges Gareau. Nous devons un cordial merci à tous nos bons amis de Domremy qui ont pris part au programme et nous les invitons à revenir.

Mlle Marie Gaudet qui vient de finir son cours de garde-malade à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert est en congé dans sa famille.

M. Edmond Gaudet qui travaille à St-Boniface, Man., est en promenade chez ses parents.

Le jeudi 13 novembre, eurent lieu les funérailles de Mme Ozias Martin (née Georgianna Langlois) décédée subitement lundi dernier. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Les porteurs étaient Adélard, Edgar et Onésiphore Langlois, Moïse, Hercule et Romuald Leblanc. La défunte était âgée de 56 ans; elle laisse dans le deuil son époux, quatre enfants, deux garçons et deux filles, Jean-Baptiste, Jules, Mme Wilfrid Nelder (Lucie) et Théodora; cinq petits-enfants; un frère, M. Adélard Langlois, et une soeur, Mme Moïse Leblanc. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.—R.I.P.

LE CLUB CANADIEN DE SASKATOON

Debout (de gauche à droite): Léon L'Heureux, président, étudiant en génie civil de l'Université de Saskatoon; M. l'abbé L. A. Demers, chapelain, curé de la paroisse française des SS. Martyrs Canadiens; Cpl V. E. Dechesne, conseiller.

Assis (de gauche à droite): Yvette Legars, institutrice, vice-présidente; Alma Loiselle, institutrice, secrétaire-trésorière; Lorette Dupuis, de l'Ecole Normale, conseillère.

Communiqué de l'A.C.F.C.

Journée de l'A.C.F.C.

Willow-Bunch

Conférencier-délégué: R. P. Albert Girard, O.M.I., Collège Mathieu de Gravelbourg.

Percepteurs: MM. Raymond Boulianne, Joseph Bruneau, J. Bourdages, A. Champigny, C. De Blois, L. Granger, A. Lemieux, G. Lavallée, H. Lauzière, Alfred St-Yves.

$5.00—L. Sylvestre.
$3.00—Mgr H. Kugener.
$1.00—M. l'abbé D. Dugas, MM. Em. Bruneault, F. Bellefleur, Isaure Boulianne, A. P. Beausoleil, Mme Joseph Boisvert, MM. C. Champigny, H. Dionne, Armand Dupéreault, Dr Fréchette, Romuald Granger, A. Lantier, Albert Martin, Pierre Paulhus, Léo Roy, Sylvia Sylvestre, Alex. Beausoleil, Joseph Bruneau, A. Beaulac, Ray Boulianne, Joseph Beauline, Gustave Bouffard, Pierre Campagne, G. Dionne, G. Dosch, E. Fouquet, Léopold Granger, Philippe Légaré, J. A. Mathieu, P. Piché, B. Rodrigue, R. Boisvert, J. Bourdages, W. Benoît, A. Blanchard, Adrien Brûlée, A. Dubord, Elias Dionne, Ildège Duperreault, Octave Flaiflé, A. Grégoire, A. Lemieux, Georges Martin, Emery Paulhus, S. Rondeau, August Rashelka.
$0.95—I. Gosselin.
$0.75—H. Lauzière.
$0.50—MM. S. Beausoleil, G. Boisvert, L. Beauregard, Edgar Bonneau, Mlle Yvette Champigny, MM. R. Caron, C. De Blois, Médéric Forêt, S. Lafrenière, A. Langlois, Joseph Paulhus, Louis Philippon, J. Racine, W. Winslow, Joseph Baleaux, A. Boucher, D. Bruneau, Joffre Champigny, Orpha Champigny, Stanislas Côté, James Desautels, I. Granger, Mlle Lucie Lavallée, MM. Ed. Montpetit, M. Payette, Alcide Piette, M. Soucy, Mme Bourk, MM. J. A. Bourgeois, Jean Bruneau, Jean Champigny, Mlle Aline Champigny, MM. A. Desjardins, Eddy Dionne, Joseph Lambert, G. Lavallée, Marcel Mondor, E. Parent, Fr. Rodrigue, O. Tiset.
$0.25—MM. E. Bruneau, Alex. Beauchesne, H. Durand, Albert Desautels, F. Fortie, A. Grégoire, P. Lafrenière, Mlle Alice Lacoursière, MM. P. Mondor, G. Mondor, Raoul Nadeau, R. Provats, Louis Roy, Fl. St-Yves, R. Boulianne, Philippe Bruneau, Mme Gaston Duperreault, MM. A. Dauphinais, O. Gaudry, Z. Gosselin, Adélard Lafrenière, Frank Lemieux, L. Mondor, W. Martin, A. Piché, P.-E. Piché, J. Raboud, Alfred St-Yves, S. Béliveau, N. Durand, P. Desautels, Viateur Forêt, Gérard Granger, Paul Lapaire, Alphonse Lafrenière, Georges Lavallée, Roc Martin, Roméo Martin, Charles Pelletier, Delupha Rondeau, Médor Savoie.
$0.10—A. Turgeon.
TOTAL—$85.80.

Saint-Laurent-Grandin .... $ 7.00
Les élèves du Collège Mathieu et du Jardin de l'Enfance, Gravelbourg $17.00

Storthoaks

Conférencier-délégué: R. P. W. Piédalue, O.M.I., professeur du Collège Mathieu de Gravelbourg.

Percepteurs: Mme Arthur Chicoine, MM. Paul Pierret, Jean Dumaine, Urbain Beaudoin, Octave Carrière, Jules Pierret, Honorius Millette, Jean Carrière.

$1.00—M. le curé A. M. Ferland, MM. Albert Blerot, Patrice Carrière, Eugène Cook, Arthur Fillion, Eugène Gofflot, Wilfrid Lemieux, Philippe Paradis, Jean-Baptiste Paradis, Cecil Smith, Mlle Gabrielle Tourigny, MM. Osias Beaudoin, Marius Blezy, Arthur Chicoine, Cyril Dauvin, Mlle Marie-Rose Gauthier, MM. Léon Gofflot, Honorius Millette, Edouard Paradis, Edmond Plamont, Wilfrid Raymond, Mme F. Bérard, Mlle Marie-A. Bonnet, MM. Adélard Chicoine, Jean Dumaine, Ernest Gauthier, Lucien Gofflot, Albert Paradis, Joseph Pierret, Mlle Germaine Salut, M. Willie Toupin.
$0.75—MM. Camille Beaulieu, Camille Carrière.
$0.55—M. Léonidas Martin.
$0.50—Anonyme, MM. Gérard Beaudoin, Jean-Baptiste Claude, Albert Lapierre, Mlle Eugénie Pinette, Mme Armand Bourget, MM. Aimé Carrière, Arthur Handfield, Célestin Meunier, Vital Raymond, Henri Blerot, Mme Charles Smith, MM. Félicien Henrion, Wilfrid Lapierre.
$0.35—M. Léo Bonneteau.
$0.30—M. Albert Bérard.
$0.25—Mme D. Belmard, MM. Elizé Beaudoin, Joseph Bonneteau, Mme Joseph Chicoine, MM. Gaston Lalonde, Joannes Perricard, Mme A. Baril, MM. Augustin Brisebois, Clément Bédard, Albert Chicoine, Orius Neault, Joseph Bouchard, Joseph Blezy, Joseph Belva, Félix Gentes, Gilbert Paradis.
$0.10—Mme P. Gauthier.
TOTAL—$44.80.

Lac Pelletier

M. l'abbé L. Poulin, notre curé, a été absent toute la semaine.

Lundi dernier a eu lieu à la salle municipale la nomination du Conseil. Les trois conseillers ont été élus par acclamation. M. Ivell s'est présenté comme maire contre M. I. W. Studer, notre maire actuel.

M. L. Letourneau est revenu de l'hôpital de Gravelbourg.

Ceux de nos paroissiens qui travaillaient pour la P.F.R.A. sont de retour après plusieurs semaines de travaux.

Mme C. Tessier est à l'hôpital de Gravelbourg. Nous espérons la revoir parmi nous.

M. Alyre Labrie est retourné à Québec après un séjour prolongé parmi nous.

La famille Paul Alary et M. et Mme Léon Laverdière ont visité dernièrement plusieurs parents et amis à Vernwood.

M. et Mme Studer sont déménagés à Swift Current.

M. Laurent Ginet, d'ici, s'est marié dernièrement, à Toronto, avec Mlle Anne Cline, de Piapot.

M. Ludger Létourneau est malade à l'hôpital de Gravelbourg.

Les dames d'autel se sont rassemblées chez Mme Donat Chénard, la semaine dernière.

Mme A. St-Jacques est revenue d'un long voyage à Winnipeg.

M. le curé Poulin s'est rendu dernièrement à Frenchville et à Meyronne.

Le R. P. Vanier, propagandiste de La Liberté et le Patriote, est venu nous voir cette semaine.

M. l'abbé Gallagher a eu la grande douleur de perdre sa mère. Les paroissiens du Lac tiennent à lui offrir leurs plus sincères sympathies.

M. Cléophas Rémillard, parti depuis quelque temps, est revenu nous voir portant l'uniforme de soldat.

M. Odil Guy est parti pour Success il y a quelques jours.

La place des points cardinaux

PARIS (BUP) — Malgré leur pénible situation, les Parisiens n'ont pas perdu leur esprit. Combien de soldats allemands sur la place Saint-Sulpice cherchent la "Place des points cardinaux" qu'un loustic leur a désigné comme point de repère. Il faut qu'un habitant du quartier parvienne à leur faire comprendre, sans qu'ils se fâchent, qu'on s'est moqué d'eux. La place Saint-Sulpice, c'est bien la "Place des points cardinaux". Ils sont quatre, en effet, et on voit leur statue. Bossuet, Fénelon, Fléchier, Massillon, tous grands orateurs sacrés, tous quatre évêques mais... point cardinaux.

En Ontario

Fort Frances

M. J. F. LaFrenière est heureux d'annoncer à ses parents et amis que son fils, Henri, Sergent-Observateur de la R.C.A.F., vient d'arriver sauf en Angleterre.

Depuis quelques jours le R. P. Brassard de notre paroisse est malade à l'hôpital LaVérendrye. Il faut espérer que bientôt nous le reverrons de nouveau parmi nous.

En visite chez Mme M. A. Malone, cette semaine, Mme S. A. Bowman, son fils, Budd, et M. Redge Guthrie, tous de Winnipeg, ainsi que Mlle Willmae Denison, de Virginia, Minn.

M. Arthur Viger, de la Banque de Commerce, est allé passer quelques jours en visite à Winnipeg.

M. Bob Miller, fils de M. et Mme Watt Miller, étudiant à l'Université d'Illinois, est en visite chez ses parents.

Plusieurs invités se rendirent à la demeure de Mme Fazan à l'occasion d'un "shower" en l'honneur de Milles Rose Arseneault et Nellie Toninate. De jolis cadeaux furent présentés et un délicieux goûter fut servi.

Les Dames Auxiliaires de l'Eglise Ste-Marie eurent leur assemblée annuelle à la demeure de Mme Thomas Mathieu. Elles ont aussi organisé un thé qui aura lieu le 6 décembre également chez Mme Mathieu. Toutes sont invitées.

James Holmes est parti vendredi dernier pour Winnipeg où il s'enrôlera dans l'Aviation canadienne.

La partie de cartes des Enfants de Marie eut lieu jeudi soir avec beaucoup de succès. Les gagnants des prix de Bridge furent M. Major Gordon et Mme Oscar Palm et les gagnants de la partie de 500 furent MM. Jérémie Gratton et T. Clark.

A l'assemblée annuelle du Club Kiwanis qui eut lieu à l'hôtel Rainy Lake, M. J. A. Mathieu fut élu président. Des rapports excellents furent donnés par le secrétaire et les autres officiers élus furent le Dr G. H. Ayre, MM. Norman Johnson et Earl Marr, vice-présidents et M. C. W. Cochlan, trésorier. Directeurs: MM. James Barrieau, Bert Forsberg et le Dr C. F. Garland.

Mlle Louise Robin est revenue la semaine dernière reprendre son travail à l'hôpital La Vérendrye après avoir étudié deux mois au laboratoire de l'hôpital St-Boniface.

Nous sentons mieux que quelqu'un a tort, quand c'est envers nous qu'il a tort.



La "Manitoba Liquor Commission" ne vend pas ces produits.



La "Manitoba Liquor Commission" ne vend pas ces produits.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

Beau succès d'un récital au profit de l'église

Un récital a été donné à Gravelbourg, dimanche dernier, 16 novembre.

Les artistes ont tour à tour charmé l'auditoire par un beau choix de pièces vocales et instrumentales et par leur interprétation soignée.

En somme, ce fut une soirée très bien réussie, grâce à l'organisateur, M. l'abbé R. Bérubé, ainsi qu'aux artistes qui ont si généreusement mis leurs talents au service d'une oeuvre de charité.

Ont pris part au programme, outre un groupe de jeunes filles: M. le curé R. Bérubé, M. l'abbé A. Knauff, le R. P. Dussault, O.M.I., M. l'abbé L. Mondor. Les accompagnatrices étaient Mme J. B. Crépeau, Mlles Hermine Lemoine et Renée Gravel.

Elections Municipales

MM. Albert Forcier, Pete Huel, Armand Bazinet, échevins de la ville, ainsi que le maire Adolphe Huel, ont été réélus par acclamation.

MM. T. Deaust, Ed. Fitzharris, E. J. Britten, conseillers de la municipalité rurale, et M. Lou Nugent, maire, ont aussi été réélus par acclamation.

Va-et-vient

L'hon. E. M. Culliton et son épouse, ainsi que Mme Kate Culliton, passent quelques jours dans notre ville.

M. Marcel Gosselin, enrôlé dans l'armée canadienne, a visité sa famille ces jours derniers.

M. Jules Denis, gérant du magasin McLean, nous quittera sous peu pour aller demeurer à Régina. M. Denis a accepté une position chez Ashdown.

Meyronne

Journée d'Etudes

Le 13 novembre presque tous les prêtres du diocèse et quelques séminaristes se sont réunis à Meyronne pour une journée d'Etudes.

Enrôlements

Le 21 novembre, MM. Adélard Philibert, Alex. Arseneault, Emile Barsalou et Arthur Schwab se sont enrôlés volontairement et sont allés passer leur examen médical à Régina.

Va-et-vient

M. et Mme Fernand Bérubé étaient en visite chez M. et Mme Adélard Couture. M. Gaston Couture était aussi de passage à Meyronne.

M. et Mme Geo. Roberge, de Ponteix, ont passé quelque temps chez leur fille, Mme Trefflé Brisebois.

M. l'abbé D.-M. Dugas, vicaire à Willow Bunch était l'hôte de ses parents, M. et Mme Louis Girardin, à l'occasion de la journée d'Etudes diocésaine.

Mlle Yvonne Desautels est la nouvelle ménagère de notre curé.

Mlle Ida Stringer, de Ponteix, a passé deux jours chez des amis.

M. Henry Alexandre est resté dix jours sur la ferme de M. Paul Ste-Marie pendant l'absence de celui-ci.

Domremy

Séance et distribution des prix

Depuis quelque temps, nous entendons à la radio, maints discours sur l'éducation. Dimanche dernier le 16 novembre, nous étions à même de nous rendre compte que, chez nous à Domremy, nous mettons les théories sur l'éducation en bonne et due pratique; c'est plus concret. Rendons hommage en passant à nos dévoués instituteurs et institutrices qui s'occupent avec zèle et dévouement à l'éducation des enfants de la paroisse. Sachons reconnaître le travail désintéressé et constant qui se poursuit ici pour le bien de nos enfants.

Nous étions donc conviés à la distribution des prix. Le programme débuta par quelques chants et récitations bien exécutés. M. le curé Houle, en quelques mots très sentis, remercia ses dévoués collaborateurs dans l'enseignement du catéchisme. Il nous rappela brièvement l'importance de cette matière primordiale dans l'école et dans la famille. Il dit un merci spécial aux Filles de la Providence qui dans cette oeuvre sont toujours prêtes à le seconder. Quelle émotion ce fut, pour les heureux gagnants de venir sur le scène, en présence de leurs parents et amis, recevoir de la main même du pasteur un magnifique crucifix ou un beau chapelet.

Suivirent quelques morceaux appropriés à la circonstance, tel que "Le baiser de la langue française", chanté avec entrain par le groupe de l'école du village. Ensuite M. Marcien Forestier, Président du cercle de l'A.C.F.C., de Domremy présenta M. Laurier Lepage, B.A., notre nouveau Secrétaire-Trésorier, qui avait gracieusement accepté de nous parler. Il nous a entretenu brièvement, avec enthousiasme et conviction de notre belle langue, se basant sur notre histoire du Canada. Ses anciennes maîtresses, les Filles de la Providence, étaient fières de leur élève d'autrefois. Ça fait plaisir de voir l'un de nos jeunes qui ose montrer ce qu'il est avec cette noble fierté! Aussi on l'écouta avec un vif intérêt. Suivit la distribution des prix de français. Les nombreux prix reçus par nos enfants, nous ont prouvé une fois de plus que ceux et celles qui en sont chargés ne ménagent ni leur temps ni leurs peines.

Le programme se poursuit; quand nous arrive sur la scène, une aimable vieille à cheveux blancs, coiffée de son bonnet bien empesé et avec son gros tablier bleu et ses énormes sabots. Plusieurs dents lui manquent, mais pas la voix.... je vous assure. Elle dirigea avec entrain le chant collectif. "On les a fait sauter les crêpes: et Alouette donc, il ne reste plus rien à plumer....

Vient ensuite un bref discours en anglais, par M. J. E. Ouellet, Président de la Commission Scolaire de l'école du village. Ce dernier après l'introduction d'usage, fit encore ressortir l'importance de l'éducation, cita à propos quelques mots de notre nouveau Ministre de l'éducation, L'Honorable Hubert Staines. Après quoi il sollicita la pleine et entière collaboration des parents dans cette oeuvre si importante. Ce discours fut suivi par la distribution des prix d'anglais, qui réjouirent encore un bon nombre de nos écoliers.

Bref, on se retira après une soirée bien agréablement passée Merci aux Filles de la Providence qui ont organisé cette soirée, merci aux généreux donateurs de prix, merci aux aimables orateurs, merci enfin à tous ceux qui ont contribué à en faire un succès! Nous souhaitons la voir se renouveler.

• • •

Une petite fête intime réunissait tous les enfants du village, le vendredi 14 novembre. C'était la fête patronale de M. le Curé. Le matin, il y eut messe spéciale, avec des jolis cantiques chantés par les petites filles. Il y eut nombreuses communions. L'après-midi, après la classe, tous les enfants de l'école se réunissaient ensemble pour offrir leurs meilleurs voeux de fête! Par des chants et récitations bien exécutés, ils exprimaient d'une manière candide mais très sensible, l'amour, le respect et la reconnaissance envers leur père spirituel qui se dévoue tant pour eux. Ils lui offrirent un joli "Bouquet Spirituel" à l'occasion de sa fête patronale.

Dollard

Mmes H. Charest et Jos. Bellefeuille sont à l'hôpital Général, de Régina, Sask., où elles ont subi des opérations graves. Leur état de santé est satisfaisant. Prompt rétablissement et meilleure santé à nos malades.

• • •

Le R. P. Vanier, O.M.I., de Prince-Albert, Sask., était de passage à Dollard, au cours de la semaine. Il s'occupe de percevoir de nouveaux abonnements au journal.

• • •

Le R. P. Joyal, O.M.I., est venu pour visiter nos écoles. Dimanche soir, il y eut discours et vues à la salle au profit de l'A.C.F.C.. Une grande foule s'y est rendue.

• • •

Mme G. A. Gillies, qui était allée au chevet de son père gravement malade, à Calgary, Alta., est de retour. Mlle Noëlla Poulin a pris soin de sa famille.

• • •

Avec le froid et la neige, les hommes et jeunes gens s'empressent de travailler à la patinoire. Ils ont espoir de patiner bientôt.

Naissance

Un fils, né à M. et Mme Melvin Monson, à Shaunavon, Sask.

Willow-Bunch

Croisade Eucharistique

Le mardi 18 novembre eut lieu une réunion spéciale de Croisés à l'occasion de la visite de M. l'abbé Lionel Mondor vicaire à Gravelbourg, et récemment nommé directeur de la Croisade Eucharistique pour le diocèse. Ce fut une grande joie pour les croisés de revoir leur ancien vicaire et fondateur de la Croisade à Willow Bunch. Une courte adresse lui fut lue par Anita Desjardins, élève du IXe grade, et Laurent Beaulne, du VIIe grade, présenta un bouquet spirituel.

M. l'abbé Mondor donna ensuite un aperçu général du programme à suivre par les croisés du diocèse pour cette année scolaire.

Chevaliers de Colomb

Le jeudi soir 20 novembre, eut lieu dans la salle des Chevaliers la réunion hebdomadaire ouverte aux parents et amis des chevaliers. Tous les jeux furent mis à l'épreuve. Un concours de ping-pong fut organisé. 14 braves donnèrent leur nom pour le concours "en simple" et 6 couples pour celui "en double". Voici les résultats:

En simple: 1er prix: M. Jean Champigny; 2ième prix: M. l'abbé D. Dugas.

En double: 1er prix: M. et Mme Jean Champigny; 2ième prix: M. l'abbé D. Dugas et Mlle Rejeanne Mondor.

Bibliothèque paroissiale

Mgr le curé réitère son invitation à tous les paroissiens à faire usage des livres de la bibliothèque paroissiale, qui se trouve au deuxième étage du presbytère. Il y a un choix de 250 volumes de Bazin, Bordeaux, l'Ermite, Féval, Coppée, Daudet, de Navery, Drault, etc., en un mot tous les auteurs qui firent les délices et l'instruction de nos aînés et que le temps ne vieillit pas. M. le vicaire et le personnel du presbytère se feront un plaisir de vous servir. Sachons tirer parti de nos loisirs d'hiver en les consacrant à la lecture.

Le journal catholique

Un nombre toujours croissant de personnes lisent notre journal commun aux deux provinces du Manitoba et de la Saskatchewan: "La Liberté et le Patriote". Ils sont en cela animés de la pensée que nos journaux catholiques seront ce que nous les ferons. Ils seront puissants dans la mesure où ils obtiendront l'appui des lecteurs. Voici les chiffres des abonnés pour cette dernière semaine:

"A La Liberté et le Patriote":

Abonnés à l'année	83
Abonnés à la semaine	32
Total	115

Au "Prairie Messenger":

Abonnés à l'année	4

Pourcentage de la paroisse abonné—82%

Baptême

Roch-Marcel, né le 6 novembre, baptisé le 8, fils de M. et Mme Anatole Beausoleil (Jeanne Granger), de la mission de Verwood. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Sylvestre, oncle et tante de l'enfant. Félicitations.

Va-et-vient

M. Joseph Dauphinais travaille au P.F.A.A. (Prairie farm assistance acreage) à Régina. M. Marcel Dauphinais qui travaillait chez Simpson à Régina appartient maintenant à l'aviation canadienne. Il est en garnison à Toronto.

Le Vatican en film parle

Il sera prochainement présenté à Willow Bunch un film sur le Vatican, production de RKO. Le narrateur en sera Mgr Fulton J. Sheen, prédicateur américain bien connu des radiophiles. La présentation avait d'abord été fixée au 25 novembre: elle est remise pour cause de mauvais chemins. Nous vous en ferons connaître la date par le moyen du journal.

Bellegarde

La fête de Saint Stanislas eut pour le couvent de Bellegarde une signification particulière cette année. Nous l'avons prié comme patron spécial de la Croisade Eucharistique, et nous l'avons fait en union avec tous les croisés du diocèse de Saint-Boniface dont nous faisons fièrement partie, ainsi que pour tous les militants du monde entier.

Le jeudi 13 novembre fut un jour radieux pour les croisés, aspirants et même pour les 6 petits qui se font gloire du nom de "croisillons".

A 7 heures, messe dite à leurs intentions. En plus de celles nommées plus haut, nous avons prié pour notre Saint-Père le Pape, pour M. l'abbé Couture qui a bien voulu nous adopter comme siens, et pour notre dévoué et encourageant aumônier, Mgr J. Bois. Parmi les croisés et aspirants, une seule manquait au rendez-vous, mais Notre-Seigneur a sans doute eu son sacrifice pour agréable. La messe fut pieusement dialoguée.

A 3 h. 15, petite séance, présidée par Mgr Bois dont la présence en même temps que celle de notre Révérende Soeur Supérieure et sa communauté nous fut un puissant stimulant.

Le programme consistait surtout de chants. Pour répéter les paroles de Monseigneur à la dernière réunion générale: "Quand ça chante, ça marche bien". "Je t'aime, O ma croisade." "Sur la Route Sainte." "Trois p'tits Croisés."

Une élève fit une brève lecture sur la vie du héros du jour, une autre sur une conversion par Saint Stanislas, et une troisième nous dit un mot sur Saint Stanislas, patron de la Croisade; il a prié, a communié, s'est sacrifié, a été apôtre.

Monseigneur a intéressé non pas seulement les croisés mais tous les élèves, en ajoutant quelques traits frappants de la vie de Saint Stanislas.

En entrant à la chapelle pour le Salut du Saint-Sacrement, nous avons chanté encore "Bénis notre Croisade". Après la Bénédiction, "Je suis Croisé."

Daigne Saint Stanislas regarder le nouveau centre d'Action Catholique à Bellegarde. Qu'il nous donne des "soldats" pieux et généreux toujours, s'acheminant vaillamment vers la J.E.C.—voilà l'affaire!

Béatrice POIRIER,
secrétaire.

Darlan ministre intérimaire des colonies

VICHY.—Trois officiers de l'état major français se sont rendus par avion dernièrement en Afrique du nord française, et l'amiral Darlan se trouve par ce fait investi de nouvelles fonctions de grande importance.

Un décret publié dans la gazette officielle annonce la nomination de Darlan au poste de ministre des Colonies, en l'absence de l'amiral Platon, qui voyage présentement en Afrique. Toutes les questions qui relevaient auparavant des ministères de la guerre et des affaires étrangères relèveront désormais du ministère de la Défense nationale de l'amiral Darlan.

Le gouvernement a annoncé que l'amiral Auphan, chef de l'état major de la marine, s'est rendu en Tunisie où il a visité à la hâte les bases navales, puis il s'est ensuite dirigé vers Alger. (La Tunisie est voisine de la Libye italienne, où se déroule la nouvelle offensive des Britanniques).

Le ministre de l'air Jean-Marie Bergeret s'est aussi rendu de Vichy à Alger en avion, pour procéder à l'inspection de l'équipement de l'aviation française en Afrique du nord. M. François Valentin, chef de la légion étrangère française, l'accompagnait.

On a annoncé que Darlan est l'instigateur du renvoi de Weygand en Afrique du nord. Il aurait signé un rapport adressé au maréchal Henri-Philippe Pétain prouvant que la tâche de Weygand était achevée et que son poste pouvait être aboli "sans danger."

Il est mort après avoir dormi pendant 15 ans

SPRINGFIELD, Mass. (BUP)—Herménégilde-W. Lord, un Franco-américain, est mort récemment à l'âge de 67 ans, après avoir été pendant 15 ans atteint de la maladie du sommeil. Pendant toute la durée de son étrange maladie, il n'a eu que deux périodes d'éveil.

Le 26 octobre 1926, M. Lord revenait chez lui de l'usine. Il semblait en bonne santé. Il dit cependant à sa femme qu'il était très fatigué et se coucha. Il demeura quatre ans dans un état de torpeur, de demi-sommeil, obéissant cependant à sa femme qui lui ordonnait de boire ou de manger. Il buvait quelques gorgées de sa potion et avalait quelques bouchées de nourriture puis il retombait dans son sommeil.

Un jour, en 1930, il s'assit soudain dans son lit à la surprise de sa femme et des voisins accourus. Il fredonna faiblement quelques vieilles chansons françaises et dit quelques mots à ceux qui étaient présents dans la chambre. Il reprit un peu de forces après avoir mangé. Il demeura conscient pendant quatre mois puis il retomba dans son lourd sommeil. En mars 1936, il reprit connaissance pendant quelques jours. On le transporta alors à l'hôpital de la Miséricorde car la crue de la rivière Connecticut située tout près menaçait d'emporter sa maison.

Mais à l'hôpital, il retomba de nouveau dans sa torpeur. Il fut ramené chez lui lorsque tout danger d'inondation fut disparu. Malgré toute leur science les médecins étaient incapables de le guérir. Depuis ce temps et jusqu'à son décès, le malade ne reprit plus connaissance.

OTTAWA.—La Commission nationale de travail de guerre annonce que l'indemnité de vie chère payée actuellement doit se calculer d'après l'indice du coût de la vie pour la période du 1er octobre au 15 novembre, qui est de 115.5 pour 100. Ce chiffre représente un accroissement de 14.6 du coût de la vie par rapport à août 1939.

AVIS

Ma femme, MARY L. VALLIERE, ayant quitté mon lit et ma pension, je ne suis plus responsable pour les dettes contractées par elle.

ARTHUR VALLIERE,
Vawn, Sask.

Pour économiser le métal

REGINA, Sask. (BUP)—Pour économiser les métaux nécessaires aux industries de guerre, la province de Saskatchewan va émettre en 1942 des plaques de permis pour automobiles permanentes.

Ces plaques seront utilisées jusqu'à ce qu'elles soient complètement usées. On y insérera chaque renouvellement de permis, un petit carré indiquant la nouvelle date. On croit que ces nouvelles plaques pourraient durer cinq ans ou plus.

On abattra 500 bisons

OTTAWA—C'est pour prévenir l'épuisement des pâturages et pour garder en bonne santé le troupeau de bisons du parc national d'Elk Island que l'on doit abattre prochainement 500 de ces animaux, annonce le ministère des Mines et des Ressources. Près de 1,700 bisons, dont 255 nés en 1941, vivent à l'heure actuelle dans les limites de l'enclos, et on estime qu'une nouvelle augmentation de ce nombre pourrait avoir des conséquences désastreuses sur l'habitat actuel.

LARGO CABALLERO RESTE EN FRANCE

VICHY.—Un tribunal français a refusé d'extrader Francisco Largo Caballero qui fut premier ministre d'Espagne durant la guerre civile; le gouvernement Franco réclamait ce personnage pour lui faire subir un procès.

L'ancien premier ministre a été remis en liberté par un tribunal de Nimes, mais il est encore obligé d'habiter au lieu désigné par les autorités françaises.

Le ministre du Mexique Aguilar avait personnellement protesté contre la demande d'extradition de l'ancien chef loyaliste.

Subventions à l'exportation du blé et de la farine aux Etats-Unis

WASHINGTON—Le département fédéral de l'Agriculture annonce un projet de subventions à l'exportation du blé et de la farine. Les stocks de blé achetés par le gouvernement dans le but de soutenir les prix seront revendus aux exportateurs à un prix inférieur à celui du marché. Le taux du rabais n'a pas été publié, afin de ne pas avantager les concurrents. On sait seulement qu'il permettra aux exportateurs américains de soutenir la concurrence du Canada, de l'Argentine, d'autres pays.

Le département annonce que le projet s'appliquera aux exportations destinées "au Vénézuéla, à la Colombie, à l'Equateur, à tout territoire au nord de ces pays, en Amérique, aux îles voisines, aux îles situées à l'est de l'Amérique, sur ou à l'ouest du quarantième degré de longitude ouest".

Il ajoute que le plan ne s'applique pas à l'Islande, aux îles du Pacifique sous mandat japonais, au Porto-Rico, à l'Alaska, à la zone du canal de Panama.

174 millions de boisseaux disponibles

La Société de prêt sur les denrées (Commodity Credit Corporation) apprend que le gouvernement dispose de 174 millions de boisseaux de blé provenant des récoltes de 1939 et de 1940, pour fins d'exportation.

Le temps est si précieux qu'il ne faut l'employer qu'à ce qu'on fait bien.

LES MARCHES

aux Abattoirs de Saint-Boniface

24 novembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$8.75—$9.00
Bons	$8.00—$8.50
Moyens	$7.00—$7.75
Ordinaires	$6.00—$6.75
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
De choix	$8.75—$9.00
Bons	$8.00—$8.50
Moyens	$7.00—$7.75
Ordinaires	$6.00—$6.75
Génisses—	
De choix	$8.00—$8.25
Bonnes	$7.50—$7.75
Moyennes	$6.50—$7.25
Ordinaires	$5.50—$6.00
Veaux engraissés—	
De choix	$10.00—$10.50
Bonnes	$8.50—$9.50
Moyens	$7.00—$8.00
Vaches—	
Bonnes	$5.50—$6.25
Moyennes	$4.50—$5.25
Ordinaires	$3.25—$4.25
Taureaux—	
Bons	$6.25—$7.00
Moyens	$5.00—$6.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$6.25—$7.50
Ordinaires	$5.50—$6.00
Moyennes	$3.50—$4.25
Vaches laitières	$50.00—$90.00
Bouvillons à engraisser—	
Ordinaires	$5.75—$6.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$10.00—$12.00
Ordinaires et moyens	$5.00—$9.50
Porcs—	
A—Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$13.75—$13.75
B2—Déduction par tête	2.00
B3—Déduction par tête	1.50
C1—Déduction par tête	1.50
C2—Déduction par tête	3.00
C3—Déduction par tête	2.00
D1—Déduction par tête	2.00
D2—Déduction par tête	3.50
D3—Déduction par tête	2.50
Légers—Déduction par tête	3.50
Pesant—Déd. par 100 liv.	1.50
Très pesant— Déd. par 100 liv.	3.00
E—Valeur du marché	
Truies No 1— Déd. par 100 liv.	$3.50
Truies No 2— Déd. par 100 liv.	6.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$9.50—$9.75
Ordinaires	$7.00—$8.00
Moutons—	
Bons moyens	$3.50—$3.50
Bons pesants	$4.00—$5.00
Ordinaires	$2.50—$3.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. — Régina

21 novembre

Porcs—Prix, vivants	
Légers, engraissés	$9.00—$9.50
Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$8.00—$8.00
Bons	$7.25—$7.75
Moyens	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$8.00—$8.00
Bons	$7.25—$7.75
Moyens	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Génisses—	
De choix	$7.00—$7.50
Bons	$6.00—$6.50
Moyens	$5.25—$5.75

PRODUITS Du Manitoba

Beurre de Crèmerie frais no 1— F.O.B. Winnipeg	.32½
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.38
Grade A, moyen, la douz.	.37
Grade B, la douz.	.31
Grade C, la douz.	.19

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Voici de nouveau le coin du collège Mathieu qui vous présente une revue de ses activités.

En ce qui concerne la vie sportive au collège on peut constater un entrain toujours grandissant. Les ligues de ballon si bien commencées se continuent toujours avec le plus vif intérêt. Les équipes sont bien équilibrées, surtout chez les grands, même si Messieurs les Philosophes semblent vouloir remporter la palme de la victoire. Mais malgré leur supériorité, les vaillants Rhétoriciens et Versificateurs ne s'avouent pas encore vaincus et manifestent leur détermination de lutter courageusement jusqu'à la fin.

Voyant l'hiver approcher le comité des jeux s'est empressé de préparer la patinoire. Tous les élèves prêtèrent leur collaboration, soit pour réparer les bandes ou encore pour étendre de la paille afin de préserver la glace en hiver. Tout est prêt maintenant pour l'agréable saison du gouret. Les fervents de ce jeu jettent un oeil d'envie sur la patinoire et espèrent que le froid qui s'annonce, leur procurera bientôt la glace tant désirée.

• • •

Sous l'énergique et bienveillante initiative du R. P. Supérieur, un système d'entraînement militaire vient d'être adopté au Collège. Nous avons inauguré le 10 novembre cet entraînement des cadets. Ici au collège deux corps se sont constitués; le groupe des grands sous la direction du R. P. Dussault et le groupe des petits sous celle du RR. P. Dubreuil. Le but de cet entraînement, tel qu'il est compris au pays, est de former pour l'avenir des officiers bilingues. Mais au collège un but secondaire s'y ajoute; c'est celui de la culture physique, culture indispensable pour la formation morale et intellectuelle de tout jeune étudiant.

Dimanche passé, tous les élèves se rendaient à la cathédrale, assister à un récital préparé par Monsieur le Curé. Tous ont apprécié le délicieux programme composé de chants, de morceaux de violon, de clarinette et d'orgue. Nous remercions sincèrement Monsieur le Curé et tous ceux qui ont collaboré à faire de ce récital un réel succès.

• • •

Je ne veux pas laisser passer sous silence l'arrivée parmi nous du R. P. Joyal O.M.I., après une tournée dans les différentes paroisses du Sud de la province. Le Père Joyal est toujours le bienvenu parmi nous et mérite notre reconnaissance, lui qui se dévoue constamment à la Survivance des Canadiens français dans l'Ouest.

Ovila MILLETTE,
Rhétoricien.



Le Dr Herbert E. Cory, de Seattle, Wash., vient de publier un livre dans lequel il fait le récit de sa conversion au catholicisme. Ce livre est intitulé "The Emancipation of a Free-Thinker".

Le Dr Cory est actuellement professeur des arts à l'Université de Washington. Avant sa conversion, qui eut lieu il y a environ huit ans, il était un Communiste militant, professant presque intégralement la doctrine marxiste. Toutefois, il rejeta toujours l'athéisme comme étant impossible; les questions sociales l'intéressèrent toujours vivement, et c'est en poursuivant ses études de ce côté qu'il fut amené à voir les déficiences du communisme, à étudier les grands Scolastiques, et finalement, à se rendre au catholicisme.

Le Dr Cory est ici photographié avec sa femme et ses six enfants.

(Cliché du Columbus Register)

Autour de la Ferme

Les engrais chimiques et le fumier de ferme

dans la culture du blé d'Inde

La culture du blé d'Inde pour ensilage, et même pour le grain, prend de plus en plus d'importance dans la province du Manitoba. Nos cultivateurs, surtout ceux qui gardent des troupeaux de vaches laitières s'accordent tous à dire que l'ensilage est un fourrage de premier ordre pour la vache laitière. Les mêmes controverses qui existent au sujet de l'emploi des engrais-chimiques pour la culture du blé, existent aussi pour la culture du blé d'Inde. Beaucoup de cultivateurs prétendent qu'ils ont obtenu des résultats aussi bons sans fumier ou sans engrais-chimiques que ceux qui ont employé l'une ou l'autre de ces méthodes d'engrais.

Les expériences conduites à la ferme de l'Université du Manitoba pourront donc être d'un intérêt spécial à tous ceux qui cultivent le blé d'Inde ou qui ont l'intention de le faire.

Voici les résultats qui ont été obtenus pendant les 17 dernières années à la ferme de l'Université du Manitoba dans la culture du blé d'Inde.

Rendement du blé d'Inde en tonne par acre—moyenne de 17 années

Sans fumier	7.83 tonnes
Avec fumier—10 tonnes à l'acre	8.53 tonnes
Avec fumier—20 tonnes à l'acre	8.89 tonnes
Avec fumier—30 tonnes à l'acre	9.34 tonnes

Les expériences faites dans la culture du blé d'Inde avec engrais-chimiques s'étendent sur une moins longue période et sont pour cela un peu moins concluantes. De plus ces expériences ont été faites sur un terrain ensemencé de blé d'Inde continuellement d'année en année.

Sans engrais le rendement a été de 6.94 tonnes à l'acre.

Avec engrais, ammoniaque-phosphate, le rendement a été de 7.20 tonnes à l'acre.

L'augmentation entre les lopins traités à l'engrais-chimique et ceux qui ne l'ont pas été est tellement peu considérable qu'il parait évident que l'emploi de l'ammoniaque-phosphate dans la culture du blé d'Inde n'est guère profitable.

Quand on considère que l'emploi du fumier à la raison de 30 tonnes à l'acre a donné une augmentation d'une tonne et demie, on est porté à conseiller à tous ceux qui cultivent le blé d'Inde d'engraisser préalablement la terre à raison de 30 tonnes de fumier à l'acre.

Il y a cependant un résultat intéressant à noter concernant l'emploi d'engrais-chimiques. Il est reconnu—et les expériences de la ferme de l'Université du Manitoba le confirme—que la maturité du grain est considérablement hâtée par l'emploi de l'ammoniaque-phosphate. Ceux donc qui cultivent le blé d'Inde pour le grain et non pas pour l'ensilage auraient tout intérêt à s'en servir.

Le Canada à Chicago

Il y aura un grand nombre de concurrents canadiens dans les classes compétitives de la 42e Exposition de grain et de foin qui sera tenue à Chicago du 29 novembre au 6 décembre 1941. Le Canada a toujours remporté quelques-uns des prix les plus enviés offerts à cette exposition depuis sa fondation.

Les investigateurs des Etats-Unis recommandent aux cultivateurs de tenir les porcs séparés des volailles, parce que les porcs, disent-ils, sont plus exposés à contracter la tuberculose des volailles que les volailles elles-mêmes.

• • •

La laine est la plus employée de toutes les fibres animales.

NOTES AGRICOLES

Cultivateurs patriotes

L'histoire des deux premières années de la guerre montre qu'il n'est pas nécessaire de lancer un appel spécial aux cultivateurs canadiens pour qu'ils augmentent leur production. Les cultivateurs ont produit en ces derniers temps plus qu'ils ne l'avaient jamais fait autrefois, même en l'absence d'encouragement spécial à cet effet.—L'honorable J. G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture.

• • •

Le cèphe des chaumes ou mouche à scie du blé est un insecte à corps étroit, semblable à celui de la guêpe, mesurant environ ½ pouce de longueur et portant sur l'abdomen des bandes noires et jaunes. Cet insecte n'attaquait autrefois que les graminées à pousse élevée, mais il s'est propagé si rapidement et s'est mis à se nourrir sur un grand nombre d'autres plantes apparentées, qu'il constitue maintenant un fléau de première importance sur les plaines de l'Ouest canadien.

• • •

La bonne production du bacon exige une attention minutieuse à tous les détails de l'alimentation et du soin général des animaux pendant les douze mois de l'année.

Sommaire de L'OEIL du 15 novembre

A la recherche d'une orientation nationale, par Pierre Viviers; "Cette guerre-ci est sortie tout entière de l'autre guerre" (texte sténographié de la conférence du 28 octobre de M. Henri Bourassa, au Plateau); CHEZ-NOUS prohibé; Le maréchal Pétain aux champs et à l'usine; Les transports à Paris; La question religieuse en Russie, par Georges Pelletier; Laurier, le grand désillusionné, par Louis Lambert; Les maladies de la disette en France; Echos politiques: Québec, par Justin; Montréal, par Etienne Robin; Ottawa, par J.-Pierre Lortie; Chronologie: Tokyo-Ottawa-Samara, par René de Bourjoly; Courrier de la Femme du Postillon; Roman complet: Nuits andorranes, par Isabelle Sandy; ainsi que les rubriques régulières: Amour, Délices... et Modes, Cinéma, etc.

L'OEIL est en vente dans tous les dépôts de journaux. 10 sous l'exemplaire; $1.00, l'abonnement annuel. Siège de la revue: 2261, avenue Papineau, Montréal.

Les engrais chimiques et le fumier de terre

dans la culture du blé

Depuis à peu près dix ans l'emploi sur nos terres du Manitoba des engrais-chimiques a donné naissance à des controverses soutenues. D'aucuns prétendent que l'emploi de ces engrais est inutile vu la richesse naturelle du sol. D'autres, qui en ont fait l'expérience, soutiennent que les engrais-chimiques augmentent la qualité et le rendement de toutes les catégories de grain, et que leur emploi est profitable.

Certaines expériences faites à la ferme de l'Université du Manitoba seront d'un grand intérêt pour tous ceux que cette question intéresse. Elles le seront d'autant plus qu'elles aideront à régler, partiellement au moins, la question de la valeur relative du fumier de ferme et des engrais-chimiques dans la grande culture. Pour être concluantes ces expériences devaient naturellement s'étendre à un assez bon nombre d'années. Les chiffres que nous publions ci-dessous sont pour une période de dix ans et ne concernent que la culture du blé. Mais comme l'avoine, l'orge et le seigle répondent, à un degré près, à l'emploi du fumier de ferme et des engrais-chimiques, on peut conclure, sans trop craindre de se tromper, que des résultats identiques à ceux obtenus pour le blé, auraient suivi l'emploi du fumier et de ces engrais dans la culture des autres grains.

On s'est servi pour ces expériences de lopins de terre de grandeur uniforme et l'engrais-chimique, de même que le fumier de ferme, ont été répandus avec autant de précision que possible. On a semé le blé sur les lopins:

1) Sans fumier et sans engrais-chimique;
2) Avec ammoniaque-phosphate;
3) Avec fumier seul;
4) Avec fumier et ammoniaque-phosphate.

Les résultats suivants ont été obtenus:

RENDEMENT PAR MINOT A L'ACRE

Application		(1) Sans fumier ou engrais	(2) Avec ammoniaque phosphate	(3) Avec fumier de ferme	(4) Avec fumier et ammoniaque phosphate
Labour d'été tous les 4 ans	1ère récolte	28.02	33.76	34.02	35.25
	2ème récolte	24.21	27.17	27.55	28.61
	3ème récolte	22.83	24.08	26.23	25.30
Labour d'été tous les 3 ans	1ère récolte	30.39	34.59	35.63	36.62
	2ème récolte	28.00	28.48	30.51	30.97
Labour d'été tous les 2 ans	1ère récolte	35.21	38.69	33.25	34.84

Les chiffres qui précèdent couvrent une période de 10 ans et prouvent que l'ammoniaque-phosphate donne de meilleurs résultats plus la récolte est proche du labour d'été. Les augmentations diminuent rapidement plus la distance entre la récolte et le labour d'été augmente. Par contre le fumier donne de meilleurs résultats pour les récoltes qui suivent le labour d'été. Il semblerait résulter de cela qu'il y a plus d'avantage à employer l'engrais-chimique que le fumier sur les labours d'été.

Notons que, sur une période de dix ans, les labours d'été ont donné les résultats suivants d'après le mode d'engrais:

Engraissée avec fumier de ferme	31.18 minots
Engraissée avec engrais-chimique	34.46 minots
Sans engrais	28.11 minots

Nous donnons dans un autre article les résultats obtenus dans la culture du blé d'Inde par l'application du fumier et de l'engrais-chimique.

Le Canada et la guerre

par le TRES HON. W.-L. MACKENZIE KING.

Depuis quelques années, plusieurs écrivains politiques, tant Canadiens qu'étrangers, ont insisté sur le rôle important que notre pays est appelé à jouer dans les affaires internationales. A cause de la guerre actuelle, ces prévisions se trouvent hautement confirmées. Dès le début du conflit, il apparut en effet que le Canada deviendrait le principal arsenal de l'Empire britannique.

Dans **Le Canada et la guerre**, qui paraîtra prochainement aux Editions Bernard Valiquette, le premier ministre du Canada passe en revue les événements qui ont bouleversé le monde depuis l'automne de 1939 et qui déjà transforment la vie économique du Dominion. En homme d'Etat soucieux des lourdes responsabilités qui lui incombent, il analyse l'effort de guerre du pays et le bilan des peuples agresseurs. La part du Canada dans la défense de l'Empire, l'aide de nos alliés, l'Ordre Nouveau des dictatures, les répercussions de la guerre sur le Travail et sur le Capital, la collaboration canado-américaine, le problème du Pacifique, voilà quelques-unes des grandes questions approfondies dans ce volume par l'homme politique qui dirige aujourd'hui les destinées du Canada.

Comme on le sait, le premier ministre de notre pays est un sociologue éminent. Ancien sous-ministre, puis ministre du Travail, il n'a cessé de s'intéresser au problème ouvrier; son livre **Industry and Humanity**, paru en 1918, fait encore autorité. **Le Canada et la guerre** traite avec la même compétence de la situation nationale et internationale, où s'élabore l'avenir du Canada.

Le Canada et la guerre, par le Très Hon. W.-L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, sera prochainement en vente au prix de $1.00 ($1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Aventuriers, artistes, grands hommes

Par Pierre Daviault

La carrière de M. Pierre Daviault linguiste est déjà féconde. Il a donné, sur un sujet difficile entre tous, la traduction, des oeuvres d'une solidité rare. Ces abondantes compilations supposent d'innombrables recherches, des lectures variées et attentives.

Aventuriers, artistes, grands hommes, voilà un titre qui promet des heures d'une lecture passionnante. L'auteur y résume le plus agréablement du monde l'existence de glorieux truands (quelques-uns Canadiens), de femmes audacieuses, d'égéries rouées, d'artistes originaux, de grands personnages mystérieux. Il a le don de les placer dans leur cadre; et l'on pénètre avec lui dans les arcanes de l'Histoire, où s'agite une humanité assoiffée d'argent et de gloire, poursuivie par une destinée implacable, ou douée d'une certaine grandeur. **Aventuriers, artistes, grands hommes** sera un ouvrage précieux pour tous les curieux qui n'ont pas le courage—ou les loisirs—de lire de nombreuses biographies.

Aventuriers, artistes, grands hommes, par Pierre Daviault, sera prochainement en vente au prix de $1.00 ($1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Lettre à Prosper, cultivateur

Mon cher Prosper,

Tu te souviens sans doute du grand Narcisse Auger, qui fréquentait l'école en même temps que toi? Tu n'as pas oublié qu'il préférait, à la solidité des problèmes d'arithmétique, la construction de radeaux instables sur lesquels il vous faisait jouer, au bord de notre petite rivière, à un jeu qu'il appelait "la découverte du Canada?"

Eh bien! il est devenu marin, le grand Narcisse: il sert à bord d'un cargo, et il s'est enfin décidé à étudier cette arithmétique qu'il avait en horreur jadis, car il veut devenir officier.

J'ai reçu sa visite hier, et ça m'a fait grand plaisir. J'ai entendu le récit, dit d'une voix calme, d'héroïsmes quotidiens faisant grand honneur aux hommes de notre race. Je t'en parlerai un jour, mais ce n'est pas de cela que je veux écrire aujourd'hui.

Notre Narcisse, conduit par les hasards de la guerre, arrive d'Australie, où il a visité des gens qui s'occupent de ce qui l'intéresse autant que la mer: les choses de la terre. Et je t'assure que là-bas, les problèmes sont les mêmes qu'ici!

Dans les campagnes australiennes, la proportion des fermiers qui se sont enrôlés pour service outre-mer dépasse de 25 pour cent les recrues des villes. Très souvent, un cultivateur qui avait développé une terre avec l'aide de deux ou trois fils, se trouve seul pour exécuter tout l'ouvrage, et il est incapable d'obtenir de la main-d'oeuvre. La crainte d'une tentative d'invasion, ou tout au moins d'un blocus maritime, oblige le gouvernement australien à maintenir une armée aussi forte que possible, ainsi qu'à demander aux fermiers d'augmenter leur production, malgré qu'ils n'aient aucune aide.

Crois-tu que les agriculteurs se découragent? Ce serait méconnaître ces "Anzacs", que l'isolement a habitués à se suffire à eux-mêmes, tout comme nous, au Canada. Ils ont demandé à leurs femmes, à leurs filles, à leurs vieillards et à leurs petits enfants de travailler avec eux.

Et l'on voit ce phénomène: des fermes sans ouvriers qui produisent plus que jamais, et dont les récoltes ne pourrissent pas sur le sol, car on trouve le moyen de les engranger à temps.

Le grand Narcisse me disait: "Sur une population de sept millions, il y a sept cent mille Australiens dans l'armée ou dans les industries de guerre. Si l'on se fiait à cette échelle, les Etats-Unis devraient avoir actuellement une armée de plus de neuf millions d'hommes et quatre millions d'ouvriers dans les industries de guerre."

Tu es courageux, mon vieux Prosper, je le sais; mais il n'est pas mauvais d'entendre parler du courage des autres, et du magnifique effort qu'ils font, de l'autre côté de la terre, pour vaincre les puissances totalitaires.

Bien à toi,

Damase.

EN ROUTE POUR OTTAWA

Le "Saskatchewan Wheat Pool" a organisé, durant l'automne, une série de grandes assemblées où se sont réunis des milliers de fermiers et d'hommes d'affaires dans le but de demander un meilleur traitement pour le fermier.

A la suite de ces grandes réunions, une suggestion a été faite qu'une pétition soit présentée au gouvernement fédéral; il a été suggéré également qu'une délégation considérable soit choisie pour porter la pétition à Ottawa.

A la réunion annuelle du "Saskatchewan Wheat Pool," tenue récemment, la teneur de cette pétition fut déterminée, et des plans furent arrêtés pour que cette pétition soit répandue dans toute la province en vue d'y faire apposer le plus grand nombre de signatures possible.

Voici le texte de la pétition que tous les habitants de la province auront l'occasion de signer:

Petition:

Au Premier Ministre et aux membres du Gouvernement, Ottawa:

ATTENDU que nous, soussignés, croyons qu'un prix raisonnable doit être fixé pour le blé qu'un producteur met sur le marché, et qu'un système effectif pour l'assurance des récoltes doit être mis en vigueur afin d'aider les fermiers qui souffrent d'une perte entière ou partielle de leur récolte; et

ATTENDU que le gouvernement a actuellement institué un projet de contrôle des prix qui comprendra les produits agricoles, les effets duquel pourraient être de fixer les prix à un taux équivalent à ceux qui étaient en vigueur durant les quatre semaines allant du 15 septembre au 11 octobre 1941; et

ATTENDU que le gouvernement a reconnu que les prix du blé qui étaient en vigueur durant cette période étaient insuffisants pour assurer des conditions de vie raisonnables aux fermiers de l'Ouest, et a entrepris de verser des paiements supplémentaires aux fermiers dans les régions où l'on cultive du blé de printemps d'après le système d'emblavures tel qu'expliqué dans le "Prairie Farm Assistance Act," et

ATTENDU que nous croyons à la nécessité d'une politique différente envers ceux qui ont eu une récolte satisfaisante en comparaison avec ceux qui ont eu une mauvaise récolte; et

ATTENDU que nous croyons que la politique agricole du gouvernement s'est révélée injuste envers les fermiers si on la compare avec la politique qu'il a adoptée à l'égard du travail et de l'industrie;

Nous demanderions par conséquent que, dans l'intérêt de la nation, des changements soient apportés à la politique actuelle du gouvernement en matière agricole, afin que cette inégalité de traitement soit supprimée:

1. Que le gouvernement reconnaisse et accepte le principe de la parité des prix pour tous les produits agricoles.
2. Qu'aucun prix maximum ne soit fixé pour des produits agricoles essentiels inférieur au niveau des prix tel qu'établi par le Bureau des Statistiques du Dominion.
3. Que l'on établisse et que l'on maintienne aussi longtemps que nécessaire des quotités de livraison équitables pour le blé.
4. Que le paiement initial sur tout blé livré au "Wheat Board" soit fixé à un minimum de $1.00 le boisseau, numéro 1 nord en entrepôt à Fort William, et que l'ajustement final soit basé sur le principe de la parité des prix telle que citée plus haut.
5. Que le surplus du blé qu'il y avait le 31 juillet 1941 soit considéré comme une réserve nationale pour besoin urgent en temps de guerre, et que toute vente faite par le "Wheat Board" après le 31 juillet 1941 soit considérée comme faisant partie des livraisons courantes de la saison.

Nous demanderions également:

6. Que des modifications appropriées soient faites à la "Prairie Farm Assistance Act," afin qu'un système d'assurance pratique et suffisant puisse être établi, indépendamment des prix courants du marché ou du nombre de townships qui sont affectés par le manque de récolte.
7. Que, puisque l'avenir de notre industrie agricole dépend en grande partie de notre habileté à (1) conserver la fertilité de notre sol; (b) à établir des méthodes de production et de vente qui, tout en assurant la continuité de l'approvisionnement, préviendra aussi les surplus qui peuvent être évités;

Et puisque ces objectifs peuvent entraîner un degré toujours croissant de contrôle et de lois, y compris une entente internationale, il serait opportun d'introduire dans notre politique agricole les changements qui sont nécessaires pour atteindre ces objectifs.

Soumis respectueusement.

Cette pétition est reproduite ici pour l'avantage de ceux qui désireraient la signer quand on les en sollicitera: ils auront ainsi le temps de l'étudier, ce qui évitera ainsi des pertes de temps aux solliciteurs.

Saskatchewan Pool Elevators Ltd.
Bureau général: REGINA

L'inflation nuisible à l'agriculture dans les guerres d'autrefois

A la dernière réunion du Conseil national de l'industrie laitière à Toronto et comme base de discussion des effets probables de certains plans ou régimes adoptés pendant la guerre actuelle, le Dr Booth, Directeur adjoint du Service des marchés, de la Division de l'économie agricole, Ministère fédéral de l'Agriculture, a introduit le sujet intitulé "L'agriculture canadienne dans la période d'après-guerre," et il a présenté tout un étalage frappant de faits et de chiffres sur les effets que les guerres précédentes avaient exercés sur l'agriculture pendant une période de 200 ans. Les indices graphiques représentant les prix de gros en général, et les prix des produits agricoles en particulier, pendant quelque 200 ans aux Etats-Unis indiquent clairement, dit le Dr Booth, l'effet des régimes d'inflation pendant cette longue série d'années, interrompue par des périodes de guerre et de bouleversements économiques.

Dans chaque période de guerre, les prix ont augmenté de plus de 100 pour cent et, dans chaque cas, ils sont revenus à un niveau semblable à celui qui avait cours avant la guerre ou au-dessous de ce niveau. Il y a eu également une baisse rapide à la fin de chaque guerre ou bientôt après, et cette baisse a été suivie pendant une période de 20 à 30 ans—sauf dans un cas où la guerre suivante est venue trop tôt, d'effondrements de prix, de stagnation des affaires et de grande détresse.

Les effets de la dernière guerre

En ce qui concerne l'effet de la dernière guerre au Canada, la hausse de prix qui s'est produite entre 1914 et 1920 a amené la prospérité à plusieurs branches de l'agriculture canadienne. Une hausse lente et plus graduelle du niveau général des prix a encore accru les avantages du cultivateur, et le pouvoir d'achat était relativement favorable. Une bonne partie du surplus de revenu a été consacrée à l'achat de nouveau matériel agricole et à l'agrandissement des fermes, et en raison de cette hausse des prix et de la demande croissante, la valeur des terres s'est élevée d'une façon sensible. Un grand nombre de cultivateurs se sont endettés pendant cette période pour acheter ces terres nouvelles ou ce matériel nouveau, et pour comble de malheur, les récoltes de blé de 1918 et 1919 sont restées bien au-dessous de la normale. Pendant cette période les salaires de la main-d'oeuvre agricole, qui étaient en moyenne de $155 par an en 1914, sont montés à $543 en 1920.

La dépression d'après-guerre

C'est alors que se produisit la dépression d'après-guerre. L'indice des prix de gros de toutes les marchandises, qui était à 243 en 1920, est tombé à 152 en 1922, tandis que l'indice des produits agricoles, qui était à 259, est tombé à 128 en 1923. Cette diminution plus forte dans l'indice des prix des produits agricoles a réduit dans une grande mesure le pouvoir d'achat des cultivateurs, rendant très difficile le paiement des frais fixes sur une dette qui avait été contractée aux prix plus élevés. Entre 1924 et 1929, il y eut une reprise marquée des affaires et une prospérité relative régna de nouveau dans l'agriculture canadienne, suivie par une période de crise encore plus sérieuse de 1930 à 1933. Pendant cette dernière période, les prix tombèrent à un point bien au-dessous de l'échelle de 1913. Pendant les 19 années qui se sont écoulées depuis la fin de l'inflation d'après-guerre en 1920 et le commencement de la guerre actuelle en 1939, 13 au moins ont été mauvaises pour les cultivateurs, si l'on emploie comme indice le prix de ses produits par rapport à d'autres produits.

"Mon interprétation des notes du passé, dit le Dr Booth, me force à cette conclusion que les prix d'inflation du temps de guerre ont été très nuisibles à l'agriculture. Il y a eu dans chaque cas un gain temporaire mais qui a été perdu dans la période de rajustement violente et longue qui a suivi."

Toute cette question du développement d'après-guerre a été étudiée par le Comité de reconstruction nommé par le Gouvernement, sous la présidence du Dr F. Cyril James, Principal de l'Université McGill, qui s'est adjoint avec les leaders dans l'enseignement, le commerce et le travail. Le Comité s'est déjà attelé à un programme compréhensif de recherches, et notamment à l'étude des problèmes agricoles d'après-guerre, qui pourront conduire à des recommandations de grande importance.



Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 92 453

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Novembre	17	18	19	20	21	22
BLE						
Nord No 1	72⅞	72⅞	72⅞	72¾	73⅝	74⅛
Nord No 2	69⅝	69⅝	69⅝	69⅝	70⅛	71
Nord No 3	67⅞	67⅞	67⅝	67⅝	68⅛	69
No 4	66⅞	66⅞	66⅝	66⅝	67⅝	68⅛
No 5	63⅞	63⅞	63⅞	63⅞	64⅝	65⅛
No 6	62⅝	62⅝	62⅝	62⅝	62⅞	63⅞
Fourrage	57⅞	57⅞	57⅞	57⅞	58⅜	59⅛
Sur voie net	71⅞	71⅞	71⅞	71⅞	72⅝	72⅛
No 1 Durum	74⅞	74⅞	74⅞	74⅞	75⅝	76⅛
No 2 Durum	73⅞	73⅞	73⅞	73⅞	74⅝	75⅛
No 3 Durum	72⅞	72⅞	72⅞	72⅞	73⅝	74⅛
Inf. Nord 1	70⅝	70⅝	70⅝	70¾	71⅝	72⅛
Inf. Nord 2	66⅞	66⅝	66⅝	66⅝	67⅛	68
Inf. Nord 3	65⅝	65⅛	64⅞	64⅞	65⅝	66⅛
Charbonneux 1	68⅛	68⅛	68⅛	68¼	68⅞	69⅝
Charbonneux 2	65⅝	65⅝	65⅝	65⅝	66⅛	67
Charbonneux 3	63⅞	63⅞	63⅝	63⅝	64⅛	65
Rej. Nord 1	65⅝	65⅝	65⅝	65¾	66⅜	67⅛
Rej. Nord 2	65⅛	65⅛	65⅛	65⅛	65⅝	66½
Rej. Nord 3	63⅝	63¾	63⅛	63⅛	63⅝	64⅛
AVOINE						
C.W. No 2	43⅝	43⅝	44	44	44¼	44¼
C.W. No 3	40⅞	41⅛	41½	41½	41¾	41¾
Fourrage No 1	38⅝	38¾	39¼	39¼	39½	39⅝
Fourrage No 2	36	36¼	36⅞	36⅞	37⅛	37⅛
Fourrage No 3	35	35⅝	36	36	36¼	36¼
Sur voie net	42½	42¾	43⅝	43⅝	43⅝	43⅝
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	56¼	57	57¼	57¾	58⅜	63
C.W., 3, 6 rangs	53⅞	54¾	55	55¾	56⅝	58
Fourrage No 1	51⅞	52⅝	52⅞	52⅜	53⅜	54
Fourrage No 2	51	51⅜	52	52½	52⅝	53
Fourrage No 3	50	50⅝	51	51½	51⅝	52
Sur voie net	54¾	55½	55¾	56¼	56⅝	57
LIN						
C.W. No 1	147⅝	148½	149⅝	150¼	150⅞	152⅝
C.W. No 2	144⅛	144½	145⅝	146¼	146⅞	148⅝
C.W. No 3	127⅞	130¼	131⅛	132	132⅝	134⅛
C.W. No 4	122⅞	125¼	126⅛	127	127⅝	129⅛
Sur voie net	146¾	147⅛	148⅛	149	149⅝	151½
SEIGLE						
C.W. No 2	57¼	57	57⅛	57¾	58	58¾
C.W. No 3	53½	53¼	52⅞	53½	53¾	54⅝
C.W. 2 rej.	50½	50¼	50⅝	51	51¼	51⅝
C.W. No 4	49¾	49½	49⅝	50¼	50½	51¼
Ergot	49	48¾	48⅞	49½	49¾	50⅝
Sur voie net	56½	56¼	56⅜	57	57¼	57⅞

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Décembre	72⅞	72⅞	72⅞	72⅞	73⅝	74⅛
Mai	76⅝	76½	76⅝	76½	77	77⅛
Juillet	77¾	77⅞	77⅝	77⅝	78¼	78⅞
AVOINE						
Décembre	43⅛	43⅝	44	44	44¼	44¼
Mai	44⅛	44⅝	44⅞	44⅞	45⅜	45⅛
Juillet	43⅛	43⅝	44	44	44⅛	44⅝
ORGE						
Décembre	55⅝	56⅛	56¾	57¼	57⅝	58
Mai	57⅛	57⅝	57⅞	58⅝	58⅞	59
Juillet	56⅛	56⅝	57	57⅝	57⅝	58
LIN						
Décembre	147⅞	148¼	149⅛	150	150⅝	152⅝
Mai	150¼	151⅝	153½	154	154¼	155⅝
Juillet	150⅞	152	154	154⅝	154½	155⅞
SEIGLE						
Décembre	57½	57¼	57⅝	58	58¼	58⅞
Mai	60¼	60¼	60⅝	60⅝	61¼	61⅞
Juillet	60⅝	60⅝	61⅛	61½	61½	62⅝

Les prix comptants du blé sont l'échange de base des options

Notre Feuilleton

LE BONHEUR est simple...

par Pierre L'Ermite

NUMERO 7

... Il faudra alerter les chaisières pour transporter les chaises.. les employés pour charrier les fauteuils et les très lourds tapis.

Or, tous ces braves gens-là ne vont pas travailler gratuitement pour un monsieur qu'ils ne connaissent pas du tout... qui, très souvent, ne donne pas même un sou pour le Denier du culte, et ne vient à l'église que par convenance mondaine, et sans aucun sentiment de foi.

... Car, c'est un fait très souvent constaté: Ceux qui réclament le plus, ce sont, en général, ceux qui ne viennent jamais à l'église.

... Mais, quand ils daignent y mettre les pieds, il faut qu'elle devienne aussitôt leur chose. La liturgie n'existe plus... Eux qui ne supportent pas une demi-heure de messe le dimanche, ils demandent que la messe du mariage, commencée vers midi trois quarts, dure quarante minutes pour donner à leur amie, Mlle Yolande du Puramour (de l'Opéra), le temps de se faire entendre dans le Panis angelicus de Franck...

... Les chrétiens pratiquants savent tout ce que je viens de vous dire.. Ils assistent à la dure vie de l'Eglise, officiellement abandonnée par les pouvoirs publics. Car le contrôleur des contributions exige que les Petites-Soeurs des Pauvres payent leurs impôts comme le marchand de vin du coin.

... Ces chrétiens connaissent le poids des oeuvres de toute nature qui écrase les épaules de leur vieux curé.

... Aussi, quand ils marient une de leurs enfants, ou enterrent un des leurs, ils prennent la classe qu'ils peuvent prendre. Ils la choisissent, d'ailleurs, en toute liberté; et ils ne s'en vont pas ensuite, la bouche pleine, clabauder à la fin d'un banquet pour les quelques billets qu'une solennité, qu'ils ont voulue, leur aura coûté.

Le P. Kiener s'arrête un instant... Puis, regardant sa montre et la jeune fille, il ajoute:

— On m'attend de tous les côtés... Avez-vous encore quelque chose à me demander?

— Je n'ose plus..

— Mais si... osez... Profitez pendant que vous me tenez.

— Et les annulations de mariage..?

— La plupart de ceux qui en parlent ne connaissent pas le premier mot des dossiers que l'Officialité a entre les mains, et ils en discourent comme une corneille qui abat des noix.

... L'autre jour, on m'a cité une annulation absolument scandaleuse. Ce cas m'avait frappé. Aussi, je l'ai retenu, et j'ai voulu en avoir le coeur net. Or, l'archevêché avait rejeté absolument, et tout de suite, la demande d'annulation. Mais le monsieur, très tranquillement, a fait passer une note dans plusieurs grands journaux, annonçant que cette annulation lui avait été accordée, et que son second mariage avait été célébré dans une chapelle de la banlieue de Rome! Allez-y voir! Ce cas, je l'ai vécu... J'en connais tous les personnages... Aussi, je proteste quand je l'entends commenter dans des familles, même chrétiennes, qui devraient faire crédit à la discrétion de ceux qui, si souvent, n'ont pas le droit de parler... Et combien d'autres exemples je pourrais vous citer! Il y a des agences spéciales qui offrent de bâcler, en quelques semaines, divorces et annulations. On sauvegarde une façade mondaine. Et cela suffit... Que voulez-vous? **Nous vivons dans le mensonge**... mensonge de la presse.. mensonge de la publicité.. mensonge des affiches.. mensonge de la conception sociale.. mensonge de tout!.. C'est la maison à l'envers...

... Et ensuite..?

— Il y a le monsieur qui a dit "qu'il ne voulait pas 'bourer le crâne' à son fils et qu'à 20 ans il choisirait"...

Le P. Kiener hausse les épaules:

— Encore une stupidité parmi tant de stupidités. Mon Dieu, que les hommes sont donc bêtes quand ils se dressent contre vous! Et leur bêtise donne à ceux qui réfléchissent une sorte d'impression d'infini.

... Comment .. Voici un monsieur qui impose **tout** à son enfant... Vous entendez bien, Herrade? Il lui impose **tout**. D'abord la vie, ce qui est assez important. Il lui impose ensuite sa race, sa nationalité, sa famille... ses tares physiques et morales... sa nourrice, sa langue, ses habitudes, ses professeurs...

... Et puis, solennellement, ce même monsieur qui, lui presque toujours, a été baptisé en son temps, a fait sa première Communion, et se fera enterrer à l'église, il décide une exception... **une seule!**.. "Pour sa religion, à **20 ans**, mon fils choisira!.."

... **A 20 ans!**.. l'âge où ceux qui ont été pétris de religion cherchent si souvent à s'en débarrasser à cause des passions qui bouillonnent en leur coeur...

... **A 20 ans!**.. l'âge de toutes les études... de tous les examens.. des grandes Ecoles.. du service militaire..

... **A 20 ans!**.. cet adolescent, peut-être pas même assez cultivé, pour faire un bachelier, va acheter, lire, étudier, comparer, en leurs langues ou en leurs traductions, les livres de toutes les religions. Et ce gamin décrétera, en toute connaissance de cause, celle qui est la vraie!.. Non, ma pauvre petite, laissez-moi rire... C'est plus bête encore que c'est orgueilleux... Et pensez que tout le siècle dernier a répété à satiété cette ânerie-là!

— Ils ont dit aussi que la religion avait fait son temps?

— Oui, je sais, tous les hérétiques ont prétendu la même chose. Voltaire disait: "Dans quarante ans, le Christ aura beau jeu..." Du haut de la tribune de la Chambre des députés, le ministre Viviani s'est écrié que "les étoiles étaient éteintes". Et il est mort à demi fou, en disant la messe avec des ornements que, par compassion, lui prêtait son curé de campagne.

... Jaurès, lui aussi, on vous l'a répété, a cru que la religion était "la vieille chanson finie qui avait bercé nos pères"...

... Tous ces messieurs sont, eux, très réellement morts et périmés. Et, moi, j'ai assisté, il y a quelques années, à une messe, émouvante, oh combien! où plus d'un millier d'élèves et anciens élèves de Polytechnique, parmi lesquels il y avait le maréchal Foch, ont fait très pieusement leur communion pascale. Et, chaque année, aux portes de cette église Saint-François de Sales, que je connais un peu, je vois les élèves **actuels de l'Ecole centrale** et de **l'Ecole normale supérieure** officielle venir quêter, un dimanche, de 7 heures du matin à midi, pour **leur** Conférence de Saint-Vincent de Paul.

— Alors, la science?

— Mais nous en mourons, de la science! Elle a ressuscité le travail à la chaîne. Elle a fait de l'ouvrier standardisé le rouage douloureux d'une immense machine anonyme. Un académicien célèbre, Brunetière, directeur de **la Revue des Deux Mondes**, a proclamé sa banqueroute.

... Et elle peut faire, et elle fait tant de bien, cette science, quand elle consent à rester sur son terrain à elle... sur le plan supérieur d'où elle n'aurait jamais dû descendre...

Herrade insiste:

— Mais, tout de même, mon Père, nous sommes bien plus savants qu'au moyen âge?

— Ceci, je vous l'ai déjà concédé: A chaque fois que l'humanité a bloqué son effort sur un point de la frontière du Mystère, elle a fait péniblement, mais elle a fait une avancée. C'est logique, puisque aucun effort ne reste sans résultat...

... Chez les Grecs, ce fut la beauté. Et nous avons eu l'Acropole.

... Au moyen âge, ce fut la théologie, et nous avons eu un saint Thomas d'Aquin et les cathédrales. Mais on n'a pas éclaboussé le monde à cause de cela. Et quand la Renaissance s'est présentée, on a accueilli la Renaissance.

... Au dernier siècle, ce fut la Science qui, elle, a voulu se substituer à tout, remplacer tout... même Dieu!..

Et ici, brusquement, le P. Kiener s'arrête et fixe la jeune fille:

— Ma pauvre Herrade, j'ai peur que ces considérations ne soient un peu trop fortes pour vous...

Herrade se récrie:

— Oh! non... J'ai besoin de savoir... d'être accablée de preuves... Hier soir, j'ai eu l'impression que tout chancelait autour de moi...

— Déjà..? Pauvre petite!..

— Alors, le Progrès..?

— Vous croyez que nous sommes en progrès..? Progrès scientifique..? Certainement. C'est logique, puisque la poussée s'est faite de ce côté-là. On roule évidemment plus vite... On vole... On se tue plus copieusement. En est-on plus heureux..? Le bonheur est simple, ma petite Herrade, et il fleurit plutôt à Villé qu'à Paris.

— Vous croyez..?

Le P. Kiener regarde la jeune fille:

— Mais vous aussi, vous le croyez... je suppose? Je continue.. Cette concession faite au progrès scientifique, constatez vous-même que nous sommes en recul pour tous les autres progrès. La famille est en décomposition. Et la famille, c'est le principal. La moralité... n'en parlons pas!.. Nos peintres sont-ils supérieurs à Raphaël, à Rubens, à Vélasquez..? Nos sculpteurs, à Michel-Ange..? Nos écrivains, à Pascal, Bossuet..? Nos poètes, à Corneille, Racine et Molière..? Ouvrez les journaux..! Voyez les crimes quotidiens... Pauvre Victor Hugo qui écrit bêtement: **Toute école que vous ouvrez, c'est une prison que vous fermez!..**

... Nous avons aujourd'hui des fripouilles très intelligentes et des cambrioleurs tout à fait au courant des derniers progrès de la mécanique.

Herrade, énervée, insiste encore:

— Tout de même, avouez qu'il avait un peu raison, le monsieur qui disait que la religion est "rabatteuse de joie"..?

— D'une certaine joie, peut-être, et qui n'est pas de la vraie joie. Je vous assure que je ne suis pas triste du tout, et que le soir, quand la journée est finie, je bourre avec volupté une vieille pipe des familles qui m'a été offerte par M. Schomas de Bassemberg... Le chrétien trouve dans sa paix avec Dieu une joie intime que le monde ne soupçonne pas, et qui dépasse toutes les joies du monde...

— Ils disaient aussi, hier soir, que certains prêtres ne sont pas toujours ce qu'ils devraient être.

— Une simple question, ma fille: connaissez-vous des mauvais prêtres..?

— Oh, non...

— Moi non plus. Certes, il peut en exister... Car partout où il y a de l'humanité, il y a cause de fragilité. Sur douze apôtres, le Christ a été abandonné par les douze... renié par le principal... et vendu pour trente deniers par Judas...

... Cela me paraît très complet.

... Il faut donc nous attendre à quelques exceptions. Mais, dans l'ensemble, au travers des siècles et du monde, quel magnifique faisceau de forces morales que tous ces prêtres de paroisse, ces humbles et magnifiques curés de campagne qui, obstinément, chantent Dieu au milieu de leur solitude, et au-dessus de tant et de si lourdes matérialités... ces religieux, ces éducateurs... ces missionnaires... ces Soeurs penchées sur toutes les misères!.. Quelle réserve d'idéal pour l'humanité!

... Et le monde le sait bien. Il nous critique, mais, au fond, il nous rend justice.

... Les familles nous confient leurs enfants, leur plus cher trésor.

... Et que de fois, même des non-pratiquants viennent à notre confessionnal pour des confidences qu'ils ne veulent faire qu'à un prêtre!

... Je ne suis qu'un pauvre petit vicaire de paroisse, on m'a confié parfois des fortunes sans me demander... sans même vouloir accepter le moindre reçu.

... En réalité, j'admire ces messieurs qui, à la fin d'un copieux banquet, l'estomac repu, et avec probablement un passé où, bien que mariés, ils ont pas mal de petites choses à se reprocher, et qui s'érigent en juges d'une religion qu'ils ont désertée et de prêtres qu'ils ignorent.

... Ah! ma pauvre Herrade, je tremble de vous savoir dans un tel milieu... Vous, une brave petite Alsacienne, qui aurait bien dû rester dans son Alsace entre papa et maman, en attendant de devenir la gentille meunière de Steige.

— Oh, mais j'y retourne à Noël.

— Et si vous pouviez ne plus revenir! conclut le P. Kiener en levant vers le ciel deux bras déjà lassés.

Car, il n'est que 8 heures du matin, il a dit sa messe à 6 heures... il n'a pas encore déjeuné... Et des paroissiens s'énervent... piétinent à la porte de son bureau en pensant que cette jeune fille, tout de même, elle exagère et reste bien longtemps!..

XVII

Quand Herrade revint à la maison, les oreilles tintant de tout ce que venait de lui dire le P. Kiener, l'hôtel tout entier dormait encore.

Seul, Jupiter était à table, les yeux battus, la figure un peu jaune, mais en train tout de même de manger, avec un appétit sans cesse renaissant, sa tranche de jambon du matin, arrosée d'un bol de chocolat et appuyée de pain brioché.

Herrade le considéra quelques instants, lui choisit une pomme de calville pour le rafraîchir, emplit son verre d'un mélange de vin blanc d'Alsace et d'eau d'Evian, et mit sur la table quelques fleurs du dîner de la veille, qui boudaient sur la desserte.

C'était rituel ainsi, chaque jour.

Après cela, Achille partait à son usine de boîtes de conserves, lesté jusqu'à midi, où alors le réconfort serait autrement sérieux.

Herrade, ce matin, assez distante et silencieuse, vint ensuite s'asseoir pour déjeuner, elle aussi.

Ce que Jupiter aimait. C'était pour lui une occasion de se mettre en joie en taquinant Herrade, la seule personne de l'hôtel qui lui tint tête.

— Bonjour, Mademoiselle... Alors, on revient d'entendre sa petite messe..?

— Oui, Monsieur.

— Et avez-vous un peu prié pour moi?

— Vous m'avez dit que vous n'en aviez pas besoin... que vous étiez... comment dirai-je..? garanti... **verni**..

— Parfaitement... Et sur facture! Vous n'y croyez pas? Je vous la montrerai un jour. Aussi, je dors sur mes deux oreilles. Et vous, Mademoiselle, avez-vous bien dormi?

— Non, Monsieur.

— Pourquoi..? Peines de coeur?

— Oui... peines de coeur.

Achille se fait insinuant:

— Et on pourrait savoir..? Ce coquin de petit meunier ne serait donc plus aussi gentil?

— Il ne s'agit pas de mon fiancé. Il y a d'autres peines que celles-là.

— A 20 ans!

— Mais oui... à 20 ans.

— Lesquelles..?

— Celle d'une âme atteinte dans sa foi. Vous avez dit à mes parents que vous étiez une famille chrétienne. Or, hier soir, la religion a été attaquée à votre table, comme jamais je ne l'ai entendu attaquer.

Jupiter hume son vin blanc, essuie ses moustaches, fixe la jeune fille:

— Et c'est pour cela que vous me faites la tête ce matin? Mais... c'est de votre faute, Mademoiselle.

— De ma faute..?

— Absolument! Vous nous avez servi un festin tellement fameux.. une fanfare de vins si réussie, que tout le monde était "parti", et que rien ne compte de ce qu'on a pu dire hier soir chez moi.

— Ces messieurs avaient pourtant bien l'air d'exprimer leur véritable et habituelle pensée.

— La vérité est, en effet, souvent au fond des verres. Mais ils en ont tellement vidé!..

Achille plie sa serviette...

— D'ailleurs, vous savez, Mademoiselle, dans la vie, il ne faut pas trop étreindre les choses. Il faut savoir en prendre et surtout en laisser. Ainsi, moi, j'en laisse beaucoup. Mais j'en garde tout de même un peu... Et, ce peu, je le garde même très bien. Vous avez pu constater que j'ai tâché d'équilibrer les arguments et d'accorder... d'ajuster les points de vue, à cause de ma femme sans doute, mais aussi en pensant à la gentille petite Alsacienne que vous êtes. Je ne voulais pas vous faire de la peine, à vous qui nous serviez un si bon dîner... Alors, j'ai essayé de sauver la face.

— La face seulement? Et que voyez-vous derrière cette face..?

— Oh! Mademoiselle... à 9 heures du matin, vous m'en demandez beaucoup!.. Figurez-vous que je me suis jamais posé la question. A vue de nez, je crois être un peu comme Socrate...

— Je ne connais pas Socrate.

— Dommage!.. C'était un sage de la Grèce... un grand sage!

— Qu'est-ce qu'il disait?

— Il disait qu'il espérait bien en quelque chose après la mort... Il croyait en Dieu... C'était à peu près tout. Le reste représentait, pour lui, les concessions nécessaires à son temps, à sa famille.

— Oui... l'habit... le smoking...

— Précisément!.. Je vois que vous m'avez bien écouté hier... Vous avez retenu la comparaison. J'en suis très flatté!

— Et Jésus-Christ..?

— Jésus-Christ..? Oh, c'était un grand homme... un très grand homme... plus grand encore que Socrate.

— C'est tout..?

— Mais... c'est déjà considérable!

— Il a pourtant affirmé, et plusieurs fois, qu'il était **Dieu**.

— On est si souvent obligé d'affirmer tant de choses!

— Moi, à cause de cette affirmation, j'ai pensé entrer au couvent.

— Jolie comme vous êtes, quelle erreur!..

Jupiter fait un geste évasif:

— Pourquoi être affamée de mettre des précisions partout..? Des écrous partout..? De tirer des conséquences de tout..? Le doute est un si mol oreiller pour une tête bien faite!

— La mienne doit être très mal faite. Car je ne puis pas vivre dans le doute, surtout au point de vue religieux. Il faut que je sache!.. Quand j'ai une décision à prendre, j'ai besoin de m'appuyer sur une certitude...

Jupiter se fait condescendant:

Ah! jeunesse!.. jeunesse!.. Il faut que je sache!.. Voyez-vous cela!.. Mais, ma pauvre petite, "savoir" est la chose la plus difficile qui existe ici-bas. Je crois croire en Dieu... Je crois... Mais je n'en suis pas si certain. A notre époque, où personne ne croit plus à rien, cela, tout de même, me range déjà parmi les gens bien pensants. Pour le reste, c'est le reste!..

— Mais ce reste, c'est toute notre foi chrétienne. Avouez, Monsieur, que c'est beaucoup pour un reste!

— Possible!.. Mais encore une fois, bon sang de bon sang! . pourquoi pousser le raisonnement aussi loin..? Ainsi, moi, qui ne vais pas chercher midi à 14 heures, je vous assure que je vis très bien avec ma petite philosophie: bien manger... bien boire.. bien dormir... gagner beaucoup d'argent... Avoir à son déjeuner une aimable partenaire qui vient verser sa petite âme bleue dans la vôtre.. Mais c'est exquis!..

— Ce n'est pas une réponse sérieuse...

— Oh, les choses sérieuses, elles arrivent toujours assez vite. Ainsi, ce matin, je vais avoir à m'occuper d'affaires autrement graves que toutes vos histoires de catéchisme. J'ai appris, hier soir, qu'à l'usine j'ai une cellule communiste qui fait des siennes. Il me faut aller juguler cela dans l'oeuf... A bientôt, Mademoiselle. A midi, soignez-nous encore bien. Et je vous promets de défendre le Pape, les évêques, les bonnes Soeurs, les moines et tous les curés de la création!..

Restée seule dans la salle à manger, Herrade, tout en déjeunant, réagit sur la poussière de choses... sur le nuage incohérent dans lequel M. Duboulleau a enveloppé le néant de ses réponses.

Il est parti à l'usine le vivre, ce néant, sur le terrain brutal des conclusions logiques.

Si ses ouvriers n'ont pas plus la foi que lui, ils auraient bien tort de se gêner!

Herrade, ici, se rappelle quelques conférences sociales que le recteur de Villé a faites au cercle d'études qu'elle a fréquenté, avec intérêt, pendant un certain temps:

... On ne vaut que par ce qu'on croit.

M. Duboulleau croit à un Dieu? Mais à quel Dieu..?

A celui de Socrate, ou à celui de Mahomet..?

Ou des bouddhistes..?

Ou au dieu des braves gens..?

Ou au vieux dieu de Guillaume..?

Que peut valoir cette vague croyance devant une tentation précise, violente?

Dans ce cas-là, son dieu, on le "fait", et à sa propre image, et à sa propre image, et il devient votre complice. C'est lui qui estampillera toutes les petites et grandes canailleries que la vie vous incitera à commettre.

C'est un "dieu de poche".

Elle voyait cela nettement, Herrade, dans son bon sens de paysanne, cultivée en chrétienne par le catéchisme si sérieux d'Alsace.

Et là, dans cette salle à manger, où le balancier luxueux de la grande horloge donne comme la sensation du temps qui s'enfuit, Herrade remercie Dieu de lui avoir accordé la foi, lumière suprême ici-bas... la foi, qui éclaire tout... qui console de tout... et qui entretient l'espérance jusqu'au moment où, ayant rempli son rôle magnifique, cette espérance disparaît dans la splendeur des réalités promises.

Quelle différence, par exemple, entre sa jeunesse sévère et celle de Max et de Jacques!

Comme elle fut plus heureuse que tant d'enfants qu'elle voit, l'après-midi, au parc Monceau, essayant de s'amuser avec des joujoux coûteux et compliqués!

Et elle se souvient d'une de ses joies de petite fille. Un jour qu'elle était malade, sa mère lui avait apporté une simple image d'Epinal.

Cette image lui avait fait tellement plaisir qu'elle avait demandé qu'on la colle tout près de son lit pour l'apercevoir dès le matin, à son réveil.

Cette joie avait coûté... deux sous!

Aussi, Herrade, en pliant sa serviette, concluait en elle-même: Les enfants ne soupçonnent pas la grâce que Dieu leur accorde en les faisant naître d'une famille chrétienne comme la sienne, où les genoux de la maman ont été le premier autel... où l'on a sucé la foi avec le lait... où la prière, la religion, constituent comme l'air qu'on respire aujourd'hui... demain... toujours!... où des principes absolus vous maintiennent rigidement dans la voie très droite.

Herrade alors ouvre la fenêtre pour aérer la pièce, mais aussi pour dire à Dieu son merci de coeur, et le dire mieux devant l'immensité du ciel qui baigne la masse de grès rose, où doucement veille la chère sainte Odile...

XVIII

3 décembre.

Ma chère Herrade,

D'abord merci pour votre bonne lettre de fête et le bijou d'épingle qui l'accompagnait.

Vous ne saviez pas quoi me souhaiter?

Mais la seule chose à laquelle je pense, ma chère amie... c'est à votre retour le plus tôt possible parmi nous.

(A suivre)

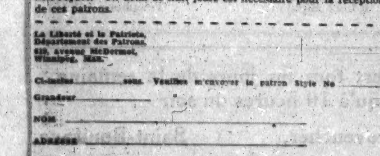
Motifs populaires

996

Deux modèles de tapis crochetés. Le patron No 996 contient la liste du matériel requis, ainsi que tous les autres renseignements nécessaires.

NOTA — Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Pour se procurer ce patron, adresser comme suit: **Département de Travaux à l'aiguille, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.** Mentionner le numéro du patron et inclure 20 sous (en monnaie seulement). La Liberté et le Patriote n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.



La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ________ sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ______

Grandeur ________

NOM ____________

ADRESSE ____________

Le Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval

Adaptation et illustrations d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)

29





1—Peyrolles continua: Regardez sous le pont une croisée basse, fermée par des contrevents de chêne? L'homme approchera de cette fenêtre

2—Et à ce moment-là, nous l'accosterons?
—Poliment, interrompit Peyrolles, avec un sourire sinistre, et votre argent sera gagné.

3—Capédédiou! s'écria Cocardasse, ce bon Monsieur de Peyrolles a toujours le mot pour rire!
—Est-ce entendu dit Peyrolles?
—Assurément: mais vous ne nous quittez pas encore, je suppose?

Au Sacré-Coeur

Le Club du Sacré Coeur a organisé, au profit de la paroisse, une grande partie de cartes, avec programme récréatif et goûter. Nous invitons tous les paroissiens et tous les amis à se joindre à nous dimanche prochain, le 30 novembre, à 8 h. 30 p.m. Venez vous amuser et applaudir nos artistes Bienvenue à tous.

• • •

La grande rafle annuelle de la paroisse aura lieu le vendredi, 5 décembre, dans notre salle paroissiale. Il ne reste plus que deux semaines. Nous demandons à tous les paroissiens de bien vouloir disposer des billets qui sont encore en leur possession, au plus tôt possible, afin que les retours ne se fassent pas tous le dernier jour.

Grand merci à tous ceux qui nous ont aidés et qui se dévouent encore à la vente des billets. Profitons des quelques jours qui nous restent et travaillons pour notre paroisse qui a tant besoin, cette année particulièrement.

• • •

Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., prêche actuellement la retraite paroissiale à Sainte-Anne-des Chênes, Manitoba.

Nos prières l'accompagnent pour demander au bon Dieu le succès de sa mission apostolique.

• • •

Lundi dernier, la Société Saint-Jean-Baptiste de la paroisse avait le plaisir de présenter à ses membres le R. P. Harold Fry, O. M. I., qui donna, après l'assemblée régulière de la Société, une intéressante conférence sur les encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno".

Dans le court espace de temps alloué pour la causerie, le Révérend Père ne put faire l'analyse complète de ces deux traités sur la question sociale. Après avoir posé quelques principes nécessaires pour situer la question et guider notre jugement, et après avoir donné une vue d'ensemble, le Révérend Père, avec clarté et précision, traite le problème social d'après ces encycliques, nous faisant comprendre les principes qui doivent éclairer tout esprit sincère dans la recherche de la vérité et guider son jugement dans la solution juste et équitable du problème social.

Nous avons beaucoup apprécié le travail du R. P. Fry qui nous a fait comprendre une fois de plus le grand avantage d'étudier et de comprendre les écrits des papes sur des sujets si importants et si actuels.

Nous remercions le Révérend Père et nous l'invitons à revenir souvent.

Le conférencier a été présenté par M. Brunelle Léveillé, président du conseil d'organisation, et il fut remercié par le R. P. Desautels, O.M.I., Chapelain.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Bon magasin d'épicerie, boucherie, etc., dans un des meilleurs centres de St-Boniface. Maison moderne de 5 pièces. Commerce prospère. Le tout au complet: $7,500.00. Moitié comptant, balance facile. S'adresser: **737 rue Saint-Joseph, Saint-Boniface.** 30P

A VENDRE — Meubles en très bonne condition. Sofa, "set" de salle à diner, etc. S'adresser: **854, rue Furby, Winnipeg.**

Un homme seul désire engager une ménagère de nationalité française, de 40 à 50 ans, pour tenir maison sur la ferme. S'adresser à **E. T., La Liberté et le Patriote, Winnipeg.**

A VENDRE — Maison, écurie, grainerie, poulailler et six acres de terre. Cette propriété est située dans le village, au sud. S'adresser à **Boite 52, St-Jean-Baptiste, Man.**

A VENDRE—Magasin, épicerie, boucherie, confiserie, dans un des meilleurs quartiers de Norwood. Bonne clientèle garantie. $2,200; $1,500 comptant; balance à termes. Raison de vente, mauvaise santé. S'adresser à **282, Avenue Taché, Norwood, Man.**

ON DEMANDE une institutrice pour l'école Prestwick. Expérience. Salaire, $70.00 par mois. Doit commencer le 5 janvier 1942. S'adresser à **Mme Georges Girardin, secrétaire, La Salle, Man.**

NEW-YORK.—Une émission de la radio de Berlin captée aux Etats-Unis, a annoncé que "le 100,000e ouvrier français venait de quitter Paris pour aller travailler en Allemagne."

WINNIPEG

Union Nationale Française

La réunion mensuelle sera remplacée par une partie de cartes au profit de l'arbre de Noël pour les enfants de nos membres. Cette partie de cartes aura lieu le mardi 2 décembre à 8 h. 15 dans la salle des Canadiens de Naissance.

Société des Canadiennes françaises du Manitoba

Le samedi 15 novembre, les dames de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises avaient gracieusement invité Mme Dubuc, notre présidente, à servir à leur Thé Annuel. C'est avec plaisir que Mme Dubuc s'est rendue à cette aimable invitation.

Un peu plus tard, Mme Dubuc s'est rendue à la maison des gardes-malades de l'hôpital de St-Boniface, où comme dame patronnesse, elle eut de nouveau l'honneur de verser le thé.

En dépit du froid, Mme Frey, l'un de nos membres et les courageuses jeunes filles dont elle avait requis le concours, ont apporté leur aide à l'Alliance Nationale des Tchécoslovaques qui avait organisé un "Tag Day" le samedi 22 novembre pour venir en aide à leur armée combattant en Angleterre.

Ces personnes dévouées sont: Mme Frey, capitaine, Milles H. LaFlèche, Jeanne et Ginette Tremblay, J. Deniset, F. Bédard, L. Cyr, M. Vien, T. Frey, R. Pelletier.

Nous leur disons un bien sincère merci de la part des dames de l'Alliance Nationale des Tchécoslovaques et aussi de leur capitaine.

G. PROVOST, secrétaire,
Tél. 21949 689 rue Maryland.

Fédération des Femmes Canadiennes - françaises

La Fédération s'occupant surtout d'oeuvres de guerre, une partie des recettes du thé annuel sera envoyée au bureau-chef pour l'Ambulance offerte à la Croix-Rouge, par les 26 sections de la Fédération. Cette ambulance portera le nom de "Ambulance de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises".

• • •

Le jeudi 21 novembre eut lieu notre journée de couture à la Croix-Rouge. Beaucoup de travail fut accompli et l'après-midi s'écoula rapidement.

• • •

Le 3 décembre prochain, à 2 h. et 30 de l'après-midi, sera donnée dans la salle des Scouts, rue Aulneau, une démonstration par la Compagnie Matheson.

Ces démonstrations ne coûtent absolument rien au public, et sont très intéressantes. De jolis prix y sont donnés ainsi qu'un bon goûter. La Fédération recevra pour chaque personne présente le montant de 15 sous.

Venez donc nombreuses, mesdames et mesdemoiselles, passer une agréable après-midi tout en nous permettant de remplir notre gousset sans qu'il ne vous en coûte rien. Venez vous-même et amenez-y vos amies, le mercredi 3 décembre, à 2 h. 30 précises.

• • •

Le 11 novembre dernier fut chantée en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg une grand'messe pour le repos de l'âme des soldats de la dernière guerre et les âmes des membres défunts de la Fédération.

• • •

Le 26 novembre, à 2 h. 30, sera tenue à la résidence de Mme J.-E. Cossette, Ste 3, 276, rue Des Meurons, l'assemblée de l'exécutif de la Fédération.

Maria COSSETTE,
secrétaire.

Sabotage en Hongrie

STAMBOUL.—Des milieux diplomatiques bien informés ont dit que des dissidents hongrois ont fait sauter ou incendier six des plus grandes usines de la Hongrie, la semaine dernière, pour protester contre la politique pro-axiste du gouvernement.

Ces usines comprennent la seule fabrique de caoutchouc de la Hongrie, dont toutes les commandes venaient de l'armée; la plus grande manufacture de produits chimiques du pays; une grande usine près de Pecs; les filatures Warnesforff, de Budapest, et la plus considérable usine d'embouteillage en Hongrie.

A la seule filature, les dommages sont estimés à 1,000,000 de pengoes, (environ $190,000 d'après le change d'avant-guerre).

La France Libre

Une très intéressante réunion a eu lieu le mercredi 19 courant à St-Vital, à la résidence de M. Camille Teillet, afin d'organiser un nouveau cercle local de "France Libre". Plus de vingt messieurs s'y étaient donné rendez-vous. Après quelques bonnes paroles pleines d'espoir ou mieux de certitude en la victoire finale des armées libres du Général de Gaulle, prononcées par M. Teillet, M. J. O. Callède, président de l'exécutif du Manitoba, donna l'historique de France Libre et des différents comités mondiaux et canadiens. Après quelques mots de remerciement par M. C. Teillet adressés au président et au secrétaire, M. A. C. de la Lande, on procéda à la nomination du Comité: Président: M. C. Teillet, Secrétaire, M. Roger Cormier; Trésorier, M. Honoré Riel; Conseillers: MM. A. Thorimbert, L. Racette, D. Labbé, O. Trudeau.

Le plus grand enthousiasme régna toute la soirée et il fut décidé que, comme début, une grande partie de cartes suivie d'une danse serait organisée au profit de France Libre à la résidence de M. Teillet.

Nul doute que cette soirée sera un grand succès et le comité espère que tous les amis de France Libre, qu'ils soient Français, Belges, Canadiens ou de toute autre nationalité (car France Libre compte dans ses comités des membres de toutes les nationalités amies) se donneront rendez-vous le samedi 29 novembre chez M. C. Teillet.

—Communiqué.

• • •

Afin d'éviter toute confusion ou doute sur la qualité des membres constituant le mouvement international "France Libre" je désire informer le public interessé, que la porte du Mouvement est largement ouverte, sans distinction de nationalité, à tous les véritables amis de la libération et du relèvement intégral de la France.

Rappelons- nous les paroles du sage qui a dit: "Tout homme a deux patries son pays de naissance et la France." Si pendant de longs siècles la France a été le foyer international de la culture spirituelle et des arts, aujourd'hui nous ne renierons pas aux millions de généreux amis étrangers enrôlés dans nos rangs, et qui tendent vers la France une main noblement secourable, la très légitime joie de lui être utile en l'assistant dans sa détresse.

J. O. Callède, Prés. F.L.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DES DAMES
Position des équipes

La Flèche	10	8	670
Aubin	10	8	658
Chaput	9	9	657
Côté	7	11	634

Haute partie—Mme Arpin, 271.
Hautes 2 parties—Mme Arpin, 372.

LIGUE DE DIX QUILLES
Position des équipes

Les Canadiens	4	2
Chev. de Colomb	4	2
Western Paint	4	2
Soc. St-Jean-Baptiste	3	3
Roblin Hôtel	3	3
Cercle Ouvrier	2	4
Club du Sacré-Coeur	2	4
Canadian Publishers	2	4

Haute partie—D. Phaneuf, 231.
Hautes 3 parties—D. Phaneuf, 585.

LIGUE DE CINQ QUILLES

La deuxième série de la saison est en marche, et avec vigueur. Seulement, il y a déjà trop de différence entre les équipes premières et les dernières. J'espère que les rencontres de cette semaine équilibreront les positions un peu.

Position des équipes

Guertin	5	1	715
Blanchard	4	1	736
Roy	4	2	724
Bruyère	3	3	746
Millette	3	3	740
Rhéaume	2	4	716
Sala	2	4	698
Gareau	1	5	635

Records pour la saison

Hautes 3 parties: Jeanne Aubin, 677; Henri Cayer, 669.

Haute partie: Lorraine L., 309; Léo Durand, 273.

Records pour la semaine

Hautes 3 parties: Equipe, Bruyère, 2,574.

Haute partie: Equipe Bruyère, 972.

Hautes 3 parties individuelles: Alberte Blanchard, 631; Georges Bruyère, 661.

Haute partie individuelle: Alberte Blanchard, 249; Georges Bruyère, 270.

Les hautes moyennes de l'année dernière ne sont pas encore à l'horizon, mais il y a eu tout de même de très belles parties de jouées comme le prouvent les résultats.

LA SECRETAIRE.

Le conducteur: "Ne voyez-vous point ce signe: "Défense de fumer?" Le matelot: "Sans doute. Mais je vois aussi ces autres signes: Prenez des pilules Fiz et Portez le corset Nemo. Dois-je faire tout cela?"



RADIO-OUEST française

CBK, Watrous, Sask.

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 26 novembre au 3 décembre 1941

N.B.—Les indications horaires se rapportent au fuseau dit "des montagnes".

Mercredi 26 novembre

9 h. 15 matin: radio journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 80. Le notaire Le Potiron est de retour au village. Séraphin et le notaire vont certainement tracer de nouveaux plans pour s'accaparer l'argent des villageois. Nous verrons bien! (CBK).

5h. 30 soir: La musique des H. M. Canadian Grenadier Guards, à son concert du mercredi 26, aux studios de Radio-Canada à Montréal, jouera des marches de Herbert Spencer. Ce compositeur connu surtout pour son poême symphonique, Laurentie, est attaché à Radio-Canada en qualité d'harmoniste et d'arrangeur. Les auditeurs ont déjà entendu plusieurs de ses oeuvres. Parmi les marches que nous remarquons au programme, il y a "The King's Bastion", que la musique du 22ième Régiment en garnison à la citadelle de Québec a souvent fait entendre, H.M.C.G.G., marche écrite pour les Grenadier Guards et dédiée au capitaine J. J. Gagnier, "Men of Destiny", une marche qu'il a composée tout récemment (Montréal).

Jeudi 27 novembre

9 h. 15 matin: radio journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: "Eux et Nous", revue d'actualité (CBK).

Vendredi 28 novembre

9 h. 15 matin: radio journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 81. Berthine est toujours seule. Mothé Cabana est toujours au chantier et Berthine souffre de se voir ainsi loin de son mari. La vie n'est pas toujours rose pour la femme d'un colon. (CBK).

6 h. soir: Jeanne Desjardins chantera pour l'auditoire de Ra-
vres de Cornelius, de Hugo Wolf et de Paulin. L'orchestre, jouera, sous la direction de Jean Deslauriers, des oeuvres de Haendel, de Beethoven, de Debussy et de Volkmann. Ce sont:

Premier mouvement, du Concerto no 11—Haendel, L'orchestre; A Voice—Peter Cornelius, Madame Jeanne Desjardins, soprano; Adagio, du Quatuor, opus. 135—Beethoven, l'orchestre; Secrecy—Hugo Wolf, Madame Jeanne Desjardins; Première Arabesque—Claude Debussy, l'orchestre; Que deviennent les roses — Gasten Paulin, Mme Jeanne Desjardins; Valse, de Sérénade — Volkmann, l'orchestre.

Samedi 29 novembre

9 h. 15 matin: radio journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: La Chanson Française, un programme de disques français présenté de CBK et mettant en vedette Guy Berry, ténor. Voici le programme: Je Chante pour ton Coeur—Lenoir; Dans les Jardins de la Riviera—Tuerlinx; dio-Canada, avec Sérénade pour Cordes, le mercredi, 28, des oeu-
Un joli Coin—Roger Dumas; Adieu Hawaii—Robin

10.00 soir: L'Histoire En Marche, la deuxième émission de la présente série. Une rétrospective radiophonique de récents événements (CBK).

Dimanche 30 novembre

8 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

10 h. 30 matin: Musique de Chambre (Montréal).

8 h. 30 soir: L'Heure Dominicale à CBK, le dimanche, 30 novembre, à 8 h. 30 du soir, sera diffusée de Québec. A la direction du choeur, M. Henri Vallières. Accompagnateur, Henri Gagnon. La chronique de l'actualité religieuse sera donnée par le docteur Philippe Roy, journaliste. (CBK).

Lundi 1er décembre

9 h. 15 matin: radio journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 82. Séraphin se rend chez le marchand général Latour. Pourquoi cette visite? Séraphin n'a pas l'habitude de rendre visite au marchand. Nous en apprenons les détails en écoutant l'épisode 82ème d'Un Homme et son Péché.

6 h. 30 soir: Orchestre de concert sous la direction du docteur J. J. Gagnier.

Mardi 2 décembre

9 h. 15 matin: radio journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: Emission française de CBK.

Note Spéciale:— Le poste à ondes courtes de Radio-Canada à Montréal, CBFY, diffuse tous les jours une quantité de programmes français à l'intention des auditeurs de langue française de l'Ouest canadien. Les émissions ont lieu de 9 heures du matin à 9 heures du soir, heure des montagnes. Le poste CBFY à Montréal diffuse sur une longueur d'onde de 11,705 kilocycles, 11.7 mégacycles ou sur 25 mètres.

Tremblements de terre

VANCOUVER — Edgar C. Thrupp, ancien ingénieur civil de Vancouver, qui prétend avoir découvert une nouvelle loi de la gravitation plus au point que celle de Newton, loi qui le rend capable de prédire les tremblements de terre, a fait aujourd'hui une nouvelle série de prédictions pour 1942.

Les périodes dangereuses sont du 15 décembre 1941 au 10 janvier 1942 et du 22 février 1942 au 10 mars. Il y aura d'autres secousses du 10 mars au 15 avril.

M. Thrupp se base sur le fait que "Newton a introduit dans la science plusieurs principes faux qui sont la cause de toutes les difficultés que présente la physique moderne."

Pour les Missions

Vous pouvez aider l'oeuvre des missions en envoyant au
BUREAU DES MISSIONS
340, avenue Provencher
St-Boniface, Man.
du linge usagé, des vieux meubles et tous les objets qui peuvent être d'une utilité quelconque.
MERCI!